



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique
Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf MILA



Institut des Lettres et des Langues
Département des Langues Etrangères
Filière : Langue française

L'impact de l'écriture électronique sur la compétence scripturale des élèves du cycle moyen

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences
du langage**

Présenté par :

1/ Belaid Dounia

2/ Boulmerka Abir

Sous la direction de :

Dr. BENNOUI Abdeldjalil

Devant le jury composé de :

Président : Dr. Tarek AZZOUZI

Rapporteur : Dr. Abdeldjalil BENNOUI

Examineur : Dr Mehdi ZID

Année Universitaire 2022-2023

Remerciement

*Nous remercions **Dieu** le grand puissant Miséricordieux de nous avoir donné la foi, la force, la patience pour bien accomplir ce modeste travail.*

Il nous paraît opportun de remercier vivement toutes les personnes, qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de cette recherche, qui pour nous, était une expérience très enrichissante.

*Nous profitons de cette occasion pour adresser nos sincères remerciements à notre directeur de recherche, M. **BENNOUI ABDELJALIL**, pour la qualité de son encadrement, pour sa disponibilité, sa bienveillance et sa guidance tout au long de ce travail, nous aimerons aussi le remercier pour ses riches conseils et ses orientations qui nous ont permis d'aboutir à ce travail.*

Nous voudrions également remercier tous les membres du jury pour l'attention qu'ils vont prêter à lire et à évaluer notre recherche, avec l'espoir d'être à leur espérance. Ainsi que le personnel les enseignants du département de français à l'université de Mila.

Mille mercis ne suffisent pas à exprimer notre profonde gratitude envers nos chers parents pour les encouragements qu'ils nous ont prodigués.

JE VOUS DIS A TOUS UN GRAND MERCI.

Dédicaces

Je dédie cet humble travail,

A mon cher papa, qui m'a soutenu pour atteindre mes objectifs, je ne saurai te remercier pour toute l'affection, ta présence à mes côtés et ton soutien moral qui m'ont donné toute la force pour affronter les difficultés de la vie.

A ma chère maman, pour ta patience, tes encouragements et conseils, qu'elle reçoive toute ma gratitude.

*A mes chers frères **YOUCEF** et **RAFIK** pour leur grand amour et sympathie.*

*A mon bien aimé neveu, **Mohamed Iyad** (âgé de 3 ans) que **Dieu** Miséricordieux te garde et te protège.*

Je le dédie également à toutes les personnes qui m'ont apportée une aide précieuse pour la réalisation de ce travail.

DOUNIA

Je dédie le fruit de mon travail accompagné d'un profond amour :

À mes chers parents, ma mère et mon père, qui ont été toujours à mes côtés pour me soutenir et m'encourager. Que Dieu les garde et les protège.

À mes frères et à ma jolie sœur, ainsi que toute la famille Boulmerka. À mes copines qui m'ont chaleureusement encouragée durant cette année.

À tous mes proches et à tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce travail.

À tous les étudiants de la promotion 2022/2023.

Option : sciences du langage.

ABIR

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N° 1082 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom : BELAID Prénom : DOUNIA

Signature :.....

Nom : BOULMERKA Prénom : ABIR

Signature :.....

Liste des tableaux

Tableau n°01 : Répartition des sujets enquêtés par sexe.....	51
Tableau n°02 : Répartition des sujets-interrogés par âge.....	52
Tableau n°03 : Répartition des sujets interrogés par tranche d'âge.....	53
Tableau n°04 : Nombre d'élèves disposant d'Internet à domicile.....	55
Tableau n°05 : Les activités des élèves sur internet.....	56
Tableau n°06: l'usage de l'internet pour la communication.....	57
Tableau n°07: Le volume horaire consacré à la communication électronique.....	60
Tableau n°08: Les langues en usage sur les réseaux sociaux algériens	62
Tableau n°09: Le code utilisé dans la communication électronique.....	63
Tableau n°10: Les raisons de l'utilisation de l'écriture électronique.....	65
Tableau n°11: Taux d'apparition de formes graphiques liées au clavardage.....	72
Tableau n°12: Les aphérèses internes relevées des copies des élèves.....	74
Tableau n°13: Les squelettes consonantiques relevés des copies des élèves.....	76
Tableau n°14: Les notations sémiophonologiques relevées des copies des élèves.....	78
Tableau n°15: Les agglutinations relevées des copies des élèves.....	79
Tableau n°16: Les substitutions de « qu » par « k » relevées des copies des élèves.....	82
Tableau n°17: Les substitutions de « qu » par « c » relevées des copies des élèves.....	83
Tableau n°18: Les substitutions de « oi » par « wa » relevées des copies des élèves.....	84
Tableau n°19: Les majuscules relevées des copies des élèves.....	86
Tableau n°20: Les extensions graphiques relevées des copies des élèves.....	88
Tableau n°21: Les notations sémiologique relevées des copies des élèves.....	88
Tableau n°22: L'emprunt relevé des copies des élèves.....	90
Tableau n°23: Les combinaisons des procédés relevées des copies des élèves.....	92

Liste des figures :

<i>Image 01 : Capture d'écran illustrative d'une page Facebook.....</i>	<i>21</i>
<i>Image 02 : Capture d'écran illustrative d'une page Youtube.....</i>	<i>22</i>
<i>Image 03 : Capture d'écran illustrative d'une discussion Viber.....</i>	<i>22</i>
<i>Image 04 : Capture d'écran illustrative d'une page Instagram.....</i>	<i>23</i>
<i>Image 05 : capture d'écran illustrative d'une discussion Whatsapp.....</i>	<i>24</i>
<i>Image 06 : capture d'écran illustrative d'un compte Snapchat.....</i>	<i>25</i>
<i>Image 07 : Capture d'écran d'une page d'accueil Tiktok.....</i>	<i>25</i>
<i>Image 08: Les réseaux sociaux les plus utilisés en une photo.....</i>	<i>25</i>
<i>Image 09: La communication synchrone.....</i>	<i>29</i>
<i>Image 10 : Capture d'écran d'un salon de tchat.....</i>	<i>30</i>
<i>Image 11: Capture d'écran de la MI de Facebook.....</i>	<i>31</i>
<i>Image 12 : La communication asynchrone.....</i>	<i>32</i>
<i>Image 11: Capture d'écran d'un courriel électronique.....</i>	<i>32</i>
<i>Image 12: Capture d'écran d'un forum de discussion.....</i>	<i>33</i>
<i>Image 13 : Texte n°01 la dictée.....</i>	<i>69</i>
<i>Image 14 : Texte n°02 la bande dessinée.....</i>	<i>70</i>
<i>Image 15 : Capture d'écran sur les aphérèses internes.....</i>	<i>76</i>
<i>Image 16 : Capture d'écran sur les squelettes consonantiques.....</i>	<i>78</i>
<i>Image 17 : Capture d'écran sur les notations sémiophonologiques.....</i>	<i>80</i>
<i>Image 18 : Capture d'écran sur les agglutinations.....</i>	<i>82</i>
<i>Image 19 : Capture d'écran sur les substitutions de « qu » par « k ».....</i>	<i>84</i>
<i>Image 20 : Capture d'écran sur les substitutions de « oi » par « wa ».....</i>	<i>87</i>

Image 21 : <i>Capture d'écran sur les majuscules</i>	89
Image 22 : <i>Capture d'écran sur les extensions graphiques</i>	90
Image 23 : <i>Capture d'écran sur les notations sémiologiques</i>	92
Image 24 : <i>Capture d'écran sur l'emprunt</i>	93
Image 25 : <i>Capture d'écran sur les combinaisons de formes</i>	96

Liste des graphiques :

<i>Graphique 01 : Répartition des sujets interrogés par sexe.....</i>	<i>54</i>
<i>Graphique 02 : Répartition des sujets interrogés par âge.....</i>	<i>55</i>
<i>Graphique 03 : Nombre d'élèves disposant d'Internet à la maison.....</i>	<i>58</i>
<i>Graphique 04 : Les moyens de divertissement des élèves sur internet.....</i>	<i>59</i>
<i>Graphique 05 : L'utilisation de l'internet pour la communication.....</i>	<i>61</i>
<i>Graphique 06 : Les réseaux sociaux les plus utilisés par les élèves</i>	<i>62</i>
<i>Graphique 07 : Les appareils utilisés pour les échanges socio numériques.....</i>	<i>63</i>
<i>Graphique 08 : Le volume horaire consacré à la communication électronique.....</i>	<i>65</i>
<i>Graphique 09 : Les langues en usage sur les réseaux sociaux algériens.....</i>	<i>66</i>
<i>Graphique 10 : Le code utilisé lors d'une conversation électronique.....</i>	<i>68</i>
<i>Graphique 11 : Les raisons d'usage de l'écriture électronique.....</i>	<i>69</i>
<i>Graphique 12 : Taux d'apparition de formes graphiques liées à l'écriture électronique.....</i>	<i>77</i>
<i>Graphique 13 : Les procédés abrégatifs manifestés dans les corpus.....</i>	<i>78</i>
<i>Graphique 14 : Les substitutions de graphèmes manifestées dans les corpus.....</i>	<i>87</i>
<i>Graphique 15 : Les procédés expressifs manifestés dans les corpus.....</i>	<i>91</i>

Table des matières :

Remerciment

Dédicaces

Introduction générale.....17

Chapitre 01 : La communication électronique et les formes graphiques du langage cyber.....22

Introduction.....23

1. Les réseaux sociaux.....24

▪ Facebook.....25

▪ Youtube.....26

▪ Viber.....27

▪ Instagram.....27

▪ Whatsapp.....28

▪ Snapchat.....29

▪ Tiktok..... ;.....29

2. Bref aperçu sur la communication et son évolution dans le temps.....30

2.1 La communication électronique.....31

➤ La communication synchrone.....32

a) Le tchat.....33

b) La messagerie instantanée.....34

➤ La communication asynchrone.....35

a) Le courriel électronique.....36

b) Le forum de discussion.....36

3. Statut des langues en Algérie.....38

a. Le tamazight.....38

b. La langue arabe.....39

• L'arabe standard.....39

• L'arabe dialectal algérien.....39

c. La langue française.....39

d. L'anglais.....	40
4. L'écriture électronique et ses enjeux sur l'orthographe.....	40
5. Quelques typologies de l'écriture électronique.....	43
A. La typologie de J. Anis.....	43
B. La typologie de Panckhrust. R.....	45
C. La typologie de Fairon et AL.....	47
D. Typologie de TATTOSSIEN. A.....	50
E. La typologie de F. Liénard.....	52
Conclusion.....	53
Chapitre 02 : L'impact de l'écriture électronique sur la compétence scripturale des élèves du cycle moyen	
.....	55
Introduction.....	56
I. Description du public	
enquête.....	57
a) Présentation des sujets-enquêtés selon le sexe.....	57
b) Présentation des sujets interrogés selon l'âge.....	58
II. Description du premier	
corpus (questionnaire).....	60
III. L'analyse du questionnaire.....	61
1. L'accès à internet chez les élèves questionnés.....	61
2. Les principales activités des élèves sur internet.....	61
3. L'utilisation d'internet pour les échanges sociaux numériques.....	63
4. Les réseaux sociaux les plus consultés par les élèves.....	64
5. Les appareils utilisés pour accéder à un site ou une application des réseaux sociaux.....	65
6. Le volume horaire consacré à la communication électronique au quotidien chez les élèves..... ;.....	66
7. La langue utilisée lors des échanges socio numériques..... ;.....	68
8. Le code écrit utilisé dans la communication électronique..... ;.....	69

9. Les raisons du recours aux procédés abréviatifs.....	71
IV. L'enquête par questionnaire.....	72
➤ Le déroulement de la pré-enquête.....	72
➤ Le déroulement de l'enquête.....	73
V. Le déroulement de l'enquête.....	73
VI. Description du troisième corpus (Bande dessinée).....	75
VII. Déroulement des activités (test de dictée et bande dessinée).....	76
VIII. Grille d'analyse.....	77
IX. L'analyse quantitative du second corpus.....	79
1. Les procédés abréviatifs.....	81
2. Les substitutions de graphèmes.....	89
3. Les procédés expressifs.....	93
4. L'emprunt.....	98
5. Les combinaisons de formes.....	100
6. Les variations graphiques.....	103
XX. Discussion des résultats.....	105
Conclusion partielle.....	106
Conclusion générale.....	107
Résumé.....	108

*« Hier la langue était l'apanage des poètes. Aujourd'hui ce sont les jeunes qui la
recréent et trouvent de nouveaux mots, de nouvelles constructions de verbe ...
bénéfiques pour la vie du français. »¹*

(Henriette WALTER)

¹ Sous la direction de Jacques Anis. Parler-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau. Paris : le cherche midi éditeur, 2001. P : 66

Introduction générale

Dans les temps passés, l'homme pour communiquer, utilisait des canaux de communication archaïques à l'image des lettres acheminées par des pigeons voyageurs, des cartes postales, des télégrammes, des téléfaxe etc, où l'opération prenait beaucoup de temps avec une sécurité insuffisante. Pour faire face à ces carences, le progrès scientifiques n'a pas cessé d'évoluer pour remplacer ces moyens vétustes par une technologie moderne et adéquate par rapport aux mutations progressives dans le domaine de la communication moderne. C'est pour cette raison qu'on peut alors estimer qu'aujourd'hui la nouvelle technologie a universellement pris place dans le domaine de la communication et a fait disparaître à jamais les anciennes méthodes de communication qui étaient lentes et coûteuses.

Avec le développement des nouvelles technologies d'information et de communication, désormais TIC ; notamment le numérique, la communication est devenue facile, rapide et à la portée de tous, les méthodes et les réseaux se sont aussi diversifiés, ces derniers sont scindés en deux pôles : l'un pour l'information (Youtube, google, opera news...), l'autre pour la communication usuelle entre les personnes de toutes catégories (le courrier électronique, Messenger, yahoo, viber , twitte ; etc.). Grâce à l'utilisation quotidienne de ces nouveaux supports de communication, de nouvelles habitudes scripturales bien particulières sont émergées.

A travers notre étude, nous essayerons dans un premier temps, de cerner les pratiques d'écritures des élèves du cycle moyen de deux écoles différentes, l'un sis à Ali Mendjli, l'autre à Telaghma, dans un contexte formel, à savoir la classe. Dans un second temps, nous vérifierons s'il existe un éventuel impact de ces nouvelles habitudes scripturales sur la compétence orthographique des élèves.

En effet, ces nouvelles pratiques d'écritures connaissent plusieurs dénominations : « Cyberl@ngue/cyberlangage (Dejond. 2002;2006) », « Langage sms » (Fairon Cédric, Jean René Klein et Sébastien Paumier. 2007), « La langue du cyberespace (Jeannine GERBAULT.2007), « Orthochat (Tattossien ; 2005), « la langue de tchat selon Falaise (2005), « Langage texto » selon (Anis.J .2001)

Dans le cadre cette étude, nous avons opté pour la dénomination « écriture électronique » de Fabien Liénard (2009) afin de cerner toutes les formes que l'on trouve sur les réseaux sociaux ainsi que dans les sms

L'écriture électronique est considérée comme une pratique qui ne cesse de se désorienter de la ligne de la norme académique, la raison pour laquelle elle a fait l'objet de plusieurs recherches scientifiques parmi lesquelles, nous citons ANIS.J (1999, 2001, 2003) qui est l'un des premiers chercheurs sur ce nouveau mode d'écriture depuis le minitel², notamment des supports qui ont attiré directement au sujet en question, dont nous citons entre autre quelques titres : L'écrit des conversations électroniques de l'internet (Anis J. 2003), Parlez-vous texto ? (Anis J. 2001), Internet, communication et langue française (Anis J. 1999). Les travaux de DAVID.J ont fortement contribué en ce sens, nous énumérons quelques titres : L'écriture électronique, une menace pour la maîtrise de la langue ? (David J, Hermony Goncalves. 2007) .Les procédures orthographiques dans les productions écrites des jeunes enfants (David J. 2003). Louise-Amélie Cougnon à son tour, a réalisé une thèse visant à défricher la linguistique observée dans les SMS, elle a étudié l'impact des nouveaux médias sur la maîtrise de l'orthographe et l'analyse des débats politiques sur internet (COUGNON. L-A. 2015).

² Minitel est un acronyme qui désigne Médium interactif par numérisation d'information téléphonique

Pareillement pour Panckhrust et son équipe qui ont consenti tous leurs efforts dans la recherche des constructions des SMS dont nous en citons quelques 'un : Le discours électronique médié : bilan et perspectives (2006), short message service SMS : typologie et problématiques futures (2009). Nous soulignons également les travaux de Marcoccia qui a beaucoup contribué dans divers discours numériques, tels que : la représentation du non verbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur (2000), le rôle des smileys dans la production et l'interprétation des messages électroniques (2007)

Notre travail s'inscrit dans la continuité de ces travaux sur l'écriture électronique. Plus précisément, il s'inscrit dans le champ de la linguistique appliquée et s'intitule « **L'impact de l'écriture électronique sur la compétence scripturale des élèves du cycle moyen** »

Actuellement à travers les échanges sociaux-numériques, les internautes utilisent des réductions graphiques dans la communication écrite à la place des graphies normées. Cet état de fait a abouti à une créativité lexicale et scripturale chez les internautes. C'est à travers les écrits de nos apprenants, que nous confrontons régulièrement une influence de l'écriture électronique sur leur orthographe qui se manifeste à travers une présence régulière de certaines formes graphiques que les internautes ont tendances à utiliser dans leur correspondance numérique. Ce constat nous a incitées donc à étudier, comprendre et interpréter objectivement ce phénomène produit indépendamment des règles lexicales et orthographiques enseignées d'une part, et proposer des stratégies de remédiation à ce problème, d'autre part. Cela nous amène par conséquent à formuler la question centrale de notre recherche ; à savoir: **Comment les échanges écrits socio-**

numériques influencent-ils la qualité d'écriture des élèves du cycle moyen dans un contexte formel. A côté de cela, nous avons formulé d'autres questions secondaires :

- Quel serait le volume horaire consacré à la communication électronique par les élèves par jour?
- Quels sont les procédés graphiques liés au clavardage, les plus récurrents dans les productions écrites des élèves en classe ?
- Pourquoi les élèves recourent à des formes relâchées de l'écriture électronique dans leurs écrits numériques?

Afin de répondre provisoirement à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les échanges écrits socio-numériques influencent négativement la qualité d'écriture des élèves du cycle moyen dans un contexte formel de sorte que ces derniers convoquent inconsciemment les formes atypiques de certains mots ce qui engendrait, nous semble-t-il une possible confusion entre les formes lors de la production écrite formelle.
- Etant donné que nos sujets enquêtés disposent de groupes de discussion et de révision sur Messengers, il nous semble donc qu'ils consacraient plus de deux heures par jours pour la communication électronique.
- Les procédés graphiques les plus dominants dans les rédactions des élèves, sont les procédés abrégatifs tels que : les squelettes consonantiques, les notations sémiophonologiques, les apocopes et les binettes.

- Les échanges numériques inciteraient les élèves à l'utilisation de certaines techniques de simplification de l'orthographe pendant leurs échanges scripturaux numériques soit par une méconnaissance de la forme correcte des mots, soit, en raison des contraintes extralinguistiques entre autres l'insuffisance du temps et de l'espace.

Comme nous l'avons déjà énoncé, notre travail s'intéresse aux éventuelles répercussions de l'écriture électronique sur la qualité d'écriture des élèves du cycle moyen. Ces derniers utilisent souvent des abréviations dans leurs écrits, c'est pour cette raison que nous avons jugé nécessaire de lever le voile sur ce phénomène qui a pris de l'ampleur au sein des classes de langues à l'université (BENNOUI, 2019) et encore chez nos apprenants du cycle moyen qui n'ont pas encore assimilé les règles de l'orthographe académique.

Pour répondre aux questions citées *supra*, nous avons choisi de travailler sur deux corpus différents, conçus par nous-mêmes, et récoltés auprès des élèves de deux écoles distinctes dont l'une est sise à Constantine (Collège : Choualeb El derradji) ; l'autre à Teleghma (Collège : Les frères Belbel). Le premier corpus correspond à une dictée en classe d'un texte de 115 mots sous formes de séquence dialogale dont 29 sont les plus récurrents dans les échanges écrits numériques. Le second corpus revoie à une production écrite d'une bande dessinée que les élèves sont appelés à remplir les bulles dans un espace très réduit qui pourrait les inciter à utiliser des formes de l'écriture électronique. Nous tenons à préciser, par ailleurs, que ces activités seront réalisées pendant les séances de travaux dirigés, afin que les élèves ne soient pas avertis de

l'investigation scientifique et la considérer comme étant une activité pédagogique ordinaire.

En ce qui concerne la période la collecte de nos corpus, nous avons choisi le début du mois de novembre que nous l'avons estimé le plus propice vu que les élèves n'avaient pas encore entamé les épreuves scolaires. Aussi, nous tenons à préciser que le corpus réunit une quarantaine de copies de chaque test³. En outre, les deux tests susmentionnés seront accompagnés d'une enquête par questionnaire afin d'apporter des éléments de réponse quant à la deuxième question de notre surjet portant sur le volume horaire consacré essentiellement au clavardage. En effet, le questionnaire comporte 10 questions et se répartit en quatre séquences. La première séquence vise l'âge et le sexe de l'élève interrogé ; la deuxième regroupe deux questions et interroge l'apprenant sur la disponibilité du réseau internet à domicile, ainsi que ses activités sur la toile ; la troisième réunit 5 questions liées à la communication électronique et le volume horaires réservé à son utilisation ; la dernière séquence soulève quatre questions relatives à la langue et au code d'écriture qu'ils emploient.

Afin d'analyser le corpus regroupant les tests, nous nous sommes appuyées sur une multitude de typologies en vue d'identifier le maximum de formes graphiques ayant un lien avec l'écriture électronique. En effet, ces classifications sont dressées par différents chercheurs et linguistes dont les plus importantes sont celles de Jaques ANIS(2004), Rachel PANKHRUST (2009), Tatossian (2010), Dejond (2002) F. Liénard (2007), Fairon et Al (2006)

Par ailleurs, Notre grille d'analyse se veut être synthétique. Elle comporte six grandes catégories dont certaines se subdivisent en plusieurs sous-catégories. La première renvoie, aux procédés abrégatifs dans laquelle nous retenons les apocopes, les aphérèses, les squelettes consonantiques, les notations sémio-phonologiques et les agglutinations. La deuxième catégorie correspond aux substitutions de graphèmes, comportant trois sous-catégories : Substitution de « qu » par « k » , Substitution de « qu » par « c » et la substitution de « oi » par « wa ». La troisième regroupe les procédés expressifs qui réunit à son tour les majuscules, les étirements graphiques et les smiley. La quatrième constitue une intégration de mots étrangers (emprunts) La cinquième correspond à la catégorie des combinaisons de formes. Enfin, la dernière comprend les variations graphiques de certaines formes.

En ce qui concerne l'organisation de notre travail, nous avons décidé de travailler sur deux chapitres distincts mais complémentaires :

Dans le premier chapitre, intitulé « ***communication électronique et formes graphiques du cyber-espace*** », nous allons aborder plusieurs points, à savoir : les réseaux sociaux, la communication électronique et ses types, l'écriture électronique, etc. Dans le même chapitre, nous il sera question des différentes typologies de la cyberlangue qui ont été opérées par les chercheurs.

Le second chapitre sera consacré à la « ***Description et l'analyse du corpus*** ». Dans cette partie, nous commencerons par la présentation des trois corpus envisagés pour l'analyse, ensuite, nous exposerons notre grille d'analyse des productions des élèves de façons détaillée ; puis, nous passerons à l'analyse du questionnaire, afin d'établir, d'un côté, le lien entre le volume horaire consacré à la communication électronique chez les

élèves et le nombre de formes atypiques qui sera recensé dans les deux autres corpus. D'un autre, pour déterminer provisoirement les procédés les plus utilisés dans les copies des élèves, selon les exemples fournis dans le questionnaire. La somme des données recueillies sera soumise à une double analyse : l'analyse quantitative des productions écrites des élèves nous permettra par la suite de quantifier les formes repérées dans les copies, liées au clavardage alors que l'analyse qualitative nous fournira les éléments d'interprétation de leur manifestation dans les deux corpus. Enfin, nous terminerons le chapitre par une discussion des résultats obtenus et une conclusion générale qui comportera un bilan global de notre recherche.

Chapitre 01 :

La communication électronique et les formes graphiques du cyber-espace.

Introduction :

Avec l'avancée technologique dans le domaine de l'information et de la communication, le contact physique entre les personnes continue à décroître par une mise en place des plateformes virtuelles qui permettent aux internautes de rester connectés et peuvent ainsi voir et prendre connaissance de toutes les activités et l'actualité de la vie quotidienne et même donner leur avis et échanger des informations de façon rapide. Cette nouvelle façon de communiquer sur ces plateformes nécessite un moyen d'expression linguistique instantanée, ce qui a donné naissance à une nouvelle forme linguistique qui diffère de celle de l'écrit standard numérique.

Dans le présent chapitre, nous essayerons justement de mettre en relief les réseaux sociaux et leurs fonctionnalités dans toute leur étendue. Successivement à cela nous mettrons brièvement en lumière l'histoire de la communication et son évolution dans le temps, ensuite, nous aborderons la communication électronique comme étant un nouveau mode d'échange ainsi que ses types : synchrone, asynchrone, semi-synchrone.

Nous envisagerons finalement de façon cohérente, de mettre en évidence la notion de l'écriture électronique et ses enjeux sur l'orthographe de la langue française plus précisément chez les collégiens, l'objet de notre recherche. Suivi de quelques typologies dressées par les chercheurs dans domaine de l'écriture électronique.

1. Les réseaux sociaux :

La notion « réseau social » a vu le jour la première fois par le biais d'une étude menée en 1954 par l'anthropologue et le sociologue *JOHN ARUMDEL BARNES*, son objectif s'inscrit dans le développement et l'analyse des réseaux sociaux, c'est le premier à avoir utilisé la notion

« réseau social » dans son article intitulé « *Classe et comités dans une paroisse d'une île norvégienne* ».

Donc de sa recherche, l'organisation sociale d'une petite communauté vise les relations qui existaient entre les membres de ce groupe social et depuis, la notion du « réseau social » n'a pas cessé d'évoluer et prendre de l'ampleur au fil des jours.

Au moment où internet fait son apparition dans l'écosystème numérique mondial dans les années 90, la notion de réseaux social a pris une nouvelle forme selon le grand dictionnaire terminologique Québécois, le réseau social se définit comme une : « *Communauté d'internautes reliés entre eux par des liens amicaux ou professionnels, regroupés ou non par secteurs d'activité, qui favorise l'interaction sociale, la création et le partage d'informations.*⁴ »

Actuellement, les réseaux sociaux font partie intégrante dans notre quotidien, ces canaux de communication offrent aux internautes un contact virtuel entre eux, leur permettant de créer un compte personnel ou créer un groupe dans le but de communiquer et échanger des informations, des photos ou même des vidéos, soit sur un site web soit sur une application mobile.

Il est inconcevable de parler des réseaux sociaux sans évoquer l'existence des médias. En dépit de l'ampleur de l'intégration des réseaux sociaux dans le domaine de l'informatique, le média maintient encore sa position dans la diffusion de l'information pour une large partie de la population, notamment la distribution et la transmission de l'information soit en supports manuscrits ou des contenus sonores et visuels.

De ce fait, nous pouvons dire que le média social est un moyen qui permet la diffusion de l'information, quant au réseau social, il est l'environnement de sa propagation. C'est pour cette raison, qu'actuellement les canaux numériques se multiplient selon leurs usages et surtout les besoins des utilisateurs.

⁴ Office québécois de la langue française, Grand dictionnaire terminologique, 2019, disponible sur : <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/26503112/reseau-social> (consulté le 20/03/ 2023)

Dans cette optique, nous présentons quelques chiffres quant aux nombres d'utilisateurs algériens en effet, Selon l'expression dz, près de 24 millions d'Algériens (23,95 millions) utilisent les différents médias sociaux (Facebook, YouTube, Instagram, Twitter etc...) en fin de janvier 2023, soit 52,9% de la population totale ⁵

Par ailleurs nous passons en revue brièvement des réseaux sociaux numériques les plus utilisés dans le monde en général et en Algérie en particulier.

▪ **Facebook :**

En 2004, MARK ZUCKERBERG, un jeune étudiant de 19 ans de l'université HARWARD, crée le premier réseau social sous forme de web en lui attribuant le nom de « *TheFacebook* » qui se traduit littéralement en français « le livre des visages ». Dans un premier temps, il a connu une expansion limitée dans un espace universitaire très restreint (université HARWARD) puis, il s'est étendu à plusieurs campus universitaires américains, avant de devenir accessible à toutes les couches sociales en septembre 2006.

C'est le 3ème site après Google et You tube, son utilisation permet aussi aux internautes d'échanger les informations avec d'autres utilisateurs, individuellement ou en groupe, dans un même centre d'intérêt.

En outre, il permet de relier les internautes à travers les échanges d'informations, de photos, des vidéos et même de participer à des jeux individuels ou collectifs pour se divertir et s'amuser. Aussi, son utilisation gratuite lui a permis de conquérir un large public.

Cette plateforme offre à ses utilisateurs la possibilité d'avoir une identité numérique sur le réseau par la création d'un profil avec un pseudonyme et une photo, suivie des coordonnées personnelles pour qu'ils puissent être identifiés par d'autres internautes.

⁵ Le Quotidien. L'expression dz.com <https://www.lexpressiondz.com/societe/24-millions-d-utilisateurs-algeriens-366536> (consulté le 24/03/2023)

De surcroît, Facebook permet également de créer des pages professionnelles ou commerciales pour faire de la publicité et du commerce électronique dans une nouvelle dimension.



Image 01 : Capture d'écran illustrative d'une page Facebook

▪ YouTube:

Cette plateforme avant qu'elle soit une application, était mise en ligne sous forme de web d'hébergement, de téléchargement et de partage de vidéos. En d'autres termes, c'est une plateforme sur laquelle les utilisateurs peuvent regarder, poster, commenter et créer des vidéos, aussi d'évaluer les thèmes et la qualité des contenus. En outre, ils ont la possibilité de diffuser les vidéos en streaming (fichiers téléchargés sans être stockés) ce qu'il a rendu actuellement cette plateforme la plus utilisée dans le monde, en raison de sa simplicité et la facilité d'accès.

En effet, il a été créé en février 2005, à San Bruno en Californie, par 03 employés de PAYPAL, Youtube est issu de l'expression argotique qui signifie (boîte à images), la première vidéo postée sur Youtube est datée du 23/04/2005.

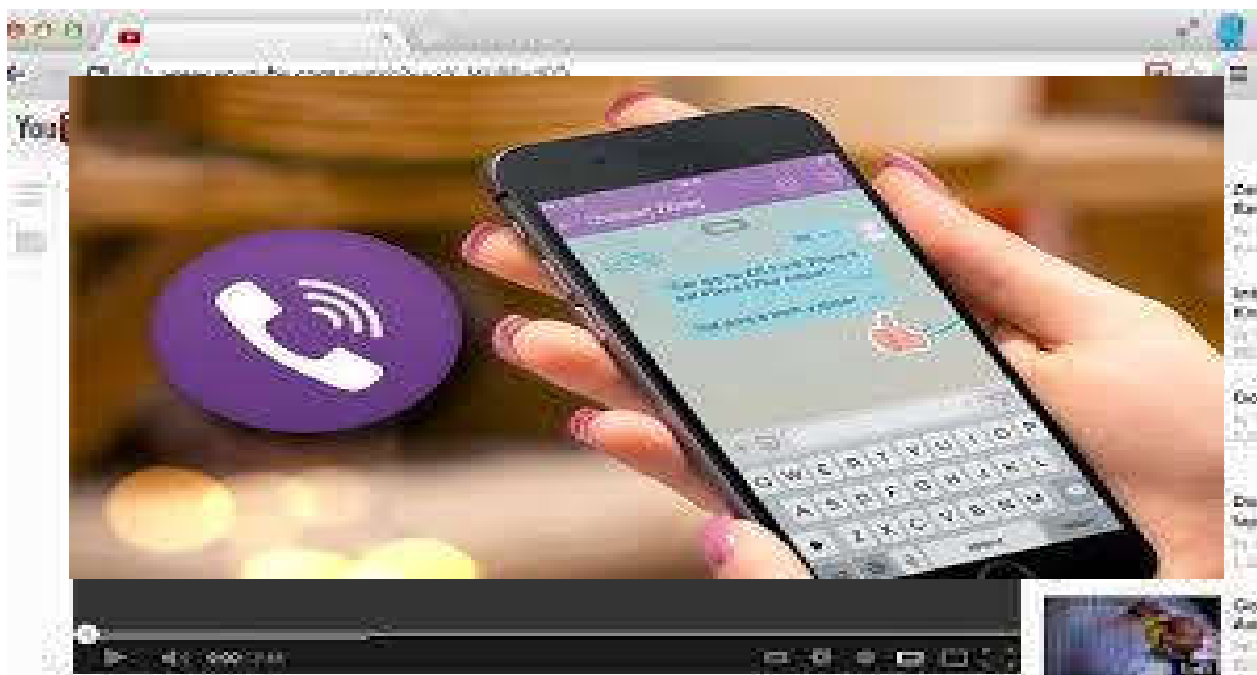


Image 02 : Capture d'écran illustrative d'une page Youtube

▪ **Viber:**

C'est une application mobile, créée en 2010, pour une messagerie et appels téléphoniques. Des personnes quelles qu'elles soient leurs origines et de différents horizons, peuvent entrer en contact avec d'autres à condition qu'il y ait une connaissance préalable, c'est-à-dire leurs numéros doivent figurer dans le répertoire téléphonique et ce service offre également la possibilité à ces utilisateurs de passer des appels vidéo ainsi de partager des fichiers, des photos etc.

Image 03 : Capture d'écran illustrative d'une discussion Viber

- **Instagram:**

Ce réseau social a été aussi lancé en 2010 par l'américain Kevin Systrom et le brésilien Michel Mike Krieger, cette application permet de communiquer et de partager des vidéos en privé ou en public gratuitement, les utilisateurs peuvent aussi effectuer des retouches et partager en ligne des photos et vidéos de courte durée.

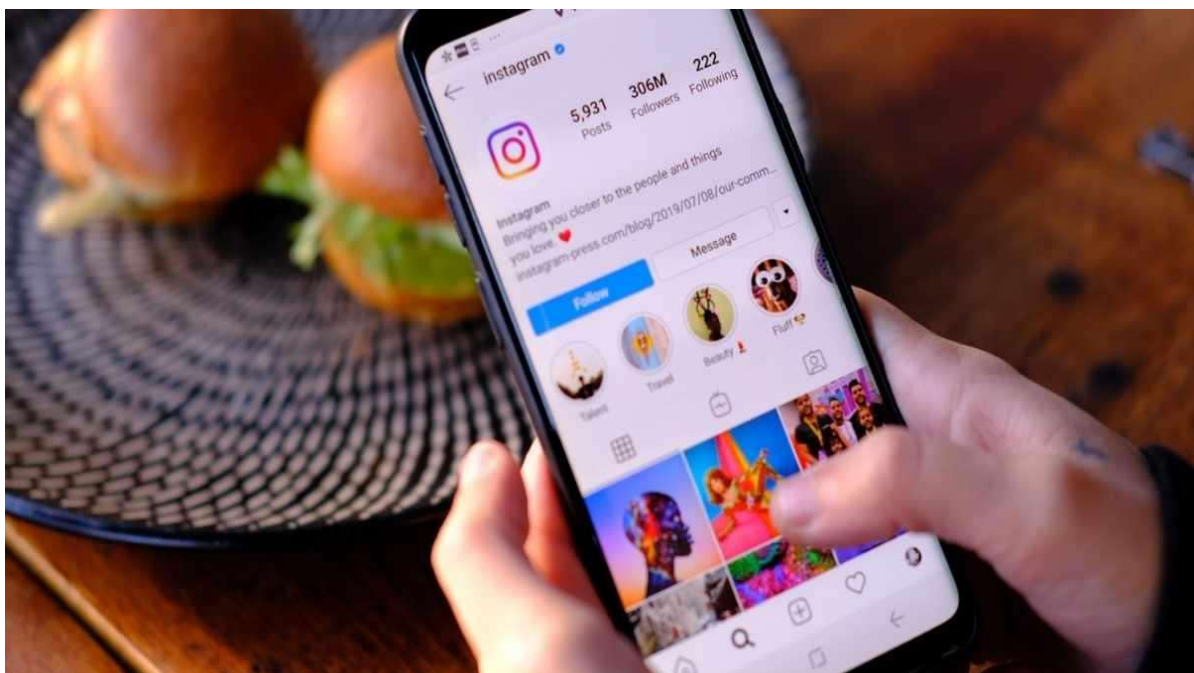


Image 04 : Capture d'écran illustrative d'une page Instagram

- **Whatsapp :**

Avant de présenter les caractéristiques de cette application mobile de communication, nous tenons à noter que whatsapp vient de l'anglicisme « **what's up** » qui signifie en français « **quoi de neuf** ». Elle a été créée en 2009 par Jan Kinn et Brian Acton, offrant gratuitement

aux utilisateurs des appels téléphoniques et une messagerie instantanée, ainsi que la possibilité de partager des photos et messages vocaux.

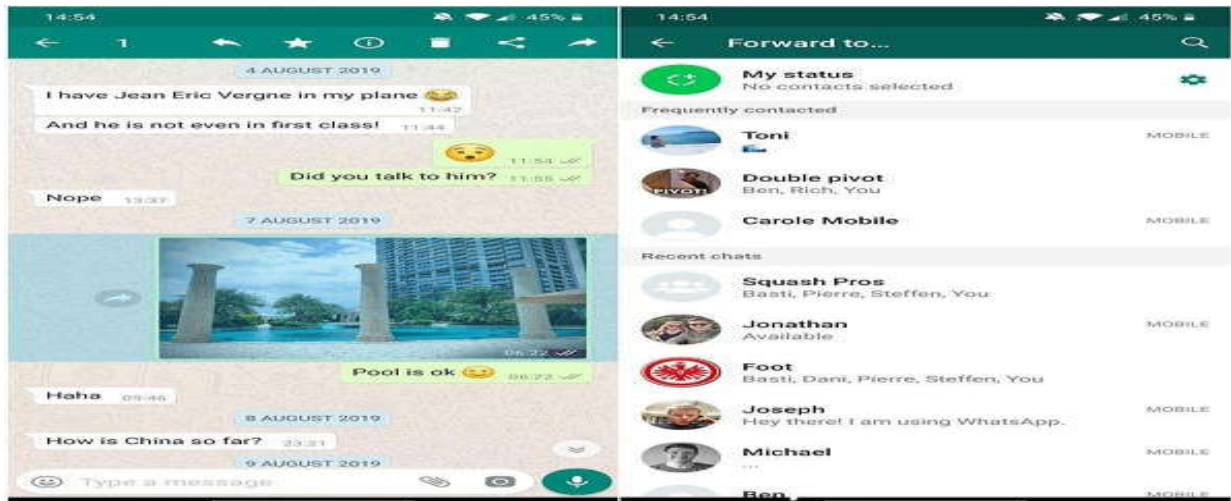


Image 05 : capture d'écran illustrative d'une discussion Whatsapp

▪ Snapchat :

Il a été créé en 2011, cette application a reçu un succès inimaginable ces dernières années car elle offre la possibilité à ses utilisateurs de partager des photos et des vidéos avec de nouveaux filtres⁶ et de nouveaux effets, grâce à la caméra de l'application. Ce service est très prisé par la couche sociale des adolescents.

⁶ C'est une option de votre appareil ou smartphone qui agit sur la lumière et sur les couleurs de la photo. Il modifie, atténue ou protège la photo de la lumière afin de donner une nouvelle dimension.

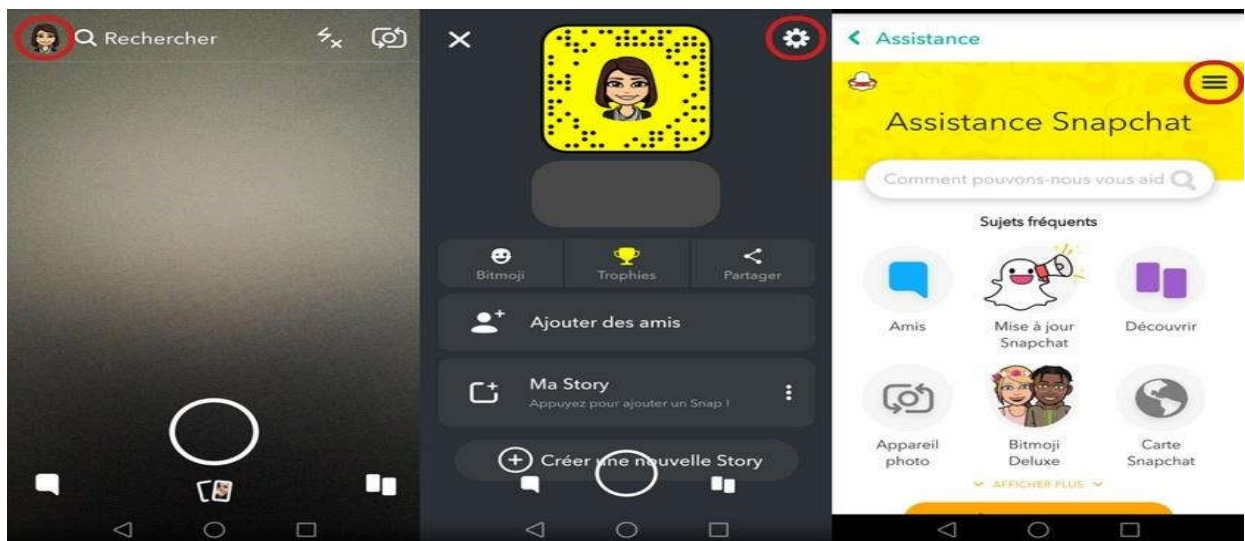


Image 06 : capture d'écran illustrative d'un compte Snapchat

▪ Tik tok :

C'est une plateforme mobile de partage de vidéos et réseautage social ⁷, ce service est devenu à la mode pour la nouvelle génération. Créé par une entreprise chinoise en 2016 et occupant actuellement le premier rang dans les réseaux sociaux populaires au monde. Cette application est très prisée par les utilisateurs d'internet parce qu'elle leur offre la possibilité de visionner des vidéos, de « liker » ou commenter et même de créer un compte TIK TOK pour

⁷ Le verbe « réseauter » signifie se constituer un réseau de connaissances, l'entretenir et l'utiliser pour atteindre ses objectifs. Sur un réseau social, « réseauter » consiste à construire des relations amicales ou un groupe d'amis.

partager des vidéos avec d'autres abonnés.

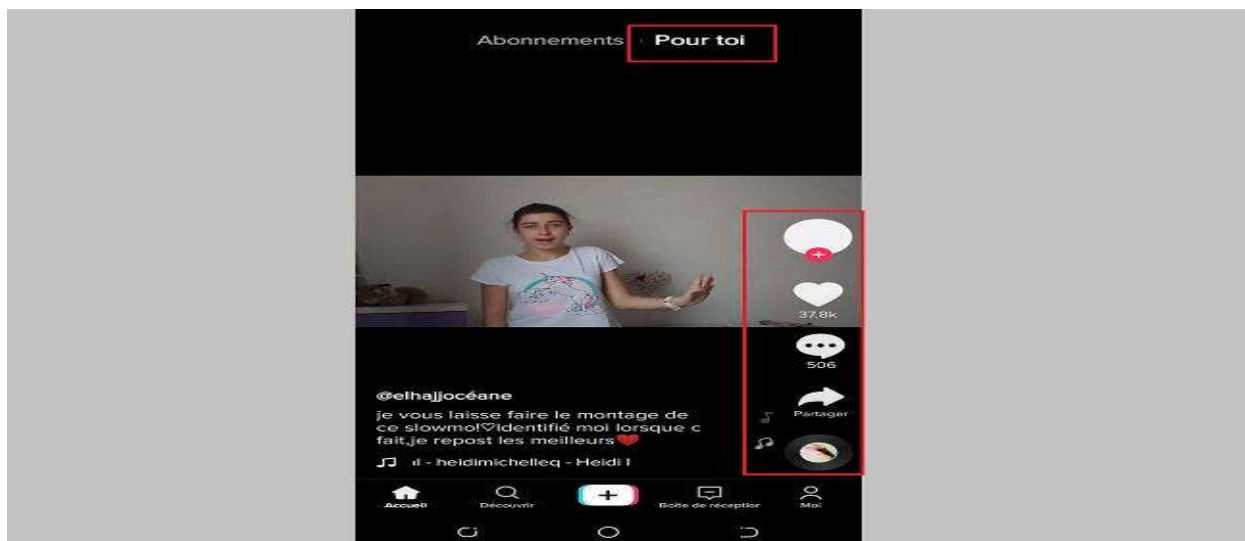


Image 07 : Capture d'écran d'une page d'accueil Tiktok

En résumé, on peut dire qu'à travers les différentes fonctionnalités des réseaux sociaux cités *supra*, on peut constater une similarité de fonctions basée essentiellement sur le partage ce qui renforce le lien social entre les individus dans un environnement à part entier à savoir « le virtuel ».

Cet objectif se traduit d'ailleurs à travers une forte concurrence entre les concepteurs d'applications dont chacun essaye de hisser au maximum sa plateforme par une intégration de nouveautés afin d'occuper la place de leadership dans le domaine du virtuel.



Image 08: Les réseaux sociaux les plus utilisés en une photo

2. Bref aperçu sur la communication et son évolution dans le temps :

Dans la préhistoire et avant la création de l'écriture, l'Homme vivant au sein du groupe, ce dernier avait besoin de comprendre et de se faire comprendre, il a inventé alors des signes pour communiquer afin d'exprimer ses émotions. En d'autres termes, ce mode de vie communautaire exige des moyens pour exprimer leurs émotions et les besoins afin de pouvoir vivre ensemble.

A cette époque, l'homme a donc commencé à transcrire ses idées à travers des signes et des dessins sur les parois rocheuses des grottes, ce qu'on appelle l'art rupestre.

Le grand dictionnaire terminologique définit la communication comme « *processus par lequel un être vivant transmet à l'aide de différents signaux, un message ou une information à un autre vivant qui reçoit l'information ou le message et le décode* »⁸

Après cet âge, l'écriture fait son apparition dans l'antiquité et devient ensuite le meilleur outil de transmission du message, c'est le passage du support « pierre » au « papier » qui a poussé l'homme à réfléchir à des moyens plus efficaces pour pouvoir communiquer à distance. Il a utilisé des animaux tel le pigeon voyageur pour transmettre ses écrits jusqu'à l'invention de l'électricité.

Par ailleurs, le langage informatique tire ses origines dans le code morse, développée 1830 par Samuel Morse et Alfred Vail, connu également sous le nom de American Morse Code puis ; succède à cela, dans une continuité, la naissance du télégraphe en 1878.

Au fil des temps, les outils de communication n'ont pas cessé d'évoluer positivement notamment à travers l'introduction de nouvelles technologies d'informations et de

⁸ Office québécois de la langue française, Grand dictionnaire terminologique, 2019, disponible sur : <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fichegdt/fiche/8368919/communication#:~:text=Processus%20par%20lequel%20un%20%C3%AAtre,le%20message%20et%20le%20d%C3%A9code>. (Consulté le 30/03/2023)

communications, en l'occurrence Internet et les plateformes de communication numériques, qui consistent à transmettre des informations dans leurs formes écrites ou orales de manière rapide et efficace.

Actuellement, il existe plusieurs modes de communication, soit par courrier électronique (Email), par messages instantanés ou par des appels téléphoniques, etc. Ces formes de communication sont scindées en trois catégories, qui seront utilisées selon le besoin de l'émetteur pour transmettre son message et qui sont les suivants : communication synchrone, asynchrone et semi-synchrone.

2.1 La communication électronique :

Il faut rappeler que la notion communication électronique a connu le jour avec l'avènement des technologies d'information et de communication (TIC) notamment les sms, les tchats, les courriers électroniques, les forums de discussion et la messagerie instantanée. En effet, la notion de communication électronique se définit comme : « *émission, transmission ou réception des signes, d'écrits, d'images ou des sons par voie électromagnétique* ⁹ » Autrement dit, la communication électronique c'est le fait de transmettre et de recevoir les informations grâce à des signaux dans un espace virtuel.

Aurélia Déjond l'appelle « *Cyber communication* ». Selon elle, cette communication « *permet en effet de communiquer tous azimuts de façon légère et gaie, hic et nunc ici ou maintenant avec les internautes du monde entier* ¹⁰ ».

Dans ce contexte numérique, en rapport avec la langue et la variété d'écriture, nous remarquons que la communication électronique se développe d'une manière extraordinaire offrant à ses utilisateurs des techniques et des pratiques de plus en plus nouvelles. Ces nouvelles

⁹ Fabien Liénard et Sami Zlitni, La communication électronique : enjeux de langues, 2011 P : 06

¹⁰ Aurélia Déjond, La cyberlangue française, 2002 P : 12

pratiques ne cessent de changer notre rapport à la langue et à son usage ouvrant ainsi le champ à des productions novatrices et des formes d'écriture à part entière.

Alors la communication électronique permet aux internautes de communiquer entre eux à distance. « (...) à tout moment de la journée et presque de la nuit alternant entre CMO¹¹ et CMT¹².¹³

A ce propos, il existe trois types de communication (synchrone, asynchrone et semi synchrone).

➤ **Communication synchrone :**

La communication synchrone est une communication orale ou écrite en temps réel où le récepteur reçoit le message dès qu'il est envoyé, c'est-à-dire les deux participants sont présents au même moment.

Pour mieux comprendre ce type de communication, voici une façon d'appréhender ce concept. Afin de saisir le fonctionnement d'une communication synchrone, nous proposons une série de plateformes de communication à titre illustratif. On peut donc imaginer un système de *tchat* en ligne en temps réel pour le service clientèle d'une société commerciale, dont l'agent chargé des ventes échange rapidement des messages écrits ou oraux avec le client pour l'aider à suivre une commande, signaler une livraison manquante ou se renseigner sur un produit.

Dans ce genre de communication, « *L'interlocuteur poussé à répondre dans l'instant ne prend pas toujours le temps de réfléchir de manière approfondie à sa réponse*¹⁴ ».

Ce type de communication et d'interaction écrite peut correspondre aux espaces réservés au *tchat* en ligne ou à la messagerie instantanée.

¹¹ Communication Médiatisée par Ordinateur

¹² Communication Médiatisée par Téléphone

¹³ Fabian Lénard et sami Zlitni, op : cit P : 12

¹⁴ SUZY CANIVENC ET MARIE-LAURE CAHIER, Proximité et distance, communication synchrone et asynchrone, 2021 P : 7

- Communication synchrone (simultanée)



Image 09: La communication synchrone

a) Le tchat

En 1999, la commission de terminologie et de néologie française avait proposé un équivalent « causerie ». Par la suite, il a été remplacé par l'appellation « dialogue en ligne », aussitôt s'est répandu en Europe et en Afrique du nord.

Autrement dit le *tchat* est un espace de communication virtuelle permettant aux internautes connectés à un même réseau, de *clavarder* entre eux en temps réel sans qu'il ait forcément une connaissance préalable, ces derniers peuvent être identifiés par des pseudonymes affichés dans un *clavardoir*.¹⁵

Louise Amélie Cougnon propose la définition suivante : « *le chat encore écrit tchat est un service de communication textuelle collective en direct via internet* »¹⁶

Ce mode de communication a également été défini par Aurélie Dejond comme un : « *ensemble des services de discussions thématiques instantanés, auxquels l'internaute peut se*

¹⁵ C'est est un lieu de rencontre virtuel appelé aussi « chat room » qui signifie salon de discussion en français

¹⁶ Louise-Amélie Cougnon, Langage et sms, 2015, P : 29

connecter afin de discuter et d'échanger sur un thème donné, des messages écrits et/ou vocaux »¹⁷

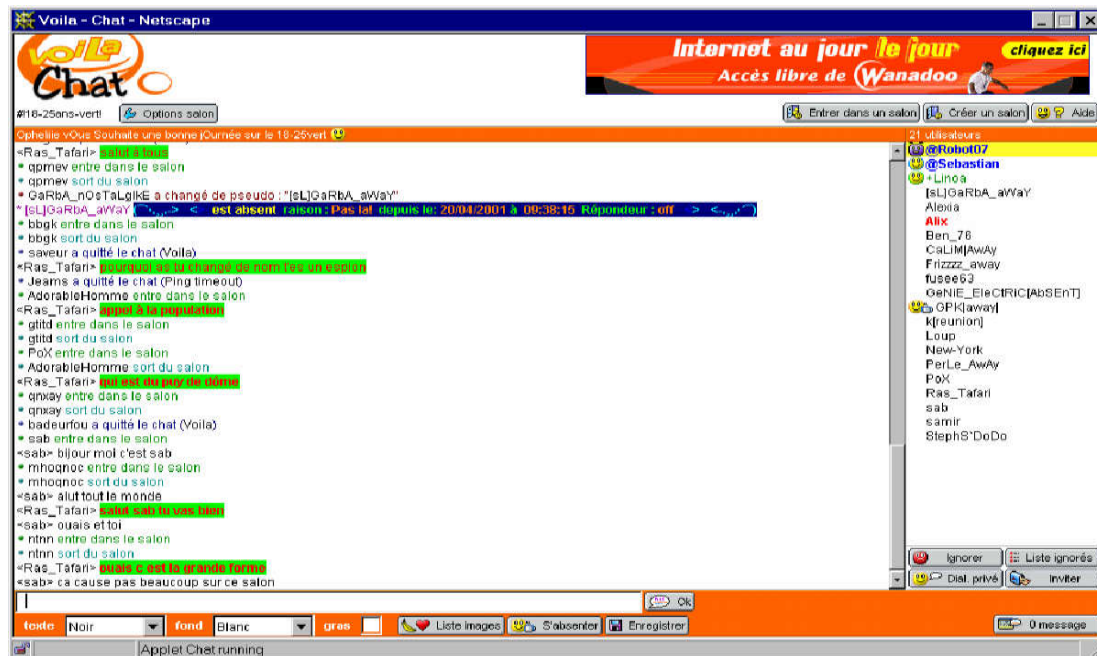


Image 10 : Capture d'écran d'un salon de tchat

b) La messagerie instantanée

Le chat et la messagerie instantanée ont souvent été confondus par le fait que, ces deux notions s'articulent sur une conversation virtuelle en temps réel entre plusieurs ordinateurs ou Smartphones connectés simultanément sur un même réseau social.

Ce qui distingue celle-ci du *tchat* c'est que ce dernier offre la possibilité à quiconque de rejoindre la communication alors que la messagerie instantanée comme : Viber, Messenger, Whatsapp exige une connaissance préalable du destinataire.

¹⁷ Aurélia Dejong, op : cit. P : 132

De surcroît, non seulement la messagerie instantanée permet de passer des appels, les messages échangés entre les internautes peuvent contenir des photos, des vidéos, des enregistrements vocaux alors que le tchat n'offre pas cette possibilité à ses usagers.

Aurélia Dejong affirme que les messageries instantanées sont des : « *Applications qui permettent de bavarder, à deux ou à plusieurs, de façon instantanée.* »¹⁸



Image 11: Capture d'écran de la MI de Facebook

➤ **Communication asynchrone :**

Contrairement à la communication synchrone, les parties n'attendent pas de manière instantanée les messages. En d'autres termes, les messages envoyés sont en temps différé, où l'émetteur et récepteur ne sont pas connectés en temps réel. Reprenons l'exemple ci-dessus. Imaginons que le client utilise le mail comme canal de communication. La communication devient donc asynchrone, car lorsqu'il envoie son mail au service concerné de la société, le client ne s'attend pas une réponse immédiate. Il sait en effet que l'équipe support lira son message en fonction de la disponibilité du service commercial.

¹⁸ Aurélia Dejong, op : cit. P : 133

Les communications asynchrones impliquent un délai plus au moins prolongé entre l'émission et réception du message, autrement dit, entre le moment où l'expéditeur envoie le message et celui où le destinataire y répond. Autrement dit : « *Le mode asynchrone donne en outre le temps à l'émetteur de formuler un message de meilleure qualité (réfléchi, cohérent, exhaustif), tout en permettant au récepteur d'assimiler l'information transmise.* ».¹⁹ La longueur de ce délai dépend du moyen de communication.

Appelée aussi communication en différé, elle s'oppose à la communication synchrone par le facteur temporel car cette manière de procéder offre au récepteur plus de liberté et du temps suffisant pour réfléchir avant de répondre, autrement dit, les internautes qui utilisent ce type de communication ne sont pas obligés de répondre immédiatement.

La communication asynchrone, s'illustre généralement par le courriel ou les emails, les forums de discussion...

Les deux parties d'un échange asynchrone ne travaillent pas ensemble en temps réel. En fait, l'un ou l'autre des destinataires peut même ignorer complètement avec qui il interagit.

Ces deux formes de transmission de données sont relativement simples à comprendre quand on les illustre avec des communications humaines. Mais, il est nettement plus difficile pour les développeurs de les appliquer à la conception de logiciels, où les temps d'échange peuvent se mesurer milliseconde.



Image 12 : La communication asynchrone

¹⁹ SUZY CANIVENC ET MARIE-LAURE CAHIER, op : cit. P : 8

1. Le courriel ou e-mail

C'est un mot valise du « courrier » « électronique », appelé aussi e-mail, cet outil a fait son apparition en 1972 et depuis il n'a cessé de donner la possibilité à ses utilisateurs d'échanger entre eux des messages écrits, de transférer des documents en annexe du courriel (fichier attaché).

Cette plateforme est utilisée généralement dans un cadre professionnel, c'est pour cette raison qu'elle garde toujours le rituel du format du courrier classique (lettre postale) reconnue par son style soutenu par les formules d'ouverture, de politesse et le respect de la ponctuation, selon Lopez Alfonso « *il s'agit d'un système d'échange de messages entre usagers disposant d'une boîte aux lettres électronique* ²⁰ ».

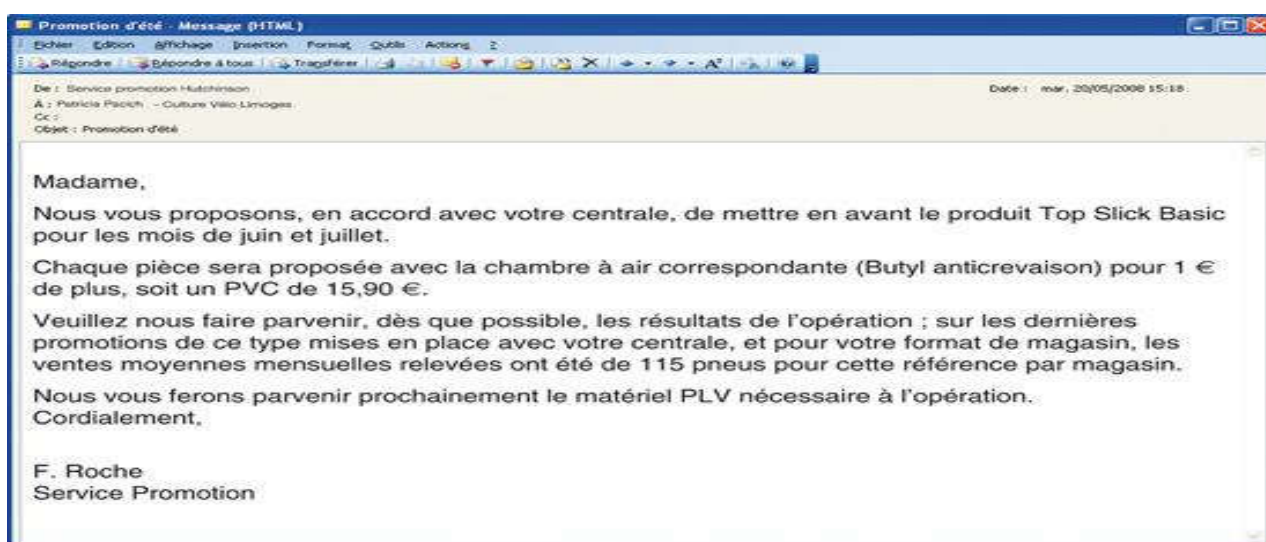


Image 11: Capture d'écran d'un courriel électronique

²⁰ Lopez Alonso, cité par Louise-Amélie Cougnon, langage et sms, 2015 P : 109

2. Le forum de discussion :

C'est un espace d'échange de discussion publique, qui répond aux besoins de ses utilisateurs en différé, ils se réunissent dans cet espace électronique pour partager des messages textuels, exprimant leurs avis, opinions, débattre des questions d'actualité, donner des conseils sur un sujet particulier, qui touche leur champs d'intérêt, ils peuvent même poster des photos ou des vidéos.

Tous ces messages sont archivés dans le forum, afin qu'ils puissent être consultés par d'autres internautes sans interagir. Ces utilisateurs n'ont pas besoin de se faire connaître, leur objectif c'est de bénéficier du maximum d'informations partagées pour le grand public.

Le forum est défini par Aurélia Dejong comme un : « *lieu de discussion entre plusieurs internautes. A la grande différence du « chat », le forum n'est pas instantané : il faut d'abord envoyer un message avant de le voir publié* »²¹

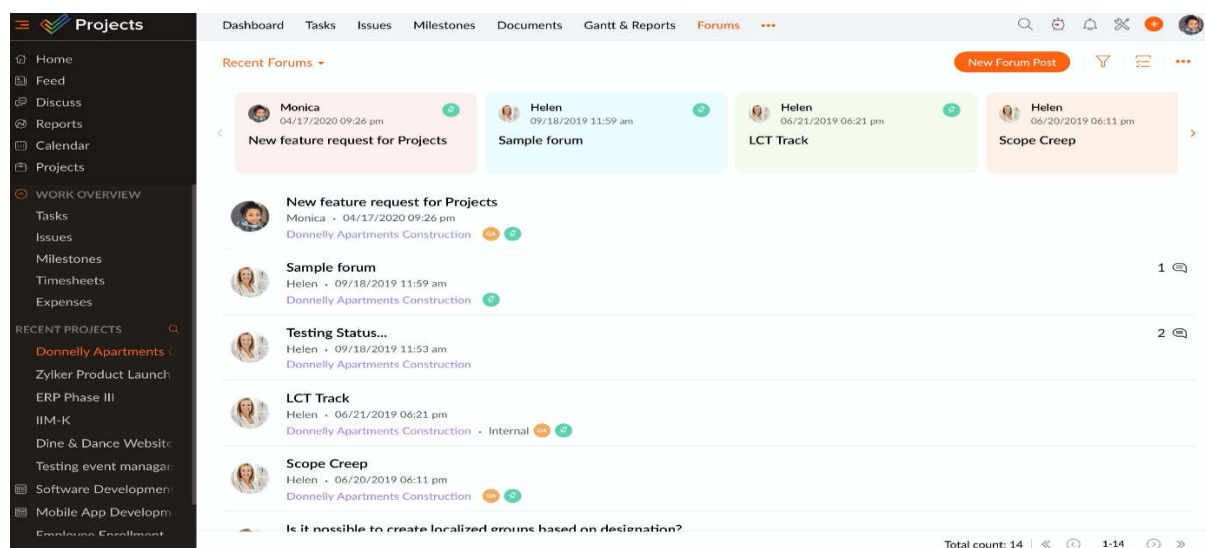


Image 12: Capture d'écran d'un forum de discussion

²¹ Aurélia Dejong, op : cit. P : 132

- **La communication semi-synchrone :**

« Entre la dimension asynchrone de la communication écrite traditionnelle (...) et la dimension synchrone de la coprésence en contexte de communication naît la dimension semi-synchrone, une nouvelle étape temporelle (...) la différence fondamentale entre synchrone et semi synchrone réside dans la particularité de ce dernier de laisser au destinataire le choix (ou discrétion) quant au temps de réception de la réponse » ²²

Ce type de communication réside entre les deux types cités précédemment. Pistolesi et Montefusco proposent une autre dimension de la communication électronique dite *semi synchrone*. Cette dernière est liée principalement au facteur temporel où l'envoi et la réception des messages s'effectue en temps semi-réel. Pour illustrer cela, nous prenons l'exemple du courrier électronique où le destinataire répond au mail dès qu'il le reçoit. Le temps émis ; cependant, entre l'envoi-réception du message est plus ou moins long par rapport à celui d'une discussion sur le tchat par exemple

3. Statut des langues en Algérie :

Il nous semblait important de dresser un rappel de la situation sociolinguistique de l'Algérie ce qui nous permettra, par la suite, afin de faire le lien avec les langues présentes dans les réseaux sociaux algériens.

Il faut dire que depuis les temps passés, une diversité langagière existait en Algérie de par son histoire et les multiples invasions qu'elle a connues (byzantines, romaines, musulmane, ottomane, française).

²² Montefusco 2001 : 48, cité dans A PANO. *Dialogar en la Red*. Traduit par, A. BENNOUI. L'impact de l'écriture électronique sur la qualité d'écriture des étudiants de licence de français. Université de Constantine 2019. P : 68

Les anciens habitants de l'Afrique du nord parlaient le Tamazight (le berbère) jusqu'à l'arrivée de l'islam où la langue arabe s'est instaurée progressivement à côté du tamazight. Ensuite, l'Algérie a connu la colonisation française qui a duré 130 ans, où le français s'est imposé comme la langue officielle du pays. Cette coexistence des langues a donné naissance au plurilinguisme. A ce propos K. Taleb Ibrahimi, précise que « *le pluralisme en Algérie s'organise autour de trois sphères langagières (...) la sphère arabophone (...) la sphère berbérophone (...) et la sphère des langues étrangères* »²³.

a. Le Tamazight :

Appelé aussi berbère, tire son appellation des habitants de l'Afrique du nord, dispersés sur un territoire allant de l'Egypte jusqu'au Maroc. Bien que le tamazight soit une langue ancestrale qui existait depuis des millénaires, elle connaît une large utilisation chez la population d'Afrique du nord. En Algérie, il se subdivise en plusieurs variétés: le kabyle (Kabylie), le chaoui (Aurès), le mzabi (Mزاب) et le tergui (Hoggar et Tassili).

En 2002, le Tamazight est devenu langue nationale du pays, ensuite il a été officialisé en 2016 après un grand mouvement de revendication des amazighophones et s'est intégré progressivement dans le système éducatif de certains établissements scolaires.

b. La langue arabe :

- **L'arabe standard** : appelée aussi « arabe classique » ou « arabe scolaire » selon K. Taleb Ibrahimi l'arabe est une « (...) véritable langue d'intercommunication entre les pays arabophones »²⁴

C'est pourquoi, elle occupe une place centrale dans le monde arabophone, ainsi qu'en Algérie, elle est reconnue comme langue nationale et officielle, afin d'unifier le peuple algérien.

²³ BENSLIMANE ILHEM, La communication Médinée par ordinateur : « tchat » et écriture réinventée. Cas des étudiants universitaires du département de français de l'université Constantine1, 2018 P : 25, cité par (K. Taleb Ibrahimi, 2004, L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, in <http://journals.openedition.org>)

²⁴ Idem

L'arabe standard est utilisé dans des contextes formels à savoir (les écoles, les administrations et les institutions étatiques)

- **L'arabe algérien :**

k.Taleb Ibrahimi affirme que « *L'arabe algérien c'est (...) la langue maternelle de la majorité des Algériens* »²⁵. Bien que, l'arabe algérien soit la langue maternelle de la majorité de la population, il est truffé de mots français pour être pratiqué dans des contextes informels (dans les échanges commerciaux, parfois dans les médias ; ainsi que dans la communication électronique) en outre chaque région dispose d'un parler et un accent qui diffère phonétiquement d'une région à une autre.

Malgré l'usage courant de la « Daridja » dans les espaces publics, entre amis et même au sein de la famille, cette dernière n'a pas obtenu le statut de langue officielle, elle reste restreinte dans les espaces des moyens de communication, telles les salles de spectacles, les feuilletons cinématographiques et la musique dans tous ses genres.

c. La langue française :

On rappelle que, l'Algérie est un pays francophone eu égard à sa colonisation par la France durant 130 ans. A ce propos O.Houach déclare que « *l'Algérie (...) est le deuxième pays francophone dans le monde après la France avec près de 22 millions de locuteurs, selon Salem Chaker (63% de la population algérienne)* ».²⁶

La colonisation française a laissé des traces dans la pratique langagière des algériens, avant l'indépendance. La langue française était la langue officielle du pays suite à son

²⁵ BENSLIMANE ILHEM, La communication Médinée par ordinateur : « tchat » et écriture réinventée. Cas des étudiants universitaires du département de français de l'université Constantine1, 2018 P : 27, cité par (K. Taleb Ibrahimi, 2004, L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, in <http://journals.openedition.org>)

²⁶BENSLIMANE ILHEM, La communication Médinée par ordinateur : « tchat » et écriture réinventée. Cas des étudiants universitaires du département de français de l'université Constantine1, 2018 P : 28, cité par O. Houache, 2015

imposition par l'administration française au sein du système éducatif algérien, dans l'administration et toutes les institutions étatiques, etc. Tout cela pour franciser le peuple algérien et de le détacher complètement de sa langue et de sa culture.

Après l'indépendance, la langue française est devenue la première langue étrangère enseignée à partir de la 3ème année primaire jusqu'au cycle universitaire.

A travers ce rappel et pour mieux comprendre la situation actuelle, le français est en train de reculer en cédant le champ à la langue 'anglaise dont l'usage est encouragée par la nouvelle politique linguistique du pays. Ce constat s'illustre parfaitement sur les réseaux sociaux où nous constatons une forte utilisation de l'anglais chez les internautes par rapport aux années précédentes.

d. L'anglais :

C'est la langue étrangère la plus enseignée le monde, c'est pour cette raison qu'elle a eu le privilège de devenir la langue du progrès scientifique, les grands chercheurs et inventeurs dans tous les domaines utilisent l'anglais pour comprendre et se faire comprendre quel que soit leur origine, c'est pour cette raison que son apprentissage est devenu nécessaire dans tous les pays du monde, afin de suivre le progrès technologique.

L'Algérie, en septembre 2022, pour se mettre au diapason avec l'évolution technologique essaie de changer graduellement le cap en introduisant l'anglais dans le système éducatif au même rang que le français, soit à partir de la classe de 3ème année primaire.

4. L'écriture électronique et ses enjeux sur l'orthographe :

L'écriture électronique est définie par Roxane Joannidès comme étant : *« l'écriture ou les écrits non manuscrits, affranchis des supports matériels manuels traditionnels par le biais*

des codages numériques ». ²⁷A côté de l'écrit standard, reposant principalement sur un « papier » et « stylo », un nouveau mode d'écriture propre à la nouvelle génération de jeunes internautes se manifeste perpétuellement dans leurs échanges socionumériques, qui s'appuient essentiellement sur la brièveté, la rapidité et la simplicité graphique.

Plusieurs chercheurs se sont penchés sur l'étude de cette nouvelle forme scripturale qui a connu plusieurs appellations, entre autres : « Cyberlangage » ; « Cyberl@ngue » (DEJOND, 2002) ; « Néolangue » (DEJOND, 2006) ; « Langage sms » (FAIRON, KLEIN, PAUMIER, 2007) ; « La langue du cyberspace » (GERBAULT, 2007) ; « Orthochat » (TATTOSIEN, 2005) ; « La langue de tchat » (FALAISE, 2005) ; « Langage texto » (ANIS, 2001) ; enfin LIENARD (2009) préfère la dénomination de « L'écriture électronique » dont nous nous inspirons.

L'écriture électronique est un hybride entre la langue écrite et la langue orale spontanée, autrement dit, c'est « *un langage écrit dans sa forme, mais orale dans son fond* ». ²⁸ A ce propos Jeay affirme que : « *sur les messageries télématiques les individus sont censés dialoguer, mais en fait ils « se parlent » par écrit comme s'il parlait, [...] l'utilisateur d'un minitel se trouve donc dans une situation où l'œil entend et les mains parlent* ». ²⁹ En d'autres termes, les utilisateurs entreprennent l'écriture électronique, comme leur langage ordinaire parlé au quotidien.

Cette créativité scripturale qui s'écarte de l'orthographe normée se caractérise par une série de procédés scripturaux à savoir les squelettes consonantiques, les procédés expressifs, les substitutions de graphèmes, etc. C'est une variété de l'écrit qui pourrait affecter négativement

²⁷ Roxane JOANNIDÈS. L'écriture électronique des collégiens : quelles questions pour la didactique du français ? Thèse, Université de Rouen. P : 29

²⁸ Aurélia Dejond, op : cit P : 6

²⁹ Abdeldjalil BENNOUI. L'impact de l'écriture électronique sur la qualité d'écriture des étudiants de licence de français. Université de Constantine 2019. P : 87 Cité par : A-M Jeay. Les messageries télématiques. Paris 1991 P : 31-32

l'écrit standard comme elle pourrait contribuer positivement à la maîtrise de l'orthographe. En ce sens, Gaglio note que le recours à l'écriture électronique susciterait un plaisir, un suspens et un mystère ³⁰

Certainement, cette manière de procéder est appréciable chez une certaine catégorie d'internautes vu qu'ils jouissent d'une totale liberté de création de procédés scripturaux sans être gênés par les contraintes imposées par le système éducatif.

En outre, l'usage de l'écriture électronique s'est accentué avec le développement des nouveaux outils de communication, comme : les tablettes, laptop à écran digital et les smartphones, etc., ces derniers sont très sollicités aujourd'hui par les enfants et les adolescents, en phase d'apprentissage, que ce soit pour envoyer des sms ou de converser sur les différents réseaux sociaux.

Ainsi, la pratique de cette variété d'écriture extrascolaire pourrait influencer l'apprentissage des normes standards de la langue.

Par ailleurs, à la lumière de ce que nous venons de noter, l'écriture électronique a longtemps suscité l'intérêt des chercheurs et fait objet de débat dans la presse francophone électronique, comme en témoigne les titres suivants :

- « *Envoi de SMS : le langage SMS a-t-il détérioré la langue française ?* »³¹

- « *Nos adolescents écrivent-ils si mal avec les SMS ?* »³²

- « *Le mal d'écrire : la faute aux textos ?* »³³

³⁰ Jeannine GERBAULT. La langue de cyberspace : la diversité aux normes, 2007. P : 272

³¹ Envoi de SMS : le langage SMS a-t-il détérioré la langue française. Disponible sur : <https://www.smsenvoi.com/blog/envoi-de-sms-detruit-la-langue-francaise/> (consulté le 27/04/2023)

³² Nos adolescents écrivent-ils si mal avec les SMS ? Disponible sur : <https://cursus.edu/fr/22052/nos-adolescents-ecrivent-ils-si-mal-avec-les-sms> (consulté le 27/04/2023)

³³ Le mal d'écrire : la faute aux textos ? Disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2011-n163-qf1823256/65429ac.pdf> (consulté le 28/04/2023)

- « *L'écriture SMS est-elle réellement un danger pour l'orthographe ?* »³⁴

- « *Le français malmené par les SMS* »³⁵

- « *Les jeunes et les SMS : le français en péril* »³⁶

- « *Quand le langage sms envahit les copies du bac* »³⁷

Nous exposerons brièvement quelques positions sur l'enjeu de cette variété scripturale sur l'apprentissage de la langue :

- *L'étude de Bouillaud et al :*

Ces deux chercheurs se sont penchés sur l'étude de l'écriture électronique et son influence sur l'apprentissage de la langue, prenant la classification de Charpentier comme support pour aboutir à des résultats fiables pour leur analyse, Une étude a été réalisée sur terrain, auprès d'une population de 144 enfants dont l'âge n'était pas identique, cette population a été répartie en trois niveaux scolaires (3^{ème}, 5^{ème} et CM2) scindés en deux groupes dont le premier avait comme tâche de rédiger le premier texte en version classique et le deuxième en version SMS, et vice versa pour l'autre groupe. L'analyse des résultats a révélé que l'effet négatif de l'écriture électronique a été observé le plus chez les élèves de la 3^{ème}, cela a été expliqué que ces derniers avaient des performances supérieures en langage cyber par rapport aux autres groupes par le fait que cette catégorie s'est familiarisé avec la nouvelle technologie de communication ainsi que ses outils.

³⁴ L'écriture SMS est-elle réellement un danger pour l'orthographe ? Disponible sur :

<https://www.projet-voltaire.fr/culture-generale/l-ecriture-sms-est-elle-reellement-un-danger-pour-l-orthographe/> (consulté le 28/04/2023)

³⁵ Le français malmené par les SMS. Disponible sur : <https://lexpress.mu/article/le-fran%C3%A7ais-malmen%C3%A9-par-les-sms> (consulté le 28/04/2023)

³⁶ Les jeunes et les SMS : le français en péril. Disponible sur : <https://elisabethbatonherve.com/2018/01/26/les-jeunes-et-les-sms-le-francais-en-peril/> (consulté le 28/04/2023)

³⁷ Quand le langage sms envahit les copies du bac. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2008/05/17/01016-20080517ARTFIG00653-quand-le-langage-sms-envahit-les-copies-du-bac.php> (consulté le 28/04/2023)

- *L'étude de Gonthier et Leblanc :*

Gonthier et Leblanc, quant à leur tour, ont débuté leur enquête par une phase d'observation des pratiques scripturales de 158 élèves québécois sur des plateformes de communication numérique, pour cerner toutes les formes atypiques utilisées par les sujets enquêtés, les vérifier et confirmer par la suite en usant d'un questionnaire suivi des tests, afin d'établir le lien entre les affirmations de leurs habitudes de clavardage et le nombre de formes abrégées relevant des deux tests, pour enfin évaluer les compétences scripturales de chaque élève. L'analyse a montré clairement que les sujets interrogés qui avaient l'habitude de côtoyer les salons de clavardage pour communiquer n'ont pas fait d'erreurs orthographiques par rapport à ceux qui ont commencé tardivement. De ce fait, Gonthier et Leblanc ont affirmé que le *tchat* n'a pas d'influence négative sur la maîtrise orthographique de la langue.

5. Quelques typologies de l'écriture électronique :

5.1. La typologie de J Anis :

Anis. J est l'un des premiers chercheurs qui s'est intéressé à la communication électronique scripturale et il a réalisé plusieurs travaux en ce sens, ce qui lui a permis de proposer une typologie à partir d'une analyse faite sur deux modes de communication (le *tchat* et les SMS) afin d'analyser et interpréter les phénomènes dus à un changement graphique (autrement dit les néographies utilisés dans le corpus). Sa typologie se compose de neuf grandes catégories dont certaines se subdivisent en sous catégories et sont présentées comme suit :

❖ **Les graphies phonétisantes :** regroupent d'une part « les réductions graphiques », qui englobent à leur tour :

- Les réductions de graphèmes « qu » en « k ». Exemple : koi (quoi)

- Les substitutions de « k » en « c ». Exemple : kom (comme)
- La chute de motogramme en final. Exemple : salu (salut)
- Simplification des diagrammes et trigrammes. Exemple : bo (beau)
- Combinaison de phénomènes. Exemple : jamé (jamais)
- Déconstruction de « oi ». Exemple : moua (moi)
- Simplification de morphologie verbale. Ex : répondu (répondez)

D'autre part les « réductions avec variantes phonétiques » se subdivisent en deux variantes :

- Variante vocalique et semi vocalique, Exemple : po (pas)
- Encrassement phonétique. Exemple : chui (je suis)

Alors les graphies phonétisantes sont des formes appartenant du registre familier utilisées généralement à l'oral, il s'agit d'une réduction de caractères, autrement dit elle « *représentent des formes relevant du registre courant ou familier de la langue parlée et engendrant des effets d'oralité* »³⁸

❖ **Squelette consonantiques :**

Dans ce procédé, il s'agit de l'abréviation des mots, tout en gardant les consonnes. J. Anis déclare que les consonnes possèdent une « *valeur informative plus forte que les voyelles* »³⁹ En d'autre terme, il s'agit de supprimer les voyelles qui ont une valeur faible par rapport aux consonnes. Exemple : bnjr (bonjour).

³⁸ Anis.J. Internet, communication et langue française.2000 P : 87

³⁹ Anis.J. Communication électronique scripturale et formes langagière, 2006. Disponible sur : <http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/documentef73.html?id=547> consulté le (03/04/2023)

❖ Syllabogrammes et rébus à transfert :

Ce procédé consiste à remplacer un mot par un chiffre ou une lettre pour représenter une « syllabe homophone »⁴⁰Exemple : l (elle) ; l(un). Le principe c'est de garder la même valeur phonétique du mot

❖ Logogramme et paralogrammes :

Ce procédé sert d'abrégé le mot à son initial. Exemple : V (vais) ou le remplacer par des chiffres et des symboles qui ont la même valeur phonétique que les lettres Exemple : a+ (a plus). Quant au paralogramme est un sigle proposé par Anis.J qui tend à garder que les initiales dans une expression. Exemple : SVP (s'il vous plaît)

❖ Les étirements graphiques :

Ce sont des procédés expressifs qui servent à répéter plusieurs lettres afin d'exprimer une émotion, un sentiment, une joie, une tristesse et pouvoir ainsi capter l'attention de l'interlocuteur. J.Anis le définit comme : « *un procédé expressif reposant sur la répétition des lettres* »⁴¹

❖ Hétérogénéité :

Ce procédé consiste en la combinaison de plusieurs procédés à la fois, afin de composer un néographe Exemple : pkoï (pourquoi)

❖ Polyvalence et polysémie :

Le procédé de polysémie entraîne parfois une difficulté chez le lecteur qui exige un retour au contexte de la forme pour mieux saisir le sens du signe graphique utilisé car celui-ci peut exprimer plusieurs sens et seul l'internaute a la possibilité de déterminer celui qu'il

⁴⁰ Anis.J, op : cit P : 88

⁴¹ Idem P : 89

exprime, autrement dit, il utilise un signifiant qui peut faire référence à plusieurs signifiés s'il est pris isolément. Exemple : m (ma ; mon ; mes)

Au même titre que la polysémie, la polyvalence est un procédé qui exige un retour au contexte d'émergence de la forme pour déterminer la catégorie grammaticale de cette dernière car il se peut qu'une même forme peut correspondre tantôt à un déterminant tantôt à une préposition à l'instar de la forme « ds » (des ; dans) :

❖ Variations :

J. Anis les a définies comme ; « *des unités lexicales peuvent être transcrites de différentes façons par différents scripteurs* »⁴² donc un seul mot peut avoir plusieurs transcriptions tel que : C'est (cé , c...)

❖ Les particularités morpho lexicales :

C'est la seconde catégorie proposée par Anis, elle vise les changements qui se font sur le plan morpho-lexical de la langue française, elle regroupe alors :

- La troncation : la suppression des parties de mots au début (aphérèse)
Exemple : Net (internet) ou à la fin du mot (apocope) Exemple : univ (université)
- Le verlan : un code linguistique propre aux jeunes, ces derniers inversent les syllabes pour créer leur propre langage juvénile. Exemple : meuf (femme)
- Anglicisme : fait partie des emprunts. Les internautes empruntent des mots anglais et les utilisent fréquemment dans leurs échanges numériques Exemple :
OMG (oh my God)

⁴² Anis.J. Communication électronique scripturale et formes langagières, 2006

- Les onomatopées : sont également employées par les internautes afin de traduire une émotion, elles représentent un caractère orale : woowooooow !

A. La typologie de Panckhrust. R :

Panckhrust a effectué une recherche linguistique et informatique sur la communication électronique médiée en analysant les échanges socionumérique à partir des modes de discussions citons entre autres : les courriers électroniques ; le tchat et les forums de discussions entre étudiants dans leurs travaux collaboratifs ; elle a dressé une typologie descriptive qui se compose de quatre catégories portant essentiellement sur les néographies qui s'écartent de la langue académique.

❖ Les substitutions :

Ce procédé consiste à substituer un mot ou une partie du mot, autrement dit le remplacer par d'autres graphies équivalentes phonétiquement ou graphiquement afin de simplifier le message ;

a) Phonétisées :

Dans cette sous-catégorie ; on distingue trois niveaux de remplacement sur le plan phonétique : **une phonétisation entière** qui tend à remplacer un lexème par une lettre ou un chiffre (L pour Elle) ; **une phonétisation partielle** consiste à remplacer une partie du lexème (Ossi au lieu Aussi) ou par variation (bisoo)

b) Graphiques :

Cette substitution rassemble des remplacements soit par des symboles ; des icônes ; et des rébus : @+ (à plus) et une* (une star) ; soit par des espaces à la place de l'apostrophe ou le trait d'union J ai (j'ai) ou par la mise en majuscule dans la graphie (BoNjoUr) ; et enfin le dernier remplacement revoie à la variation mwa (moi)

❖ Les réductions :

Selon Panckhurst : « *La réduction correspond à un enlèvement de certains caractères et résulte nécessairement en un nombre inférieur de caractères* »⁴³, ce procédé consiste alors en la réduction de graphie par l'enlèvement de certains caractères, elle se réalise également phonétiquement et graphiquement :

a. Phonétisées :

Les réductions phonétisées touchent d'un côté : les abrégements morpho-lexicaux qui renvoient aux troncations biblio (bibliothèque), aux sigles et acronymes MDR (mort de rire) ; d'un autre : la phonétisation avec variation pour signifier un seul mot par exemple : ui (oui)

b. Graphique :

La réduction graphique vise la suppression des lettres muettes salu (salut) et les voyelles dans les squelettes consonantiques mrc (merci) ainsi que les consonnes doubles ele (elle) ; les réductions à l'initial appelée aussi abréviations sémantisées : *P* (*peux*) et les agglutinations jespère (j'espère)

❖ Suppression/absence ou raréfaction :

Cette catégorie regroupe les procédés d'effacement et de suppression totale de la ponctuation, les typographies et les signes diacritiques (la cédille ; les accents, etc.) afin de simplifier au maximum la langue. Prenons l'extrait du forum de discussion entre les étudiants cité par Panckhurst :

« *je c ke c chian de devoir se connecter mé en fait on é noté ossi sur le nombre d'échange et ce qu'on dira dc si vous avez un ordi à disposition ca seré cool d'envoyer des infos sur d sites par ex pr le dossier* »

⁴³ Rachel Panckhurst, Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures. 2009 P 42

ou se genre de truc pr le site je pense ke ca devré allé vite je vou envéré un message ds les jours suivants sur chaque page k on peu faire et chacun pourra dire ce ki lui plé le plus de faire moi je m en fou voila.

»⁴⁴

❖ **Augmentations et ajouts :**

Ce procédé consiste en l'extension graphique contrairement aux précédés cités *supra* qui visent les réductions ; il regroupe alors l'ajout de caractères par exemple (les zommes) ; la répétition de caractères et des signes de ponctuation (saluuuuuutttt !!!!!) ; les représentations sémiologiques tels que : les binettes et smileys ☺ ☹ et même les onomatopées (pfffffffff)

🚦 Il existe également une multiplicité de procédés que les internautes combinent lors de clavardage ; leurs analyse est un peu complexe : « *Le phénomène évoqué peut être de facto complexe, car il s'agit d'un écrasement ou d'un compactage d'énoncé en un seul signe linguistique, ou bien il y a concaténation de phénomènes simples juxtaposés.* »⁴⁵.

Citons à titre d'exemple quelques-uns :

- ✓ **Agglutination + compactage + écrasement** : *chui* (je suis), *chais* (je sais), *yora* (il y aura), *kestufé ?* (qu'est-ce que tu fais ?)
- ✓ **Réduction graphique en agglutination + suppression de fin de mot muette**
+ **substitution phonétisée entière** : (*7eta* « cet état »

⁴⁴ Rachel Panckhurst, Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures. 2009 P 35

⁴⁵ Idem P : 42

B. La typologie de Fairon et AL :

A partir de l'enquête « Faites don de vos sms à la science ». Fairon et son équipe ont établi une classification détaillée des procédés récoltés en 2004 à partir d'un corpus composé de 30.000 SMS dont le langage sms était l'objet de leurs études, considérées comme un « langage ado ». Alors les procédés relevés se répartissent comme suit :

❖ Phonétisation des caractères (lettres et chiffres) :

Ce phénomène consiste à substituer des syllabes par des lettres et des chiffres et autres caractères qui ont la même valeur phonétique que la syllabe remplacée par exemple : G (j'ai) ; KC (casser) ; au6 (aussi) ; 2m1 (demain)

❖ Rébus :

Les rébus sont définis selon Fairon et son équipe comme : « *des séquences mêlant chiffre ; lettre et signes divers ; qui doivent être interprétés à l'aide de leurs valeur dénomminative* »⁴⁶

En d'autres termes, les rébus consistent en l'intégration des séquences contenant des lettres ; chiffres ; symboles et d'autres signes traduits au moyen de leurs valeurs sonore par exemple : × (crois) ; mobi* (mobistar) ; m1tnan (maintenant)

❖ Orthographe phonétique :

Cette catégorie rassemble les procédés de simplification et de brièveté « *propres à l'oralité des usage* »⁴⁷

⁴⁶ Cédric Fairon. Jean René Klein et Sébastien Paumier, le langage SMS, 2006. P : 32

⁴⁷ Idem P : 33

(jamé pour jamais) ; simplification des consonnes doubles (ele pour elle), (efè pour effet) ; la substitution de « qu » et « c » par « k » par exemple : (koi au lieu de quoi) ; la substitution de « s » par « z » (hazard au lieu de hasard), simplification des graphies « oua » et « oa » pour « oi » (mwa pour moi) et l'écrasement et l'assimilation consonantique chui (je suis).

Cette catégorie comprend l'extension et l'étirement graphique des onomatopées, des interjections et la répétition des signes de ponctuation (Quoiiiiini ????????, woowwww !!!!!!!!!!!), à pluuuuuuuussssss), ainsi que les liaisons accentuées par une signe graphique visible évoluant en agglutination comme « les zamours » pour (les amours) le « s » devient « z », Ces phénomènes graphiques contiennent également les abréviations par le retirement de certaines lettres au sein du mot « *tout en veillant à ce qu'il soit toujours reconnaissable* ». ⁴⁸ Par exemple : cmt (comment). Enfin le dernier procédé de cette catégorie renvoie aux graphies liées à des réminiscences de la bande dessinées que les scripteurs utilisent « po » au lieu de « pas ».

Cette catégorie rassemble les smileys (émoticônes) définis comme : « *des assemblages de caractères qui forment de petits dessins* »⁴⁹ Ainsi que les symboles mathématiques et logiques

⁴⁹ Idem P : 40

que les internautes ont tendance à les utiliser dans leurs échanges électroniques à la place des graphies normées comme : @+tard (à plus tard)

❖ **Phénomènes lexicaux :**

Il s'agit des phénomènes de raccourcissement comme troncation par aphérèse « chute des syllabes initiales de mots » ou troncation par apocopes « chute des syllabes finales de mots » ou par abrégement qui rassemble les sigles et les acronymes tels que : MDR (mort de rire)

❖ **Morphosyntaxe :**

Selon Fairon et Al, la morphosyntaxe est une : « *conversion c'est-à-dire un changement de classe grammaticale, c'est un phénomène assez usuel* ». ⁵⁰Autrement dit, il s'agit d'un changement de la classe grammaticale des mots par exemple : sms-moi quand tu arrives

❖ **Syntaxe :**

Dans les échanges écrits numériques, les internautes communiquent instantanément et d'une manière rapide ce qui engendre parfois l'omission de certains mots tels que : les verbes, les adjectifs ou les adverbes dans le discours et simplifie le message, comme : je terminerai français demain

❖ **Discours :**

Fairon et Al déclarent que le discours consiste d'une part « *à donner des réponses en rafale à des questions multiples* »⁵¹. En d'autres mots, dans les échanges écrits électroniques et notamment lors de la communication synchrone, le destinataire répond immédiatement et successivement à diverses questions posées par exemple : je regarde la TV. Je veux bien ton massage... les magasins de Bruxelles, ça a l'air d'aller toi ?, d'autre part ce phénomène

⁵⁰ Idem P : 42

⁵¹ Idem P : 44

consiste « à *poser une question au destinataire et donnée immédiatement sa propre réponse* » c'est à dire l'émetteur s'interroge et donne sa propre réponse par exemple : salut cv ? moi cv et toi ?

❖ Variétés de formes :

Le langage sms est souvent caractérisé par une richesse lexicale et une variété de formes graphiques; qui consiste en la création de nouveaux mots « néologismes » ainsi que la combinaison de plusieurs procédés « *que ce soit pour des raisons ludiques ou par souci d'économie* »⁵²

C. Typologie de TATTOSSIEN. A :

A partir d'une analyse comparative des pratiques scripturales du français, de l'anglais et de l'espagnole dans une situation de clavardage, Tattosien a établi une typologie à partir des échanges effectués dans les salons de discussion entre la population des clavardeurs adolescents et adultes, cette typologie regroupe quatre grandes catégories dont chacune se subdivise en sous-catégorie réunies comme suit :

❖ Les procédés abrégatifs :

Les échanges synchrones nécessitent une certaine rapidité, cet état de fait pousse les clavardeurs à réduire la longueur du message par l'abréviation des mots et pour se faire ils recourent à divers stratégies entre autres

1. Les apocopes et les aphérèses:

L'abréviation par apocopes rassemble plusieurs formes, à savoir les apocopes syllabique : « elle utilise son télé (pour téléphone) » ; la chute de consonne finale muette : « salu (pour salut) » ;

⁵² Idem, P : 44

la chute de voyelles et/ou de consonnes « ya t'il d enfants ici ? » (des) ; la chute du « e » muet à la finale du mot : « ta gueul (gueule) » ; la réduction des pronoms : « jreviens (je reviens) »

2. Les aphérèses :

L'abréviation par aphérèses est un « *changement phonétique qui consiste en la chute d'un phonème initial ou en la suppression de la partie initiale d'un mot* »⁵³ autrement dit, il s'agit de la suppression des syllabes initiales du mot. Comme : « t'as du net ? (pour internet) »

3. Les syncope :

L'abréviation par syncope consiste en la « *disparition d'un ou plusieurs phonèmes à l'intérieur d'un mot* »⁵⁴. C'est-à-dire il s'agit ici de la chute des lettres à l'intérieur du mot, tels que : tt (pour tout) ; bcp (beaucoup) ; dcd (pour décédé)

4. Les réductions de graphèmes complexes :

Ce procédé consiste à simplifier et réduire les digrammes et les trigrammes à un seul graphème à fin du gagner du temps. Par exemple la réduction de « qu » à « k » (koi au lieu de quoi) ; la réduction de « eau » à « o » (bo pour beau) ; la réduction de « ph » à « f » (foto pour photo)

5. Les sigles et les acronymes :

Selon le grand dictionnaire terminologique le sigle est défini comme : « *Un mot composé de la lettre initiale de plusieurs mots représentant une expression, ou désignant une société ou*

⁵³ Anaïs Tatossian. Les procédés scripturaux des salons de clavardage (en français, en anglais et en espagnol) chez les adolescents et les adultes, 2010. P : 106 Cité par Dubois et al. 2001 : P : 43)

⁵⁴ Idem P : 107

un organisme » ⁵⁵par exemple : tlm (pour tout le monde). Quant aux acronymes sont des sigles prononcés comme un mot ordinaire par exemple : lol (laughing out loud)

Les logogrammes :

Ce procédé consiste en la substitution d'un lexème par un chiffre ou un symbole qui ont la même valeur phonétique que le lexème tels que : 2r1 pour (de rien)

❖ Les substitutions de graphèmes :

Les internautes optent pour ce procédé qui a un effet sonore afin d'oraliser leurs écriture toute en changeant certains graphèmes par d'autres. Ces derniers sont généralement utilisés dans les interactions orales. Ce procédé regroupe la substitution de « c » et « ç » par « s » ; de « s » par « z » de « oi » par « oua », « oa » et « wa »

❖ Neutralisation en finale absolue :

L'orthographe française est connue par sa complexité par rapport aux autres langues, ce qui laisse les internautes à réfléchir sur d'autres substitues plus facile et rapide. Ils substituent « é » par « er » au final du mot comme : j'ai hâte de visité l'endroit (visité au lieu de visiter) ; et de « ai, ais, es, est » en « é » par exemple : il a oublié sé affaires (sé pour ses)

❖ Les procédés expressifs :

Dans les échanges écrits numérique, les scripteurs recourent souvent aux procédés expressifs afin de faire transmettre leurs émotions (joie, tristesse, colère, etc) dans un cyberspace pour combler en quelques sortes leur absence physique et transfèrent ainsi ce qu'ils ressentent soit par des binettes ☺ qui démontrent l'émotion de l'internautes soit par des caractères d'écho ce qu'on appelle les étirements graphique (quiiiiiiiiiiii ?) qui éprouvent l'intonation du mot employé , ou

⁵⁵ Office Québécois de la langue française, Le Grand dictionnaire terminologique, 2019, disponible sur <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/>

par des majuscules d'une part pour mettre en relief quelques mots, d'autres part pour exprimer le ton élevé de la voix, les interjections et les onomatopées sont également des procédés expressifs.

D. La typologie de F. Liénard :

F. Liénard propose quant à lui une typologie des formes scripturales tirée d'une analyse sociolinguistique tout en considérant que l'écriture électronique est une variante du français normalisé. Sa typologie est constituée de neuf procédés répartis en trois catégories ;

❖ Le processus de simplification :

Cette stratégie regroupe quatre sous catégories qui consistent à simplifier la langue française par le recours aux abréviations (squelettes consonantiques ou troncations des syllabes initiales ; finales et internes (apocopes ; aphérèses ; aphérèses internes) ; aux siglaisons qui consistent à garder les graphèmes initiaux d'une expression Exemple : SVP ; l'élisions d'éléments sémiologiques tels que : les signes diacritiques (les accents) ; les majuscules ; la ponctuation, etc .

Le processus de spécialisation :

Comme son nom l'indique ; dans cette catégorie on y trouve les procédés qui marquent une certaine maîtrise et spécialisation chez les internautes dans le domaine du clavardage. Liénard et Penloup déclarent en ce sens qu'il s'agit d'une « *écriture créative regroupant les contractions de mots, les néologismes et les écritures phonétiques* »⁵⁶. Elle rassemble les procédés qui renvoient à la notation sémio phonologique (monosyllabique « manG », bisyllabique « 2mnD » ; totale « 6T » ; L'anglicisme le mot « Now » par exemple est « *peut être privilège par rapport à son équivalent français maintenant à cause de*

⁵⁶ Jeannine GERBAULT. La langue du cyberspace : de la diversité aux normes, 2007 P : 270

l'économie des caractères »⁵⁷ affirme Panckhurst. Quant aux écrasements de signes s'expliquent comme une : « *réalisation d'une expression populaire ou plus largement d'un énoncé proposé en un seul signe linguistique* »⁵⁸ Comme : Kestufé (Qu'est-ce que tu fais ?)

❖ Le processus d'expressivité :

Selon F. Liénard : le scripteur pour exprimer ses émotions ; il recourt soit aux émoticônes ☺ soit à la répétition des signes, pour lui : « *le taux de répétitions reflète le degré d'implication et d'émotion du scripteur à son message* ». Les extensions graphiques chez un scripteur est une preuve d'implication. Exemple : C'est la fiiiiin !

Conclusion :

Dans le présent chapitre, nous avons mis en évidence les réseaux sociaux les plus consultés dans le monde et particulièrement en Algérie, nous avons présenté aussi la notion de communication et son évolution dans le temps, ainsi que ses types (synchrones, asynchrones et semi-synchrones).

Nous avons abordé dans le même chapitre les statuts des langues en Algérie pour mettre l'accent sur la diversité linguistique en Algérie, ce qui nous a donné une vue panoramique sur les langues en usage sur les réseaux sociaux. Il a été question également de faire une brève présentation de deux études antérieures sur l'écriture électronique et ses éventuelles répercussions sur l'orthographe française qui rejoint notre problématique. Enfin, nous avons passé en revue les différentes classifications qui ont été opérées sur cette nouvelle forme scripturale et nous ont inspirées dans l'élaboration de notre grille d'analyse

⁵⁷ Rachel Panckhurst. Op : cit P : 40

⁵⁸ Jeannine GERBAULT. La langue du cyberspace : de la diversité aux normes, 2007 P : 271

Dans le second chapitre, nous tenterons de présenter les trois corpus que nous avons constitués ainsi que le model d'analyse qui sera convoqué pour le traitement des données recueillies ; nous terminerons ensuite par la présentation des résultats obtenus.

Chapitre 02 :

L'impact de l'écriture électronique sur la compétence scripturale des élèves du cycle moyen

Introduction :

Face aux progrès scientifique et la multiplication des réseaux sociaux, les internautes se sont habitués à la communication électronique de sorte qu'ils ont créé de nouvelles pratiques scripturales intrinsèquement à eux.

Pour essayer de mieux comprendre cette nouvelle pratique scripturale, nous avons opté de travailler sur deux collèges d'enseignement moyen géographiquement différents, et ce, afin d'appréhender le mieux possible l'enjeu des réseaux sociaux sur la maîtrise de l'orthographe académique.

Dans ce sens, nous avons convoqué trois outils d'investigation distincts : un questionnaire, un test de dictée et une production écrite sous forme d'une bande dessinée. L'enquête par questionnaire nous permettra, d'un côté, de quantifier le nombre d'heures consacré à la communication électronique et vérifier s'il existe un éventuel recours à la *cyberlangue* lors de leurs échanges écrits numériques. D'un autre, le questionnaire nous permettra d'établir un lien entre le volume horaire consacré la communication numérique et le nombre de formes qui s'écartent de la norme et qui peuvent être le résultat d'une pratique intensive du langage texto, dans les productions écrites des élèves en classe. Par ailleurs, le test de dictée et la production écrite en classe tenteront de cerner de façon plus objective les formes atypiques liées à l'écriture électronique, susceptibles d'apparaître dans les copies des élèves.

Dans le présent chapitre, nous décrirons donc dans un premier temps et d'une façon détaillée le questionnaire ainsi que le public interrogé dans les deux établissements scolaires : CEM Choualeb El Derradji et les Frères Belbel, selon l'âge et le sexe, puis nous présenterons le déroulement des trois enquêtes réalisées en classe, dans un second temps nous procéderons à l'analyse du questionnaire en adoptant une approche mixte. Cependant, les deux autres enquêtes seront soumises à une analyse quantitative et qualitative minutieuse selon une grille d'analyse synthétique des formes graphiques les plus récurrentes observées sur les réseaux sociaux.

Enfin, nous terminerons le chapitre par une discussion des résultats obtenus et une conclusion générale qui comportera un bilan global de notre recherche et nous espérons que celle-ci servira de palier pour une continuité de recherches en ce sens.

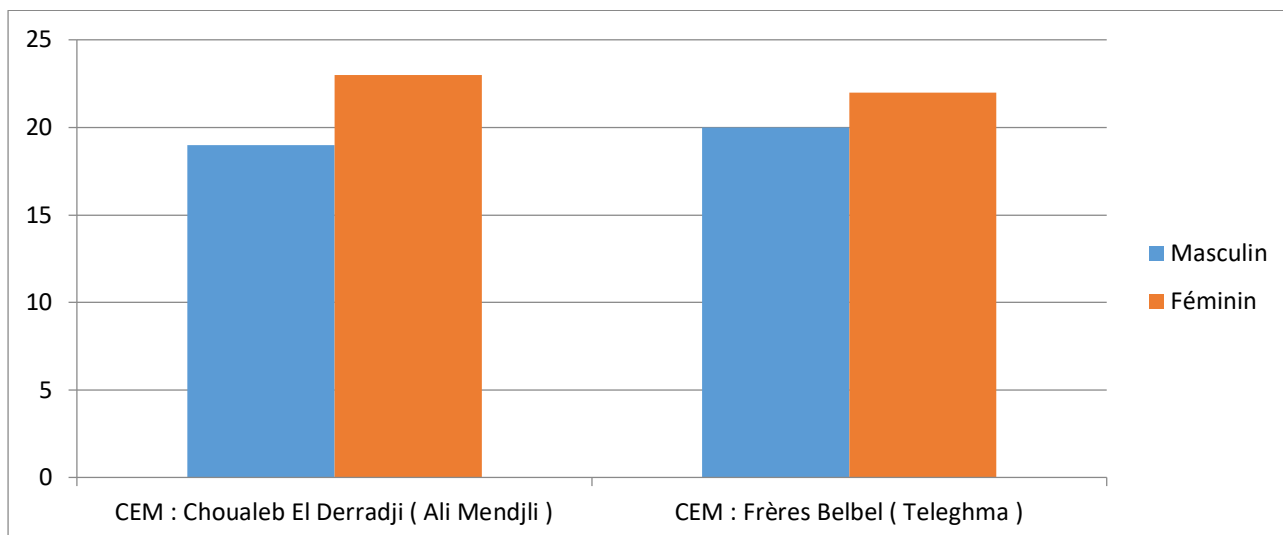
I. Description du public enquêté :

Le public que nous avons interrogé se porte sur la classe de 3^{ème} année moyenne de l'établissement scolaire Choualeb El Derradji situé à la nouvelle ville Ali Mendjeli de Constantine et l'établissement scolaire Frères Belbel situé à Teleghma wilaya de Mila, ces derniers diffèrent selon leurs sexes et âges.

a) Présentation des sujets-enquêtés selon le sexe :

<i>CEM Choualeb El Derradji (Ali Mendjeli)</i>			<i>CEM Frères Belbel (Teleghma)</i>		
Sexe	Nombre	Pourcentage	Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	19	45%	Masculin	20	48%
Féminin	23	55%	Féminin	22	52%
Total	42	100%	Total	42	100%

Tableau 01 : Répartition des sujets enquêtés par sexe



Graphique 01 : Répartition des sujets interrogés par sexe

Notre public interrogé dans le premier collège : *Choualeb El Derradji* est constitué de 42 élèves dont 19 des garçons, quant au deuxième collège celui de Teleghma se compose de 42 élèves dont 20 sont des garçons comme l'indique le tableau précédent. L'observation du tableau fait ressortir une proportionnalité du sexe féminin presque identique dans les deux établissements scolaires, ce qui démontre que le nombre de filles dans les deux collèges est plus élevé que celui des garçons.

Cette inégalité de sexe dans peut être justifiée par le fait que les filles réussissent plus que les garçons⁵⁹, car ces dernières sont plus motivées et persévères dans leurs études contrairement aux garçons dont certains quittent les bancs de classe pour la formation professionnelle trop tôt

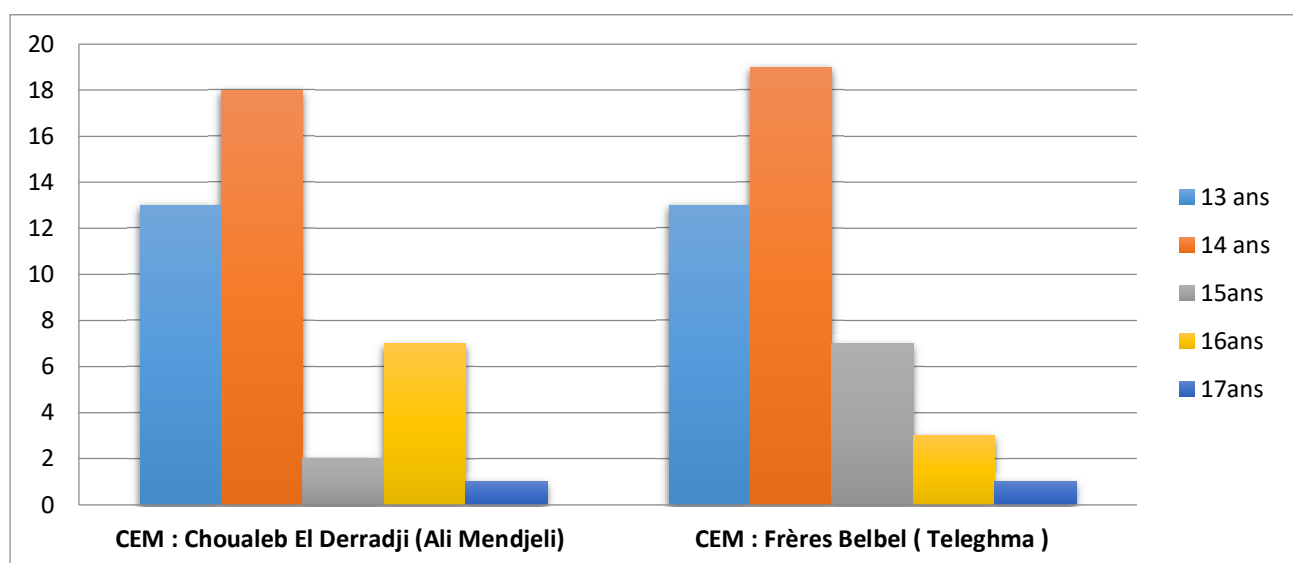
⁵⁹ Algérie : les filles réussissent mieux que les garçons à l'école !, ALNAS. Disponible sur : <https://www.alnas.fr/actualite/communaute/article-algerie-les-filles-reussissent/> (consulté le 02/05/2023)

b) Présentation des sujets interrogés selon l'âge :

La constitution d'âge des sujets-enquêtés s'établit comme suit :

CEM : Choualeb El Derradji CEM : Frères Belbel (Teleghma) (Constantine)				
Age	[13-14] ans	[15-17] ans	[13-14] ans	[15-17] ans
Nombre de sujets interrogés	32 élèves	10 élèves	32 élèves	10 élèves

Tableau 02 : Répartition des sujets-interrogés par âge



Graphique 02 : Répartition des sujets interrogés par âge

🚦 *L'âge moyen des sujets interrogés :*

$$A.M = \frac{(13 \times 26) + (14 \times 37) + (15 \times 9) + (16 \times 10) + (17 \times 2)}{83}$$

- L'âge moyen = 14 ans

D'après l'âge de nos sujets questionnés, nous avons observé une moyenne d'âge de 14 ans avec un minimum de 13 ans et un maximum de 17 ans. Nous observons que la tranche d'âge la plus importante se situe entre 13 et 14 ans ce qui est logique par rapport au cursus scolaire. Quant à l'intervalle situé entre 15 et 17 ans désigne essentiellement des élèves qui ont un échec dans leur parcours scolaire.

Dans le tableau ci-dessous nous présentons la répartition de nos sujets selon la tranche d'âge :

CEM 01 : Choualeb El Derradji (Constantine)			CEM 02 : Frères Belbel (Teleghma)		
Tranches d'âge	Fréquences	Pourcentage	Tranches d'âge	Fréquences	Pourcentage
<i>13-14 ans</i>	31	76%	<i>13-14 ans</i>	32	77 %
<i>15-16 ans</i>	9	22%	<i>15-16 ans</i>	9	21 %
<i>17 ans</i>	1	2%	<i>17 ans</i>	1	2 %
Total	41	100%	Total	42	100%

Tableau 03 : Répartition des sujets interrogés par tranche d'âge

Le tableau ci-dessus présente la répartition des élèves des deux collèges par tranche d'âge dont la plus dominante se situe entre 13 et 14 ans, avec un taux de 76% pour le collège de Constantine quant à celui de Teleghma, elle enregistre 77%. Suivie de la tranche d'âge de 15 à

16 ans, avec 22% pour le CEM Constantine et de 21% pour celui de Teleghma. La troisième catégorie celle de 17 ans enregistre un taux faible de 2% pour les deux collèges.

II. Description du premier corpus (questionnaire) :

Afin de bien cerner notre sujet, nous avons choisi comme outil de récolte de données le questionnaire qui est jugé le moyen d'investigation le plus adéquat pour les analyses quantitatives. On a pu relever donc des déclarations et des affirmations des apprenants afin de vérifier le lien entre le volume horaire consacré à la communication électronique chez les élèves et le nombre de formes atypiques recensé dans les deux autres corpus. En effet, le questionnaire comporte 10 questions fermées dont 03 sont de type dichotomique *oui ou non*, le reste des questions fermées sont à choix multiples présentant tous les champs de réponses possibles. Nous avons opté pour les questions fermées pour la simple raison que notre public est jeune et qui n'a pas encore le niveau requis pour être à la hauteur de nos aspirations, car ces derniers éprouvent généralement des difficultés dans les productions écrites et se penchent plutôt à des manières plus faciles.

Notre questionnaire se répartit alors en quatre séquences. La première séquence vise l'âge et le sexe de l'élève interrogé. La seconde regroupe deux questions qui interrogent l'apprenant sur la disponibilité d'internet à domicile, ainsi que les moyens de distractions électroniques.

Q n°1 : *As-tu internet à la maison ?*

Q n°2: *Pourquoi utilises-tu internet à la maison ?*

La troisième regroupe 5 questions liées à la communication électronique et le volume horaire réservé à cette dernière.

Q n°3 : *As-tu l'habitude de communiquer sur internet ?*

Q n°4 : *Si oui, avec qui ?*

Q n°5 : *Quel réseau social utilises-tu le plus ?*

Q n°6 : *Sur quel appareil consultes-tu ces réseaux sociaux ?*

Q n°7 : *Combien de temps passes-tu par jour sur les réseaux sociaux ?*

Enfin la dernière séquence soulève trois questions relatives à la langue de communication et les stratégies scripturales qu'ils emploient dans les échanges sociaux numériques.

Q n°8 : *Utilises-tu quelle langue lorsque tu communicates sur les réseaux sociaux ?*

Q n°9: *Lors d'une conversation sur un réseau social. As-tu l'habitude d'utiliser fréquemment des mots entiers (salut), des mots abrégés (slt), des extensions graphiques (slllllllllllltttttt) ou des émojis (😊) ?*

Q n°10 : *Pourquoi utilises-tu des formes abrégées, simplifiées et relâchées au lieu d'écrire des mots en entiers ?*

III. L'analyse du questionnaire :

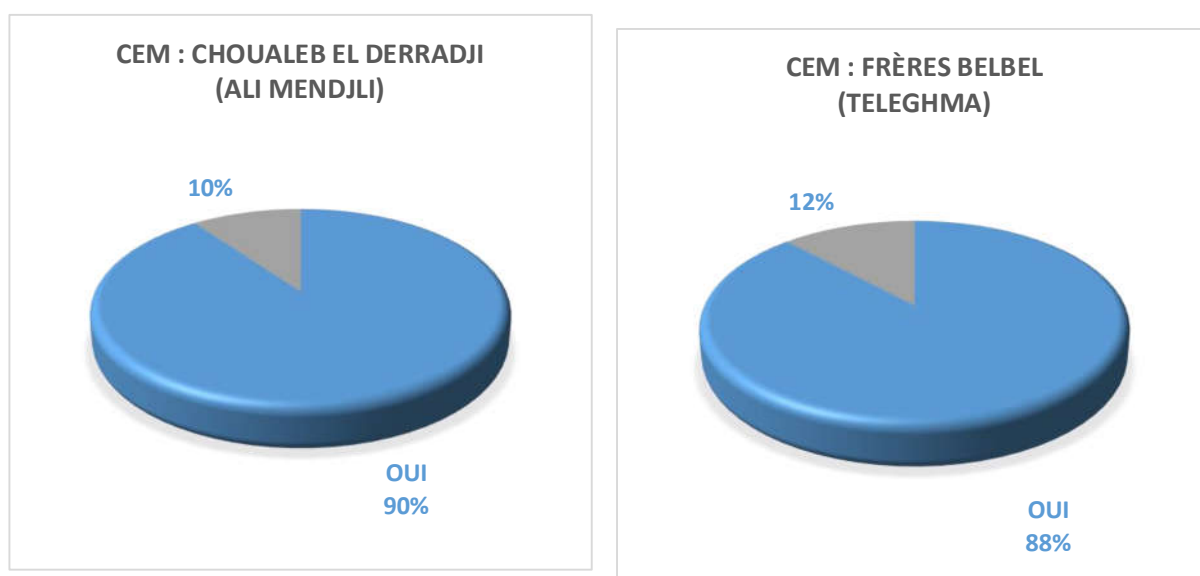
1. L'accès à internet chez les élèves questionnés :

Dans la première question, celle de la disponibilité de l'internet à domicile, tous les élèves ont répondu par l'affirmative, vu que la quasi-totalité disposent d'une connexion internet à domicile à l'exception de 04 élèves au CEM de Constantine et 05 au CEM de Teleghma

<i>CEM : Choualeb El Derradji</i>			<i>CEM : Frères Belbel</i>		
Accès Internet à domicile	Fréquences	Pourcentage	Accès Internet à domicile	Fréquences	Pourcentage
OUI	37	90%	OUI	37	88%
NON	04	10%	NON	05	12%
Total	41	100%	Total	42	100%

Tableau 04 : Nombre d'élèves disposant d'Internet à domicile

As- tu internet à la maison ?



Graphique 03 : Nombre d'élèves disposant d'Internet à la maison

Grâce au développement des nouvelles technologies d'information et de communication (TIC), la majorité des élèves se sont familiarisés avec ces nouvelles technologies qui sont devenues indispensables dans la vie quotidienne. C'est pour cette raison qu'ils disposent d'une connexion internet à la maison. A côté de cela, les tarifs forfaitaires proposés par les opérateurs téléphoniques connaissent de plus en plus de réduction contrairement aux années précédentes

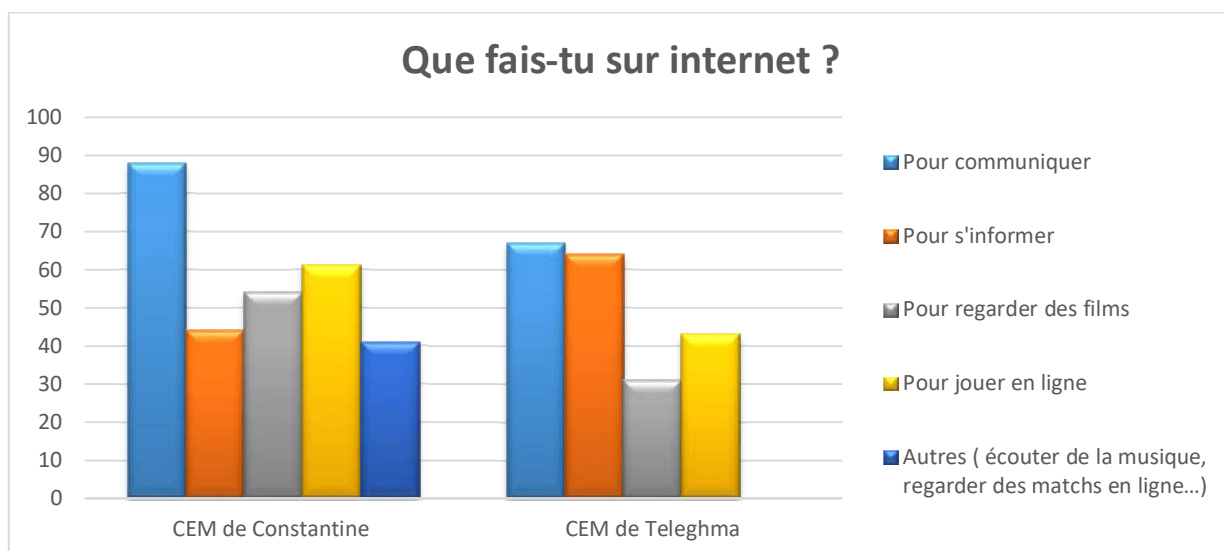
L'analyse dévoile que 41 élèves du CEM Choualeb El Derradji à Constantine représentant 90% des sujets questionnés confirmant qu'ils possèdent une connexion internet à la maison contre une minorité de 4 élèves avec 10% qui ne disposent pas de cet outil à domicile. Quant à l'établissement scolaire de Teleghma sur 42 élèves, 5 élèves seulement, soit 12% n'ont pas de connexion internet à domicile. Il faut souligner que les principales raisons de l'absence d'internet chez ces derniers serait liée au manque des moyens matériels comme il se peut que cette minorité soit logée dans des zones n'yant pas été raccordées à une connexion internet.

2. Les principales activités des élèves sur internet :

Dans la seconde question, nous avons interrogé les élèves sur leurs moyens de distractions sur internet, en leurs proposant les différents usages de ce dernier.

	<i>CEM : Choualeb El Derradji (Constantine)</i>					<i>CEM : Frères Belbel (Teleghma)</i>			
	L'utilisation d'internet pour :					L'utilisation d'internet pour :			
	Communiquer	S'informer	Regarder des films	Jouer en ligne	Autres	Communiquer	S'informer	Regarder des films	Jouer en ligne
Fréquence	36	18	22	25	17	28	27	13	18
%	88%	44%	54%	61%	41%	67%	64%	31%	43%

Tableau 05 : Les activités des élèves sur internet



Graphique 04 : Les moyens de divertissement des élèves sur internet

Les résultats obtenus, quant à la question à choix multiples portant sur les activités des élèves sur internet, montrent que ceux du CEM de Constantine occupent le premier rang pour l'utilisation d'internet pour communiquer avec une moyenne de 88% d'autres préfèrent jouer en ligne (61%) , suivi d'un taux de 54% des élèves qui déclarent se rendre dans l'espace numérique afin de regarder des films, quant à l'avant dernière catégorie, elle représente un taux de 44% pour les élèves qui utilise internet pour s'informer et rechercher des informations pour leur intérêt personnel ou pour réaliser leurs travaux scolaires. Enfin, 41% disent avoir d'autres activités tels que écouter de la musique ou voir des matchs en direct.

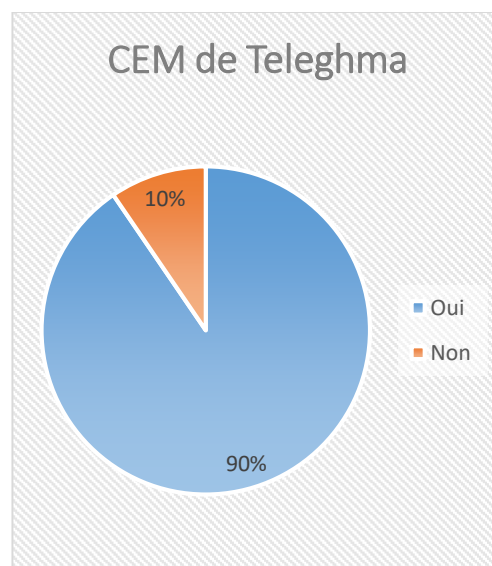
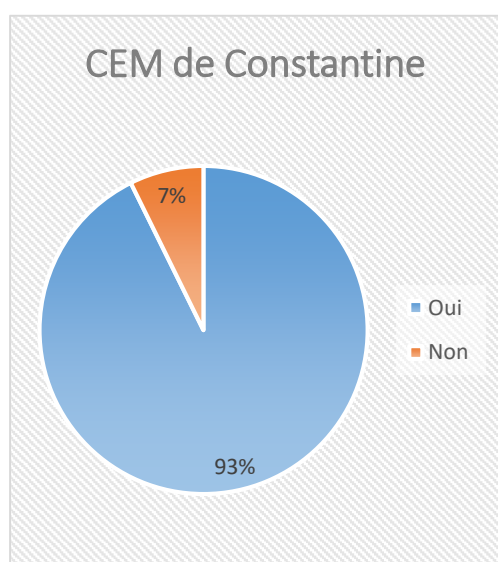
Cependant les élèves du CEM de Teleghma occupent leurs temps libre tantôt en communiquant avec un pourcentage de 67%, tantôt pour s'informer avec une moyenne de 64%, Les élèves qui utilisent internet pour jouer en ligne sont faiblement représenter avec un taux de 43%, en outre une minorité de 31% utilisent internet pour regarder des films.

3. L'utilisation d'internet pour les échanges sociaux numériques :

<i>CEM : Choualeb El Derradji (Constantine)</i>			<i>CEM : Frères Belbel (Teleghma)</i>		
L'utilisation de L'internet pour communiquer	Fréquences	Pourcentage	L'utilisation de L'internet pour communiquer	Fréquences	Pourcentage
OUI	38	93%	OUI	38	90%
NON	03	7%	NON	04	10%
Total	41	100%	Total	42	100%

Tableau 06 : l'usage de l'internet pour la communication

As- tu l'habitude de communiquer sur internet ?

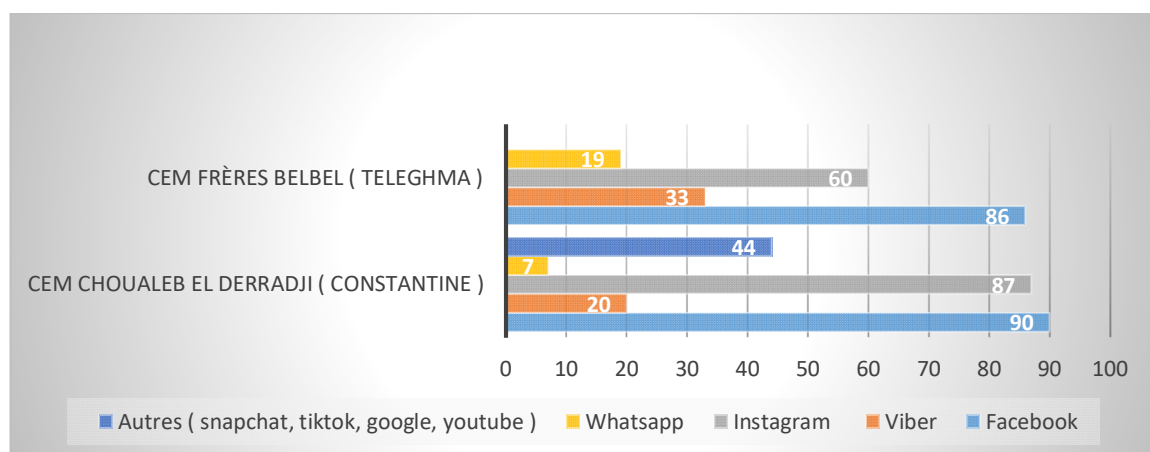


Graphique 05 : L'utilisation de l'internet pour la communication

Internet est devenu aujourd'hui l'espace favori des jeunes, il permet à ces derniers de créer leur espace virtuel pour communiquer entre eux et s'échanger des textes, des images, des

photos, des vidéos, etc. C'est pourquoi la majorité de nos sujets questionnés des deux CEM déclare qu'ils ont l'habitude de consulter l'espace internet pour communiquer à l'exception de trois élèves dans le CEM de Choualeb El Derradji de Constantine et quatre élèves du CEM Frères Belbel de Teleghma qui ne communiquent pas sur internet. Puisque nos sujets interrogés disposent des groupes Messenger pour communiquer entre eux et pour réviser, ils ont répondu par l'affirmative à cette question disant qu'ils ont l'habitude de communiquer le plus souvent avec leurs amis et leurs cousins, une minorité seulement affirme qu'ils communiquent avec leurs professeurs.

4. Les réseaux sociaux les plus consultés par les élèves :

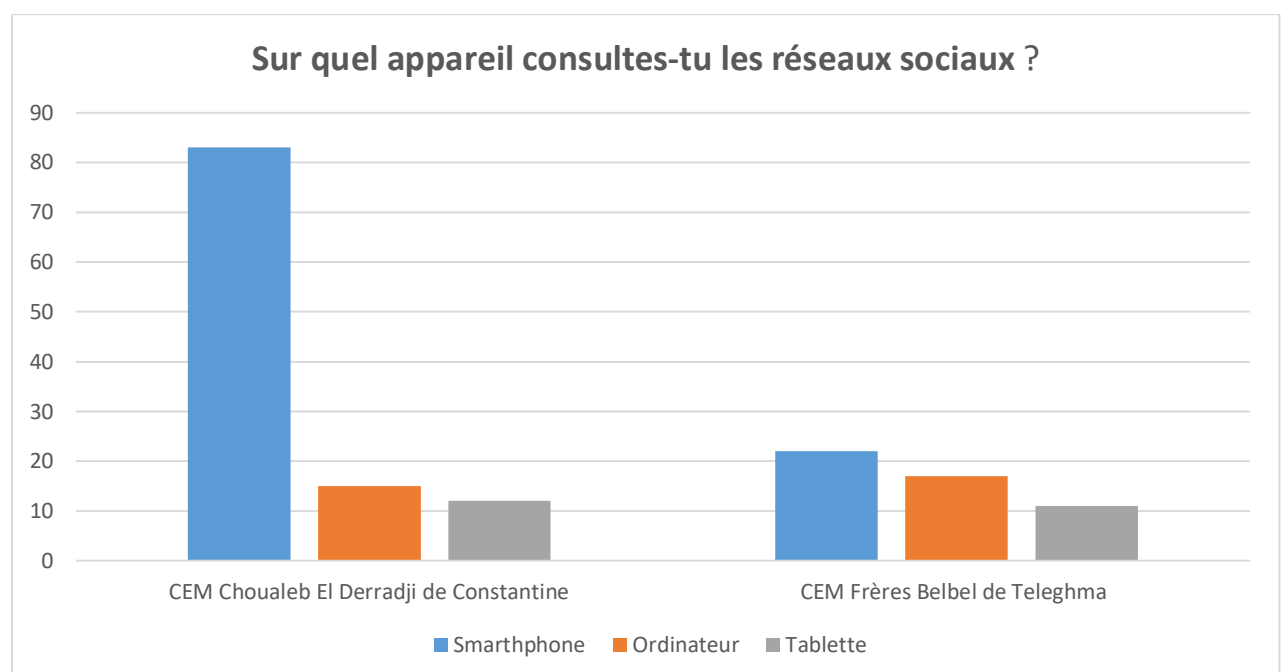


Graphique 06 : Les réseaux sociaux les plus utilisés par les élèves

Comme nous le savons tous, les réseaux sociaux occupent un rôle primordial dans notre quotidien et chaque individu fréquente au moins un réseau social par jour que ce soit pour des raisons personnelles ou professionnelles, Nous avons posé alors cette question à nos apprenants afin de classer les plateformes virtuelles les plus consultées par ces derniers dans leur quotidien.

Comme le présente le graphique ci-dessus Facebook se positionne en tête de classement dans les deux établissements scolaires avec 90% dans le CEM de Constantine et 86% dans le CEM de Teleghma en raison de sa popularité et les différentes fonctionnalités qu'il offre à ses usagers , Instagram est reconnu par son utilisation quotidienne chez la couche sociale adolescente, il arrive en seconde position avec une moyenne de 87% dans le collège de Constantine et 60% dans le CEM de Teleghma, la troisième position est réservée au réseau social « Viber » qui est moins utilisé par les adolescents par rapport aux réseaux cités précédemment avec un taux de 20% dans le CEM Choualeb El Derradji de Constantine et 33% dans le CEM Frères Belbel de Teleghma, Whatsapp occupe le dernier rang pour son utilisation moindre, 7% dans le CEM de Constantine et 19% dans le CEM de Teleghma. Enfin, 44% des élèves du CEM de Constantine déclarent qu'ils consultent d'autres plateformes virtuelles à savoir Tiktok et Snapchat qui sont devenus tendance pour la nouvelle génération.

5. Les appareils utilisés pour accéder à un site ou une application des réseaux sociaux :



Graphique 07 : les appareils utilisés pour les échanges socio numériques

L'utilisation quotidienne des réseaux sociaux oblige les internautes à utiliser des appareils avec lesquels ils consultent leurs réseaux sociaux préférés, nous avons demandé alors à nos élèves de choisir les appareils qu'ils utilisent pour se connecter à un réseau social. Ce graphique montre alors que le smartphone est l'appareil le plus communément utilisé par les élèves. Sur 41 élèves du CEM de Constantine 90% déclarent qu'ils utilisent cet appareil pour communiquer, 15% seulement des élèves dans le même CEM préfèrent l'ordinateur comme appareil de communication, suivi de 12% qui s'y connectent via une tablette, Quant au deuxième CEM celui de Teleghma sur 42 élèves, 22% affirment qu'ils utilisent le smartphone pour communiquer, 17% utilisent l'ordinateur et finalement 11% se servent d'une tablette.

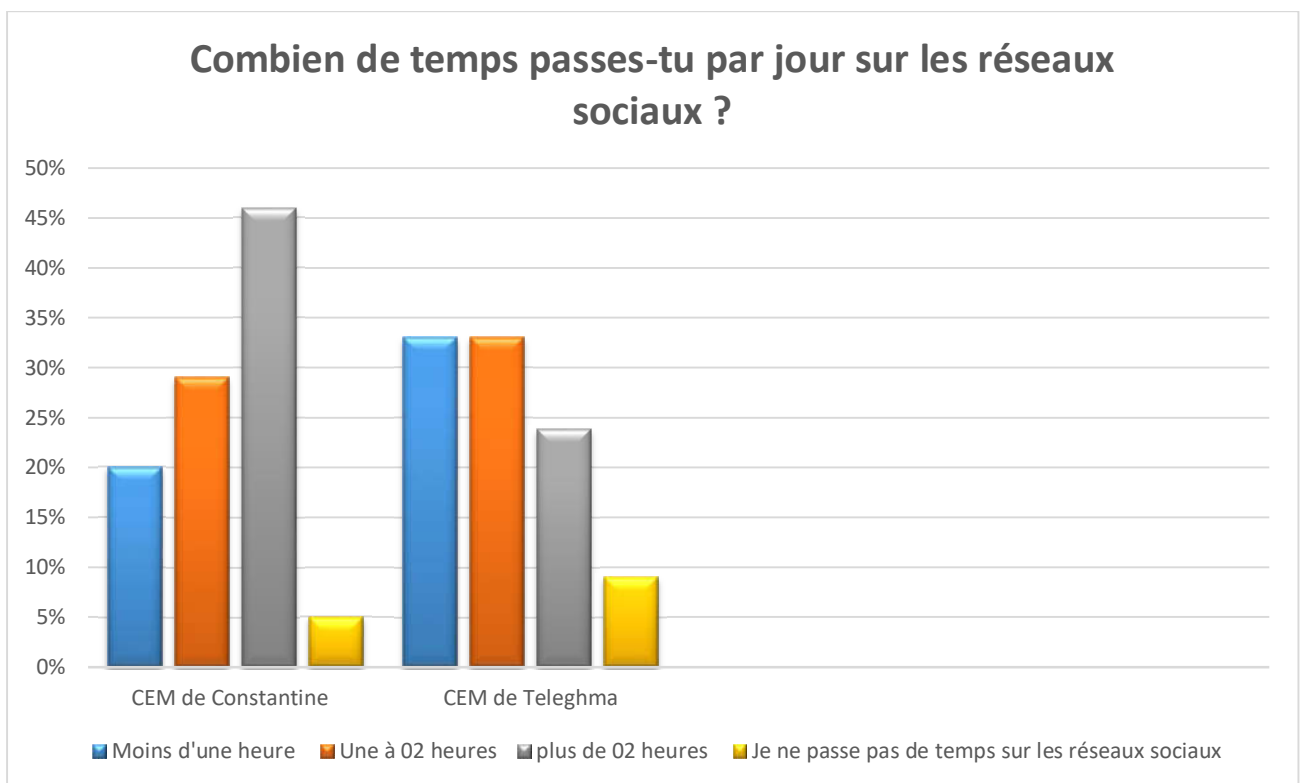
Cette analyse graphique révèle que l'ensemble du public questionné préfère consulter les réseaux sociaux avec un smartphone en raison non seulement de la place qu'il occupe dans notre vie, mais aussi par sa version réduite qui permet de l'emporter partout mais aussi par différentes fonctionnalités qu'il possède, ainsi que la disponibilité de nombreuses application sur cet appareil.

6. Le volume horaire consacré à la communication électronique au quotidien chez les élèves :

CEM : Choualeb El Derradji de Constantine			CEM : Frères Belbel de Teleghma		
Nombre d'heures passées sur les plateformes virtuelles	Nombre de sujets questionnés	Pourcentage (%)	Nombre d'heures passées sur les plateformes virtuelles	Nombre de sujets questionnés	Pourcentage (%)

Moins d'une heure	8	20%	Moins d'une heure	14	33%
Une à 2 heures	12	29%	Une à 2 heures	14	33%
Plus de 2 heures	19	46%	Plus de 2 heures	11	25%
Zéro heures	2	5%	Zéro heures	4	9%
Total	41	100%	Total	42	100%

Tableau 07 : Le volume horaire consacré à la communication électronique



Graphique 08 : Le volume horaire consacré à la communication électronique

Actuellement, les réseaux sociaux sont très consultés par les internautes algériens, l'influence de ces derniers marque particulièrement la nouvelle génération, c'est pourquoi on a juger important de déterminer le nombre d'heures passer dans ces espaces virtuels afin de

répondre aux questions de départ, alors nous avons interrogé notre public enquêté sur le temps qu'ils passent sur les plateformes virtuelles. Après la lecture du graphique, il s'est avéré que l'usage intensif des réseaux sociaux est plus fréquent chez les élèves du CEM : Choualeb El Derradji de Constantine qui passent plus de deux heures par jours sur ces réseaux avec une moyenne de 46%, suivi d'une catégorie des enquêtés, soit 29% qui déclarent passer une à deux heures et 20% passent moins d'une heure. Cependant, 5% des sujets questionnés dans le même CEM ne communiquent pas sur le virtuel, ces derniers déclarent qu'ils ne passent pas du temps sur les réseaux sociaux. A propos du CEM : Frères Belbel de Teleghma, l'analyse des données graphiques, fait ressortir les résultats suivants : 33% des élèves questionnés passent moins d'une heure par jours sur les réseaux sociaux, 33% d'autres passe d'une à deux heures, 25% passent plus de 2 heures par jours, une minorité de 9% n'utilise pas les réseaux sociaux.

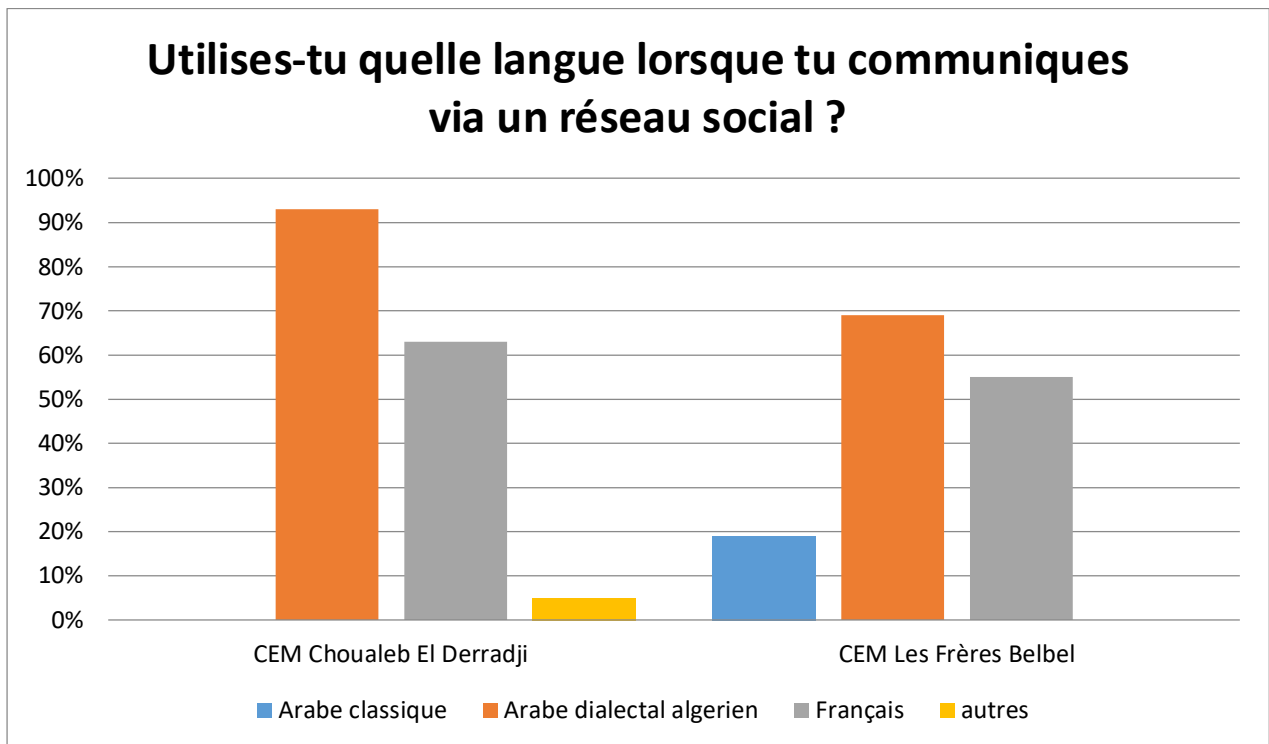
On peut dire alors, que malgré la différence géographique des deux collèges cités, l'analyse démontre une légère différence puisque la population interrogée dans les deux zones correspond à un public de jeunes adolescents qui possèdent des groupes Messenger pour discuter entre eux et même pour se distraire en consultant plusieurs plateformes de divertissement, donc automatiquement la majorité d'entre eux dépasse les deux heures.

7. La langue utilisée lors des échanges socio numériques :

<i>CEM : Choualeb El Derradji de Constantine</i>			<i>CEM : Frères Belbel de Teleghma</i>		
Les langues en usage sur les réseaux sociaux algériens	Nombre de sujets questionnés	Pourcentage (%)	Les langues en usage sur les réseaux sociaux algériens	Nombre de sujets questionnés	Pourcentage (%)
Arabe classique	0	0%	Arabe classique	8	19%

Arabe dialectal	38	93%	Arabe dialectal	29	33%
Français	26	63%	Français	23	69%
Autres	2	5%	Autres	0	0%

Tableau 08 : Les langues en usage sur les réseaux sociaux algériens



Graphique 09 : Les langues en usage sur les réseaux sociaux algériens

L'Algérie est un pays connu par sa diversité linguistique due à son histoire et les multiples invasions qu'elle a connues, donc ce plurilinguisme est présent même dans les réseaux sociaux algériens, nous constatons alors la présence de plusieurs langues à savoir l'arabe standard, l'arabe algérien, le tamazight, le français et l'anglais. Raison pour laquelle nous avons posé cette question afin de dégager les langues qui dominent le plus chez la population des

internauts algériens. A partir du graphique ci-dessus et le tableau des données précédent, l'arabe dialectal se positionne en premier lieu, il demeure le plus utilisé chez le public interrogés des deux collèges avec une moyenne de 93% dans le premier CEM celui de Constantine, 63% déclarent qu'ils communiquent en français, une minorité de 5% communique en anglais, cependant personne n'utilise l'arabe classique dans les échanges écrits numériques. Dans le CEM de Teleghma par contre 69% disent qu'ils communiquent en français, 33% en arabe dialectal et 19% en arabe classique.

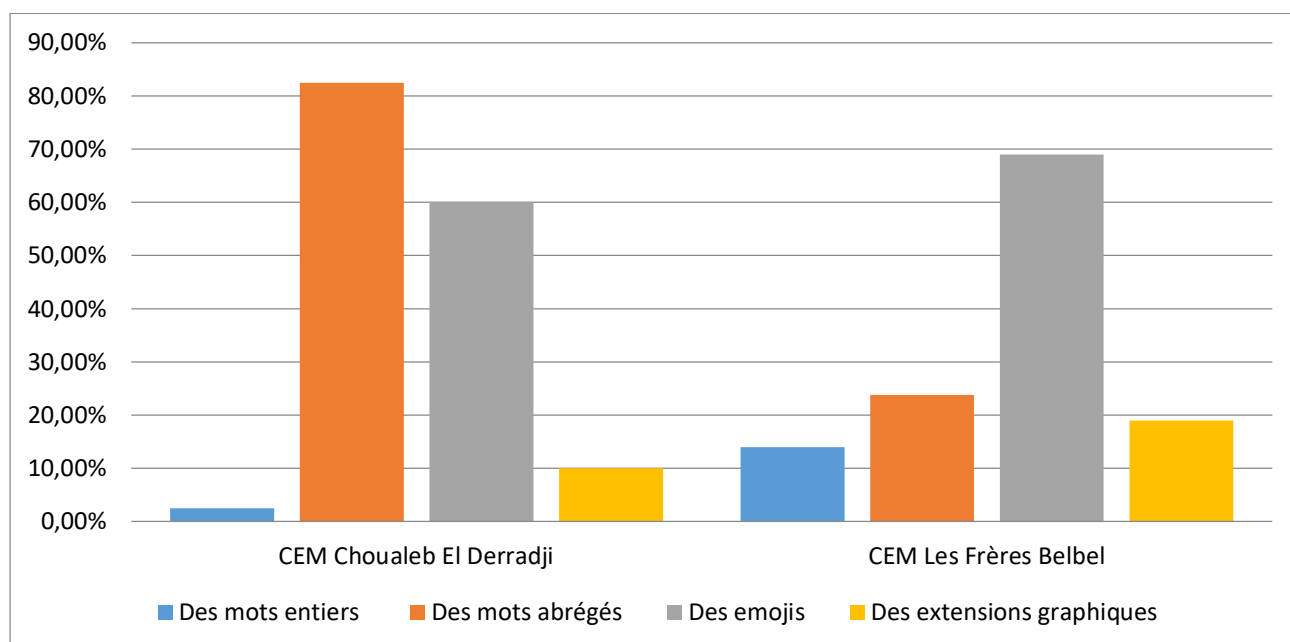
Dans les échanges écrits sociaux numériques, les internautes communiquent tantôt en arabe dialectal puisque c'est la langue maternelle de la majorité des algériens c'est pourquoi elle est d'une forte dominance chez la population questionnée, tantôt en français car l'Algérie est un pays francophone, cependant l'arabe classique reste moins pratiqué dans les échanges écrits numériques, il est réservé plutôt à la communication formelle, quant à l'anglais est d'une faible utilisation par rapport aux autres langues car il est alterné avec une autre langue sous forme d'alternance codique.

8. Le code écrit utilisé dans la communication électronique :

<i>CEM : Choualeb El Derradji de Constantine</i>			<i>CEM : Frères Belbel de Teleghma</i>		
La nature du code utilisé dans les échanges écrits socio numériques	Nombre d'occurrence	Pourcentage (%)	La nature du code utilisé dans les échanges écrits socio numériques	Nombre d'occurrence	Pourcentage (%)
Des mots entiers	1	2%	Des mots entiers	6	14%

Des mots abrégés	34	83%	Des mots agrégés	10	24%
Des emojis	25	61%	Des emojis	29	69%
Des extensions graphiques	4	12%	Des extensions graphiques	8	19%

Tableau 09 : Le code utilisé dans la communication électronique



Graphique 10 : Le code utilisé lors d'une conversation électronique

Dans une communication électronique, les internautes se trouvent dans un cyberspace avec une totale liberté d'expression langagière qui leur pousse à créer de nouvelles formes scripturales. Dans notre recherche nous avons posé cette question afin de déterminer le code scriptural le plus utilisé chez la population questionnée pour arriver enfin à confirmer ou

infirmer l'hypothèse mise au départ portant les formes graphiques utilisés par les élèves des deux établissements . Les résultats montrent que 83% des élèves du CEM Chouleb El Derradji de Constantine utilisent des mots abrégés lors d'une conversation électronique, 61% utilisent des émojis, 12% recourent aux extensions graphiques, 2% seulement de la même population utilise des mots transcrits intégralement. Cependant dans le CEM de Frères Belbel 69% de la population interrogée exprime leurs émotions avec des émoticons, 24% utilise des mots abrégés, et 14% d'apprenants communiquent avec des mots entiers, enfin, 8% seulement déclarent qu'ils recourent aux extensions graphiques.

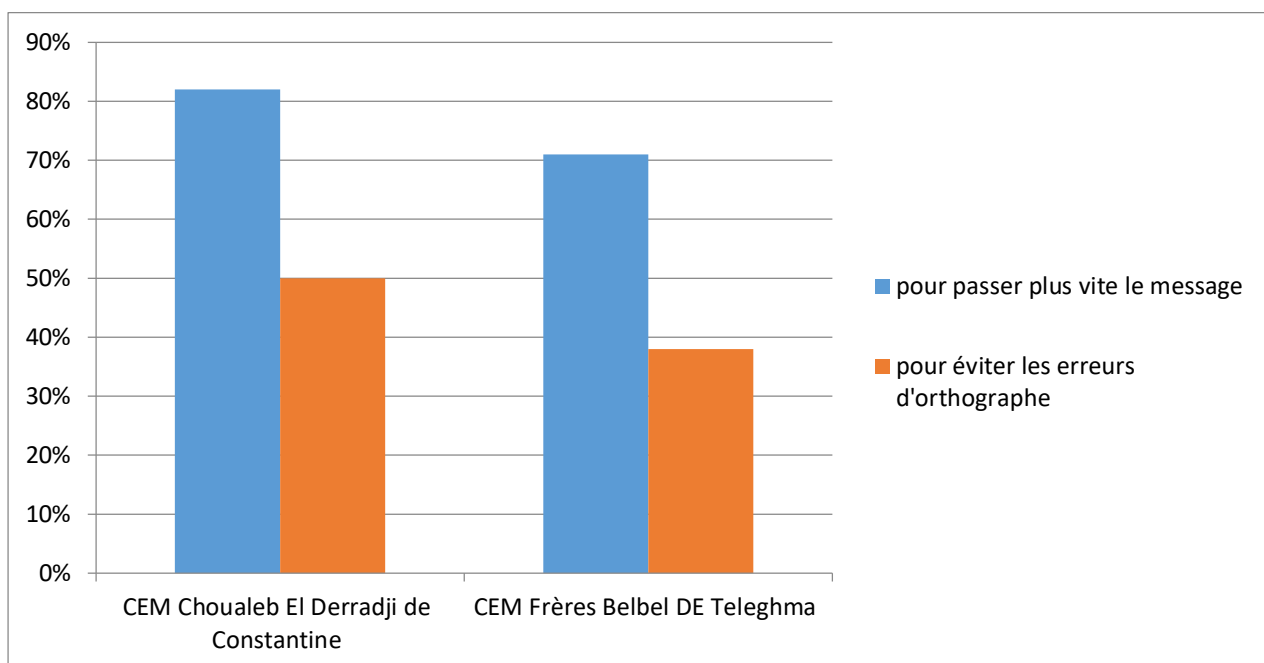
D'après la lecture des données graphiques, le recours aux procédés scripturaux abrégatifs dans la correspondance numérique s'explique par le fait que les clavardeurs ne sont pas dans une situation formelle où ils doivent respecter impérativement la langue standard, ils se trouvent plutôt dans un espace de liberté créatrice où les écarts par rapport à la norme ne sont pas considérés comme des erreurs orthographiques mais plutôt comme une forme simplificatrice qui assure le débit d'une conversation rapide , en outre, cette population jeune préfère transmettre ses sentiments et émotions en utilisant des procédés expressifs qui reflète leurs états réels dans un espace virtuel ; en l'occurrence les smileys et les étirements graphiques.

9. Les raisons du recours aux procédés abrégatifs :

<i>CEM : Choualeb El Derradji de Constantine</i>			<i>CEM : Frères Belbel de Teleghma</i>		
Pourquoi utiliser les mots abrégés ?	Nombre d'occurrence	Pourcentage (%)	Pourquoi utiliser les mots abrégés ?	Nombre d'occurrence	Pourcentage (%)
Pour passer vite un message	34	89%	Pour passer vite un message	30	71%

Pour éviter les erreurs d'orthographe	20	49%	Pour éviter les erreurs d'orthographe	16	38%
---------------------------------------	----	-----	---------------------------------------	----	-----

Tableau 10 : Les raisons de l'utilisation de l'écriture électronique



Graphique 11 : Les raisons d'usage de l'écriture électronique

La communication électronique se caractérise par la simplification orthographique qu'elle offre à ses usagers. Dans notre étude nous avons cherché d'une part à comprendre les difficultés que les internautes éprouvent lors des échanges écrits électroniques et d'autre part les raisons qui les incitent à utiliser cette pratique scripturale, à travers cette question on a pu ressortir alors les résultats suivants : l'ensemble de la population interrogée dans l'établissement scolaire

Choualeb El Derradji déclare qu'ils utilisent l'écriture électronique d'une part pour passer rapidement un message avec une moyenne de 89% à Constantine d'autre part 49% l'utilisent pour éviter les erreurs orthographiques contre 71% des jeunes internautes du collège Frères Belbel de Teleghma qui affirment avoir recours aux procédés abrégatifs dans le but de passer vite un message, 38% précisent qu'ils communiquent avec cette variété graphique pour éviter les erreurs.

On peut dire alors que le facteur temporel joue un rôle fondamental dans les échanges écrits électroniques des internautes, c'est d'ailleurs l'une des raisons les plus importantes qui les oblige parfois à raccourcir au maximum leurs messages et garder que l'essentiel vu la rapidité des messages échangés entre eux notamment lors d'une communication synchrone où le scripteur est amené à répondre de façon rapide pour suivre le fil de la discussion. Cette pratique peut s'expliquer aussi par le fait que l'élève éprouve une insécurité linguistique et parfois une méconnaissance orthographique de la langue qui le conduit à produire brièvement son énoncé en évitant les erreurs.

X. L'enquête par questionnaire :

L'enquête par questionnaire a été précédée par une pré-enquête afin de tester les questions et détecter les éventuelles difficultés de compréhension avant d'entreprendre l'enquête elle-même.

➤ Le déroulement de la pré-enquête :

La pré-enquête s'est déroulée durant une demi-heure pendant le mois de février juste après les devoirs, nous avons distribué le questionnaire à 42 élèves de la 3^{ème} année moyenne au CEM de Constantine et 42 élèves du CEM de Teleghma.

En faisant une analyse sommaire des copies de nos élèves, on a remarqué qu'il existait des réponses contradictoires chez nos sujets questionnés. Nous citons à titre d'exemple une contradiction qui réside au niveau de la question N°09 ; en effet, la question consistait à noter le code scriptural des élèves dans leur échanges sociaux numériques, certains ont déclaré qu'ils écrivent correctement, alors qu'au niveau de la question suivante qui visait à choisir quelques formes les plus récurrentes sur les réseaux sociaux, les mêmes élèves ont coché certaines abréviations que nous leur avons proposé, ce qui laisse à comprendre qu'ils n'ont pas bien compris les questions en raison des appellations nouvelles. Il y a une autre erreur de réponse sur la question du volume horaire, le sujet questionné coche les trois niveaux ensemble. A cet effet, et afin d'avoir une meilleure compréhension et récolter des réponses plus fiables, nous avons décidé alors de traduire les questions en arabe dans la prochaine étape de l'enquête proprement dite.

➤ **Le déroulement de l'enquête :**

Dans l'intention de donner une certaine crédibilité aux résultats de notre analyse. Nous avons refait le questionnaire le mois de mars sur lequel nous avons apporté une simple modification à la question N°10 qu'on a décidé de la jumeler avec la précédente afin d'éviter les réponses contradictoires. En sus de traduire les passages en arabes. Nous tenons à souligner que cette étape s'est déroulée mieux que la précédente en termes de compréhension. et les élèves se sont montré plus collaboratifs

Après avoir lu les questions et expliquer l'importance de la fiabilité de leurs réponses. Ils commençaient à répondre avec plaisir et enthousiasme aux questions posées. Il faut noter que ces derniers ont répondu facilement à l'ensemble des questions, ce qui nous montre qu'ils ont bien compris les questions cette fois-ci, en outre ils ont l'habitude de côtoyer les réseaux sociaux. Le questionnaire des élèves est annexé à la fin de ce présent travail.

XI. Description du deuxième corpus (dictée) :

Etant donné que toute recherche scientifique exige une analyse approfondie du phénomène étudié, nous avons donc décidé de travailler sur deux corpus conçus par nous même pour récolter le maximum d'informations utiles auprès des élèves des deux Cem dont l'un est sis à Constantine (Collège : Choualeb El derradji), l'autre à Telerghma (Collège : Les frères Belbel).

Notons que notre premier corpus porte sur une dictée d'un texte sous forme de séquence dialogale entre deux camarades. Cet outil d'investigation comporte 117 mots dont 27 sont les plus fréquemment utilisés par les internautes dans leurs échanges sociaux numériques. Consécutivement à cela nous avons recueilli 40 copies de dictée via lesquelles nous avons pu relever toutes les formes abrégées, relâchées et atypiques qui s'écartent de l'orthographe académique de la langue française et les classifiées dans un tableau synoptique détaillé qui comporte la forme atypique, sa forme correcte et son contexte d'émergence. Ce tableau est annexé à la fin du présent travail.

On tient à souligner également, que 17 copies du collège : Choualeb El Derradji et 28 copies du collège : Frères Belbel ont été écartées du dépouillement et la classification des phénomènes graphiques dans le sous corpus que nous proposons, car il s'agit des copies des élèves dysgraphiques, dont leur écriture apparaît illisible ainsi que quelques copies vides et dont les écarts graphiques seront sans doute liés à une méconnaissance de l'orthographe correcte du mot.

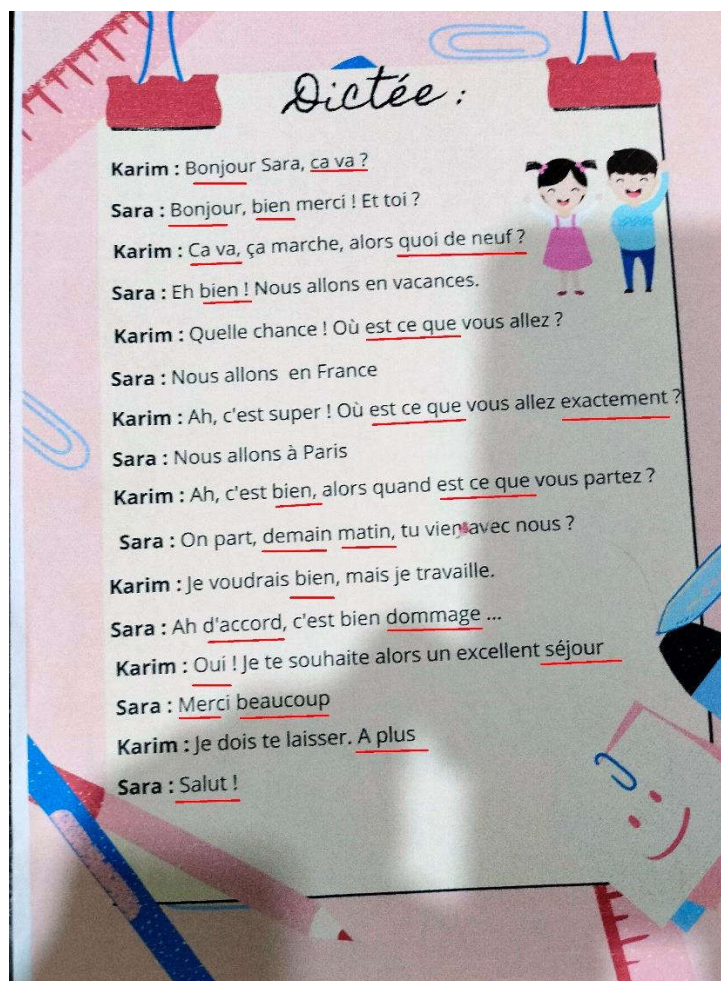


Image 13 : Texte n°01 la dictée

XII. Description du troisième corpus (Bande dessinée) :

Afin de cerner le mieux possible les formes atypiques qui peuvent être induites par l'usage excessif de la cyberlangue, nous avons jugé nécessaire de procéder à une seconde enquête qui correspond à une production écrite sous forme de bande dessinée entre deux camarades qui s'entretiennent pour la première fois dans une classe. La bande dessinée est composée de six vignettes dont chacune contient deux bulles de paroles que ces derniers sont appelés selon leur

imagination à les remplir dans un espace très restreint qui pourrait les inciter à utiliser des formes de l'écriture électronique.

INSIGNE ?

C'est la rentrée ! Tu as rencontré ton camarade pour la première fois, imagine le dialogue que tu vas tenir avec lui.

A B C

01	02
03	04
05	06

Image 14 : Texte n°02 la bande dessinée

XIII. Déroulement des activités (test de dictée et bande dessinée) :

Il faut préciser que l'enquête s'est déroulée au cours du premier trimestre de l'année scolaire 2022-2023. En effet les deux tests ont été réalisés lors des séances de travaux dirigés pendant une durée de 30 minutes pour chaque test, afin que les élèves ne soient pas avertis qu'il s'agit d'une activité extra pédagogique.

Par ailleurs, nous tenons à signaler que certaines copies dans les deux établissements scolaires ne feront pas l'objet de l'analyse pour la simple raison que ces dernières appartiennent soit à des élèves dysgraphiques soit, elles sont partiellement ou complètement vierges.

XIV. Grille d'analyse :

L'analyse que nous proposons porte sur, es phénomènes scripturaux recensés dans deux corpus différents. En effet ; la nature de notre corpus nous a incitées à élaborer une grille d'analyse solide et adaptée à la qualité des données recueillies, inspirée essentiellement d'une multitude de typologies opérées par les chercheurs dans le domaine de l'écriture électronique. En d'autres termes, certaines stratégies figurant dans les travaux antérieurs sur l'écriture électronique ont été exclues de notre grille d'analyse étant donné que nous travaillons sur un corpus de productions écrites des élèves, ce qui nous sera difficile de déterminer si leur apparition dans les copies serait liée soit à une méconnaissance de la norme soit à l'usage excessif de la variété électronique ; Nous citons titre d'exemple les procédés suivant : la réduction des consonnes doubles, la chute du « e » à la final, neutralisation en finale absolue...

Notre schéma d'analyse se compose de six grandes catégories dont certaines se subdivisent en sous catégories. Nous tenons à préciser que les erreurs orthographiques liées à la méconnaissance de règles grammaticales et orthographiques de la langue académique n'ont pas été prises en considération pour l'analyse car elles restent injustifiables.

10. Les procédés abrégatifs : cette catégorie a été proposée par Tattossian, elle regroupe plusieurs procédés graphiques à savoir : les apocopes, les aphérèses internes, les

squelettes consonantiques, les notations sémiophonologiques et les agglutinations appelées aussi soudures.

11. La substitution de graphèmes : cette catégorie est extraite également de la classification de Tattossian, qui consiste à substituer certains graphèmes par d'autres, nous nous sommes limitées à trois formes de substitution seulement : la substitution de « qu » par « k » la substitution de « qu » par « c » et de « oi » par « oua » ou « wa »

12. Les procédés expressifs : cette catégorie comprend les majuscules et des émoticons/binette et nous avons rajouté l'extension graphique de **Dejond**, ce procédé que les internautes utilisent très souvent afin de transmettre leurs sentiments et émotions dans un cyberspace figure dans notre grille d'analyse.

13. Emprunt : comme il a été déjà expliqué dans le chapitre précédent, ce procédé consiste à utiliser des mots étrangers en les intégrant dans la discussion écrite, ce phénomène linguistique tiré de la typologie de **Dejond** est présent dans notre corpus de sorte que le public enquêté recourt parfois à des mots de la langue anglaise ou arabe pour remplacer des mots français.

14. Combinaison de formes : nous avons opté pour cette appellation proposée par Bennoui. A qui consiste à combiner plusieurs procédés pour obtenir des néographies, ce procédé qui figure également dans la typologie de J. Anis sous l'expression de combinaison de phénomènes témoigne d'une créativité graphique indiscutable des internautes et pourrait être une conséquence indéniable de l'usage intensif des réseaux sociaux chez les élèves enquêtés.

15. Les variations graphiques : Cette catégorie englobe toutes les formes de l'originalité et la créativité scripturale de ses usagers par le fait que ces derniers varient les transcriptions graphiques.

Apocopes

Aphérèse interne

Procédés abrégatifs

Squelette consonantique

Notation sémiophonologique

Agglutination (soudure)

Substitution de « qu » en « k »

Substitution de graphèmes

Substitution de « qu » en « c »

Substitution de « oi » en « w »

Majuscule

Procédés expressifs

Extension graphique

Représentation sémiophonologique

Emprunts

Combinaison de formes

Variations graphiques

Grille d'analyse des productions écrites des élèves

XV. L'analyse quantitative du second corpus :

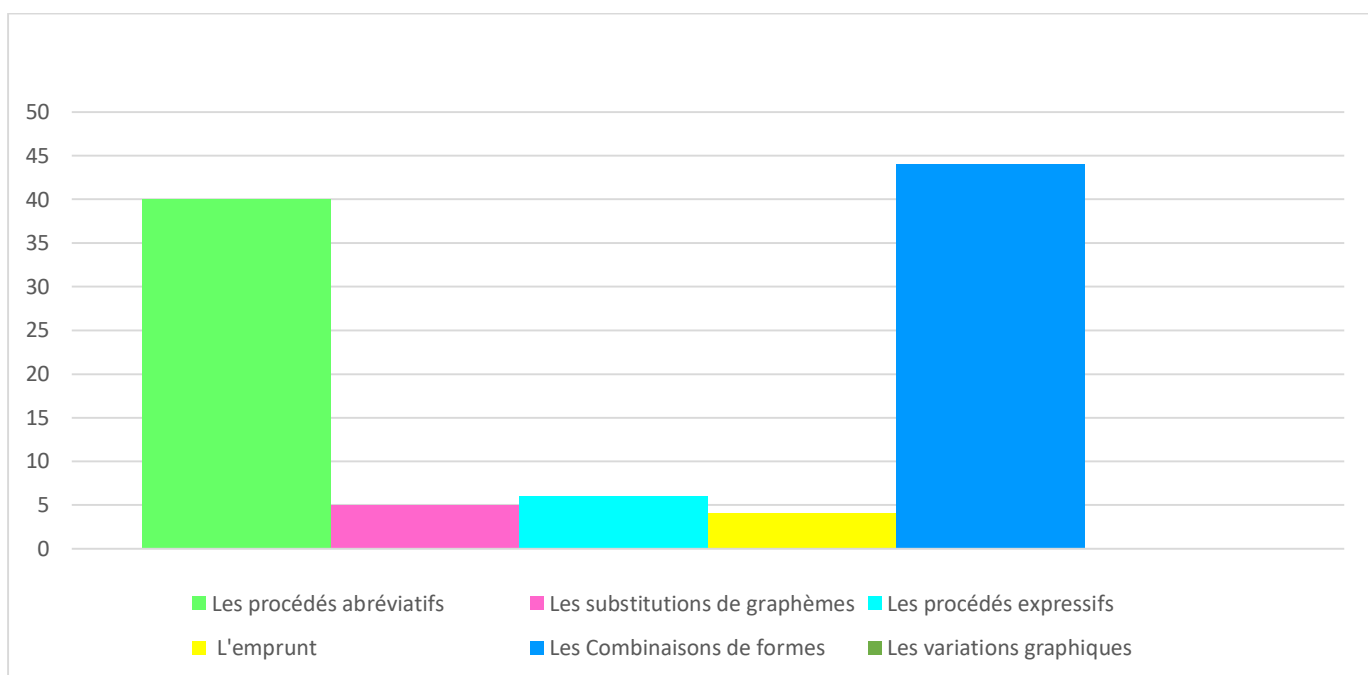
Pour répondre aux questions de départ et vérifier s'il existe un impact négatif de l'écriture électronique sur la qualité d'écriture des collégiens, nous avons procédé à un dépouillement minutieux des productions écrites de ces derniers, en adoptant, dans un premier temps, une analyse quantitative des procédés scripturaux, tout en se basant sur notre grille d'analyse, afin de quantifier les formes graphiques liées au clavardage. En effet nous avons repéré 465 phénomènes graphiques à travers l'analyse de 63 copies de production écrite.

Pour donner plus de clarté à notre analyse, nous nous sommes appuyées sur un tableau qui présente de façon détaillée le pourcentage des données relevées pour chaque catégorie et le nombre d'occurrence pour chaque procédé.

Type de procédé		Nombre d'occurrence par catégorie (464)	Nombre d'occurrence par sous-catégorie	Pourcentage %
1) Procédés abréviatifs	<i>Apocopes</i>	186	00	40%
	<i>Aphérèse interne</i>		13	
	<i>Squelette consonantique</i>		65	
	<i>Notation sémiophonologique</i>		98	
	<i>Agglutination (soudure)</i>		10	
2) Substitution de n	<i>Substitution de « qu » par « k »</i>	23	5	5%
	<i>Substitution de « qu » par « c »</i>		2	

	<i>Substitution de « oi » par « wa » ou « oua »</i>		16	
3) Procédés expressifs	<i>Majuscule</i>	28	8	6%
	<i>Extension graphique</i>		16	
	<i>Notation sémiologique</i>		4	
4) L'emprunt			18	4%
5) Combinaison de formes			206	44%
6) Les variations graphiques				%

Tableau 11 : Taux d'apparition de formes graphiques liées au clavardage

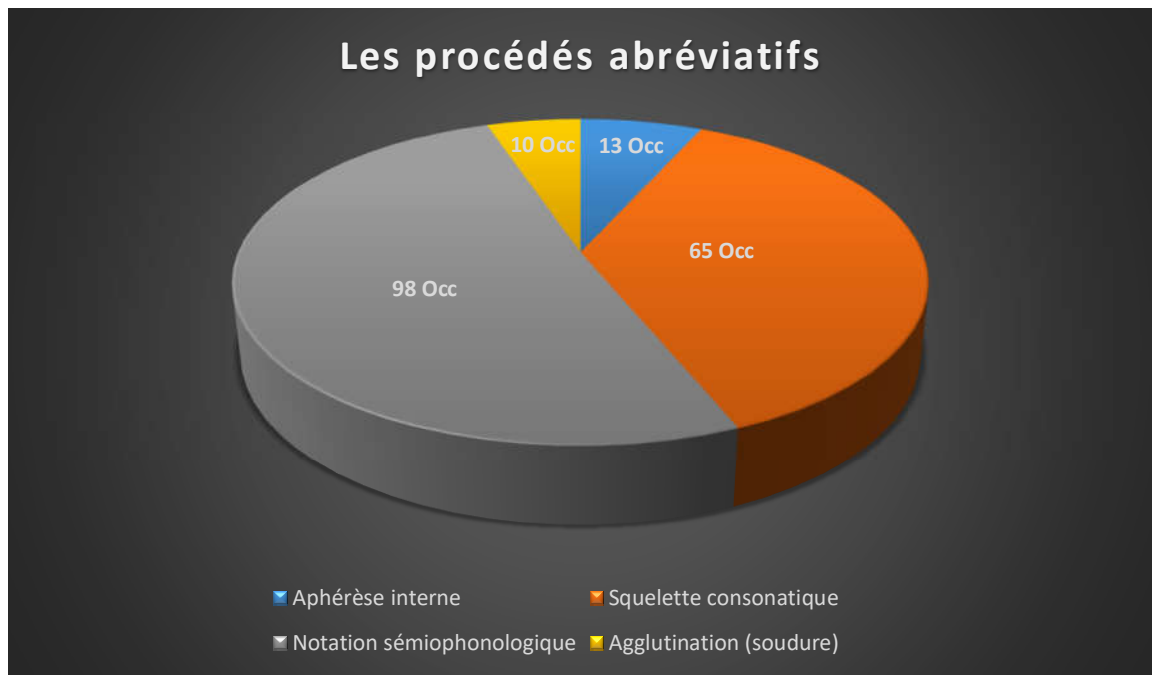


Graphique 12 : Taux d'apparition de formes graphiques liées à l'écriture électronique

L'analyse quantitative du corpus témoigne clairement qu'il existe un impact négatif de l'usage intensif de la variété électronique sur la qualité d'orthographe des élèves. En effet, les résultats quantifiés nous montre que sur un total de 465 phénomènes graphiques, la population élève utilise une variété de procédés scripturaux dont le taux d'utilisation de ces derniers se diffère d'un procédé à un autre. Nous remarquons que la catégorie de combinaison de formes occupe le premier rang et s'est manifestée 206 fois dans les deux corpus avec un taux de 44%, suivi des procédés abrégatifs avec 186 occurrences soit 40%, ensuite les procédés expressifs employés 28 fois avec un taux de 6%, puis les substitutions de graphèmes apparues 23 fois avec un taux de 5%, l'emprunt demeure peu utilisé (18 fois) soit 4%, enfin le procédé polyvalence et polysémie apparu 5 fois seulement avec une moyenne d'utilisation très réduite de 1%, le plaçant ainsi au dernier rang. De ceci, nous pouvons dire que notre public enquêté use de la variété électronique réservée aux réseaux sociaux dans un contexte qui exige que le respect de la norme académique.

1. Les procédés abrégatifs :

Cette catégorie est très ré pondue dans notre corpus du fait qu'elle occupe le deuxième rang après la combinaison de formes apparue 186 fois sous ses différentes formes avec un taux d'utilisation de 40% à l'exception de l'apocope qui enregistre une utilisation nulle. Cette technique d'abrégement demeure l'une des techniques majoritairement pratiquée par les internautes dans le contexte virtuel qui leurs permet d'abréger leurs écrits par le raccourcissement des unités afin d'économiser le temps ou l'espace. Le graphique suivant regroupe les procédés abrégatifs (aphérèses internes, les squelettes consonantique, la notation sémiophonologique, les agglutinations) avec leurs nombre d'occurrence dans les corpus.



Graphique 13 : Les procédés abrégatifs manifestés dans les corpus

1.1. Les aphérèses internes⁶⁰ :

Phénomène graphique	Transcription normative	Phénomène graphique	Transcription normative
Dmain	Demain	Avc	Avec
Bnjor	Bonjour	Domg	Domage
Coment	Comment	Qel	Quelle
Constntin	Constantine	Travalle	Travaille
Bnjour	Bonjour	Conaitr	Connaitre

Tableau 12 : les aphérèses internes relevées des copies des élèves

⁶⁰ Dans le tableau ci-dessous, nous n'avons pas pris en compte les formes répétés dans le corpus.

Dans cette sous classe des procédés abrégatifs, nous avons pu repérer 13 occurrences de ce phénomène graphique au sein des copies analysées, elles ne sont pas nombreuses par rapport aux autres variantes graphiques, nous citons quelques exemples « bnjor » pour « bonjour », « dmain » pour « demain », ce phénomène graphique s'est manifesté dans la dictée, ce qui nous laisse à croire que ce dernier pourrait être lié soit au manque de concentration au moment de la transcription des mots, soit que le scripteur était dépassé par le rythme de la dictée ; par conséquent, il a procédé inconsciemment, nous semble-t-il à des chutes de lettres à l'intérieur des mots :

Ex 01 Sara : A a dcr ci Bien domg

Domg → Dommage

Ex 02 Karim : qel Chonse ! enl'aspe vous albn?

Qel → Quelle

Ex 03 Karim : je voudrai bn mé je Tratelle

Tralle → Travaille

A titre illustratif, nous joignons des commentaires liés à des extraits de salons de clavardage contenant cette technique d'abréviations :



Image 15 : Capture d'écran sur les aphérèses internes

1.2. Les squelettes consonantiques :

Phénomène graphique	Transcription normative
Bcp	Beaucoup
Slt	Salut
Mrc	Merci
Bnjr	Bonjour
Tt	Tout
Cc	Coucou
Bb	Bébé
Cc	Coucou

Tableau 13 : Les squelettes consonantiques relevés des copies des élèves

Cette technique d'abréviation connaît une utilisation très fréquente et régulière dans les copies des élèves et c'est l'une des marques les plus incontestables de l'effet nuisible de la variété électronique sur l'orthographe des apprenants (voir les captures ci-dessous). Ce procédé s'est manifesté 65 fois, il est très sollicité par les sujets enquêtés car il se caractérise par une réduction de graphèmes de sorte que le scripteur supprime les voyelles et garde que les consonnes. A ce propos Anis avance que les consonnes possèdent une : « *valeur informative plus forte que les voyelles*⁶¹ » dans ce sens, nous avons relevés plusieurs formes qu'on a tendance à utiliser dans les échanges électroniques, on cite entre autres les exemples suivants : « mrc » pour (merci), « slt » pour (salut), « cc » pour (coucou), etc.

⁶¹ Anis.J. Communication électronique scripturale et formes langagière, 2006. Disponible sur : <http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/documentef73.html?id=547> consulté le (10/14/2023)

Le nombre important des squelettes consonantique que l'on a relevé des corpus prouve d'une part que la rapidité de l'écriture dans la dictée les pousse, à notre avis, à réduire au maximum leurs énoncés tout en conservant les consonnes jugées importantes et utiles pour l'identification et compréhension des mots, d'autre part dans le deuxième corpus, en dépit de la liberté temporelle et de la réflexion, les élèves préfèrent se pencher toujours à des techniques rapides, faciles employées majoritairement dans les messageries instantanées, dont voici quelques exemples illustrant ce phénomène d'abréviation

Ex 04 **Karim :** Bnjr, Sara cv ?

Bnjr → Bonjour

Ex 05 **Sara :** Bnjr, bien merc ett ?

Mrc → Merci

Ex 06 **Sara :** Mnc bcp

Bcp → Beaucoup

Dont voici quelques captures d'écrans illustrant ce phénomène d'abréviation :



Image 16 : Capture d'écran sur les squelettes consonantiques

1.3. Les notations sémiophonologiques :

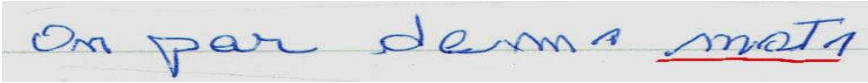
Phénomène graphique	Transcription normative
B ¹	Bien
Mers ⁶	Merci
D ⁹	De neuf
A ⁺	A plus
Au ⁶	Aussi
R ¹	Rien
De ⁹	De neuf

Dm1	Demain
Mat1	Matin
Dem1	Demain
6jours	Séjour
9	Neuf
1	Un

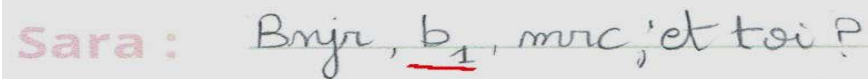
Tableau 13 : *Les notations sémiophonologiques relevées des copies des élèves*

Parmi les formes graphiques les plus créatives et les plus usitées dans les salons de clavardage, nous avons les notations sémiophonologiques qui témoignent également de l'impact négatif de l'écriture électronique sur l'acquisition de la norme orthographique chez les élèves, dans cette classe, nous avons recensé 98 formes à l'image de : « r1 » pour rien, « 6jour » pour séjour, « mat1 » pour matin, en sus d'autres exemples pareils illustrés dans le tableau ci-dessus. Rappelons que ce phénomène consiste en une déformation scripturale volontaire de la langue enseignée par un remplacement du mot ou une partie de ce dernier par des chiffres ou symboles ayant la même valeur phonétique du mot ou la partie remplacée. L'usage fréquent de cette technique abrégative d'association de lettres, symboles ou chiffres dans les écrits formels des apprenants s'explique probablement par le fait de se concentrer beaucoup plus sur la valeur phonétique des signes tout en oubliant les contraintes orthographiques de la langue enseignée, ceci dans le but de gagner du temps et de l'espace d'un côté. D'un autre, nos sujets enquêtés cherchent toujours la simplification et la rapidité afin d'utiliser le minimum d'effort mental notamment quand il s'agit des formes les plus partagées et usitées sur les réseaux sociaux qu'ils

reprennent, nous semble-t-il inconsciemment dans leurs rédactions formelles, parmi les exemples relevés dans les corpus, nous citons les extraits suivants :

Ex 07 :  On par demain mat1

Mat1 → Matin

Ex 08 :  Sara : Bnjr, b1, mrc, et toi ?

B1 → Bien

Ex 09 :  Karim : je deva te lisi A+

A+ → A plus

Les exemples ci-dessus montrent clairement l'appropriation de la valeur sonore de certains chiffres et symboles, prenons l'exemple 07 où le chiffre « 1 » remplace le trigramme « ain » dans le mot « demain » qui se prononcent de la même façon, pareillement pour l'exemple 08 où le symbole « + » remplace le mot « plus » offrant un gain de quatre lettres.

Voici quelques captures tirées d'une page Facebook illustrant cette technique :

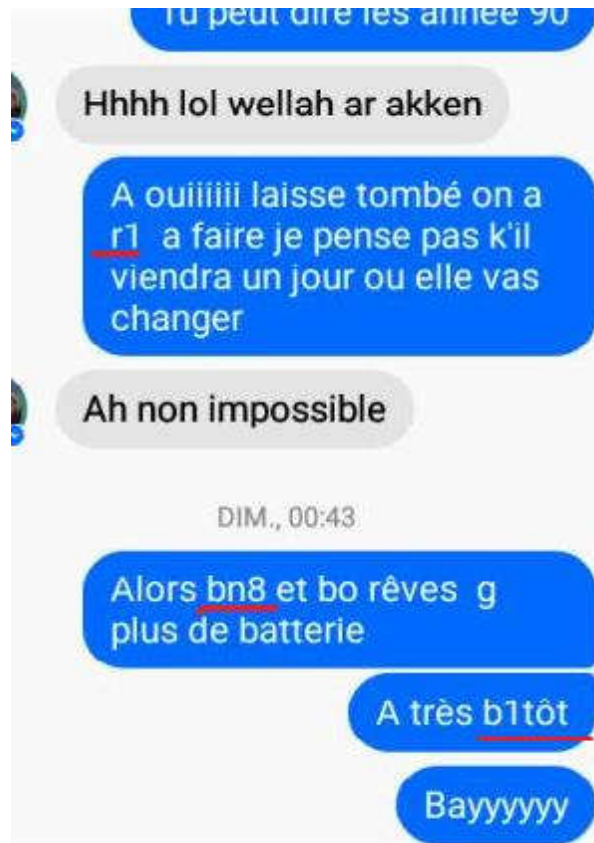


Image 17 : Capture d'écran sur les notations

1.4. Les agglutinations des mots (soudures) :

Phénomène graphique	Transcription normative
Zallons	Nous allons
Zalons	Nous allons
Cava	Ça va
Dacord	D'accord
Jabite	J'habite
Tuhabite	Tu habite
Aurevoir	Au revoir

Tableau 14 : *Les agglutinations relevées des copies des élèves*

Cette classe des procédés abrégatifs consiste à réunir les unités lexicales tout en supprimant l'espace blanc, le trait d'union et l'apostrophe. Il faut dire que cette technique est faiblement utilisée dans les rédactions des élèves en classe et il nous a été difficile d'attribuer la déformation de la forme correcte des mots comportant une soudure à l'effet délétère de la cyberlangue car la récurrence de cette forme dans les productions écrites des élèves pourrait être liée à une méconnaissance de la forme correcte des mots en question. Dans ce sens, nous citons les formes suivantes : « Jabite » pour (j'habite), dacord pour (d'accord). Cependant, nous avons recensé d'autres formes dont leur apparition dans les copies correspond incontestablement à son usage excessif sur les réseaux sociaux, à l'instar de l'agglutination simple du mot « cava » pour (ça va), « aurevoir » pour (au revoir). Par ailleurs, nous avons repéré d'autres formes d'agglutination qui ont été déjà recensées par Fairon et Al, il s'agit de

« la liaison évoluant en agglutinations»⁶² qui consiste à noter graphiquement le son de liaison, comme en témoigne l'exemple suivant : « *nouzallons* » pour (*nous allons*).

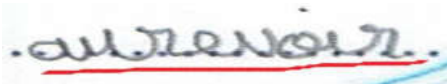
Nous pouvons dire donc que la suppression d'espace entre les signes linguistique à notre avis n'affecte pas le contenu proprement sémantique de l'énoncé comme le démontre les extraits *supra*, dans la mesure où la déformation de la forme de l'unité ne provoque aucune incidence sur le sens de cette dernière. Nous avons remarqué en outre, que la présence de cette technique dans la production écrite des élèves touche essentiellement les mots comportant des signes typographique notamment l'apostrophe, elles se sont émergées majoritairement pendant le test de la bande dessinée, ce qui pourrait être justifié par l'espace très réduit des bulles incitant automatiquement nos sujets enquêtés à souder les signes linguistiques, afin de gagner plus d'espace pour leur énoncé ; comme le montre les extraits (10/11/12).

Ex 10 : 

Cava → ça va

Ex 11 : 

Tu habite → Tu habites

Ex 13 : 

Au revoir → au revoir

⁶² PANCKHURST Rachelle, «Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures», in Arnavielle T, Polyphonies, Université Paul-Valéry Montpellier 3, disponible sur : <http://hal.archivesouvertes.fr/docs/00/44/30/14/PDF/Panckhurst-f.pdf>



Image 18 : Capture d'écran sur les agglutinations

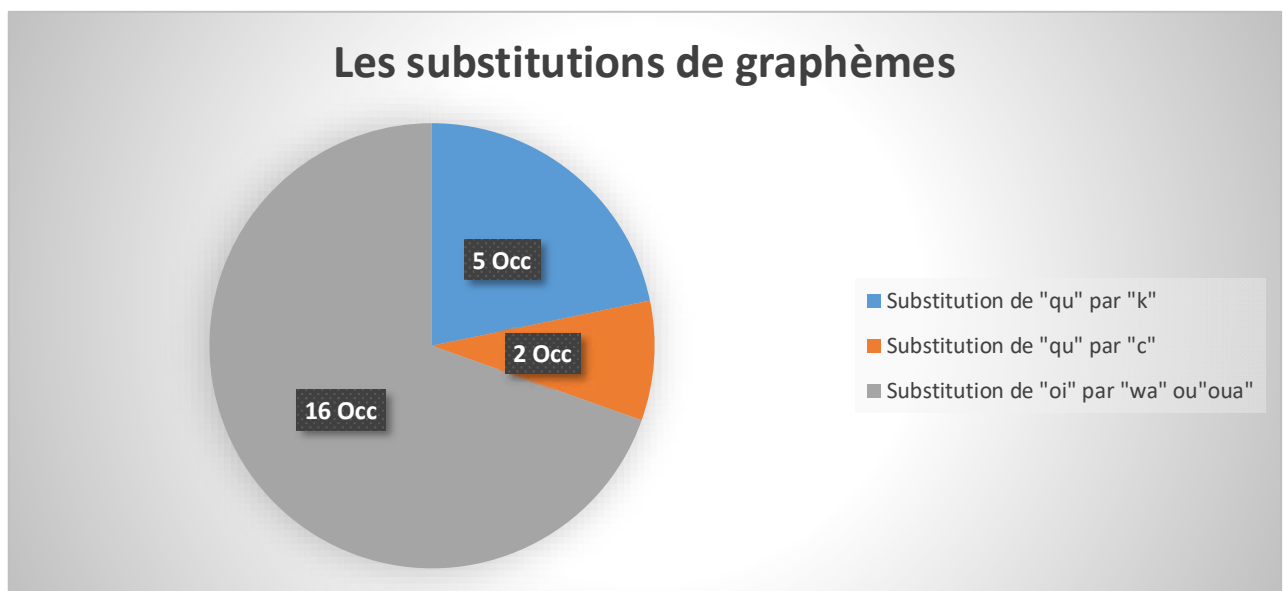
2. Les substitutions de graphèmes :

En dépit de l'utilisation fréquente de ce procédé dans les messageries instantanées, il ne s'est manifesté que 23 fois dans le corpus soit 5%. Tatossian affirme que cette technique ne vise pas l'économie scripturale mais elle constitue strictement : « *une tentative de reproduire l'oral à l'aide d'intervention de type phonético-graphique* »⁶³. En d'autres termes, cette technique consiste à remplacer un graphème par son équivalent phonétique afin de transcrire l'oral. Il faut signaler que cette technique de remplacement de graphèmes offre certes au

⁶³ Anaïs TATOSSIAN et Louise DAGENAIS, LE SCRIPTO-CLAVARDAGE EN FRANÇAIS DU QUÉBEC : ADOLESCENTS VS ADULTES. 2008. P : 149

scripteur une rapidité et une économie d'efforts cognitifs en lui proposant un seul graphème pour noter un seul phonème dans une situation de clavardage ([s] est souvent transcrit en un seul graphème (s) au lieu de (c, ç, s, ss, sc, t, x) mais aussi peut engendrer des conséquences néfastes chez les élèves-internautes sur l'apprentissage de l'orthographe française car ces derniers seront exposés à deux systèmes graphiques différents : l'un est opaque et ambigu comme en témoigne l'exemple précédent, l'autre, plus relâché et souple.

Dans notre analyse, Nous nous sommes limitées à trois variantes de substitutions : « qu » par « k », « qu » par « c » et de « oi » par « wa » comme le montre la figure suivante :



Graphique 14 : Les substitutions de graphèmes manifestées dans les corpus

2.1. Les substitutions de « qu » en « k » :

Phénomènes graphiques	Transcription normative
Koi (4 occurrence)	Quoi
Kel (1 occurrence)	Quelle

Tableau 15 : Les substitutions de « qu » par « k » relevées des copies des élèves

Dans cette sous classe de substitutions, nous avons relevé deux phénomènes graphiques tel que : « koi » pour (quoi) et « kel » pour (quelle) réapparu 5 fois dans le corpus, nous précisons que l'apparition de ce phénomène graphique consistant à substituer le digramme « qu » par le graphème « k » s'explique par le fait que les deux graphies se prononcent de la même façon. Voici quelques extraits illustratifs où figure le « k » à la place de « qu ».

Ex 14 : **Karim :** *Sarai sa marche alor koi de nefi*

Koi → Quoi

Ex 15 : **Karim :** *kel chens ouaste rezoli*

Kel → Quelle



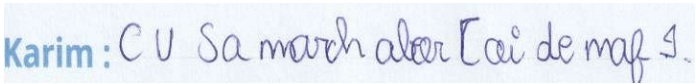
Image 19 : Capture d'écran sur les substitutions de « qu » par « k »

2.2. Les substitutions de « qu » par « c » :

Phénomène graphique	Transcription normative
Coi	Quoi

Tableau 16 : Les substitutions de « qu » par « c » relevées des copies des élèves

Cette variété de substitutions de la graphie « qu » par son équivalent graphique « c » est faiblement utilisée par les sujets enquêtés, nous comptons uniquement deux apparitions « coi » pour (quoi) apparu deux fois dans le corpus. Nous rappelons qu'en français la lettre « c » se prononce [k] devant les voyelles « o » « a » et « u ». On pourrait dire alors que l'hypothèse de la méconnaissance orthographique dans ce cas de figure est écartée dans la mesure où la règle a déjà fait l'objet d'enseignement et que cette pratique, acquise sur les réseaux sociaux, serait l'une des techniques les plus nuisibles à l'acquisition de la norme académique.

Ex 16 : 

Coi → Quoi

2.3. Les substitutions de « oi » en « wa » :

Phénomène graphique	Transcription normative
Wi	Oui
Dwa	Dois
We	Oui
Twa	Toi

Tableau 17 : Les substitutions de « oi » par « wa » relevées des copies des élèves

Dans cette sous classe des substitutions, nous nous sommes inspirées des travaux antérieurs de Tatossian qui portent sur une étude comparative du scripto- clavardage du français québécois entre les adultes et les adolescents⁶⁴ où l'objectif de cette opération de remplacement de graphèmes vise selon elle une régularisation phonético-graphique complète ou partielle du système de français loin d'être une simplification du signifiant car le nombre de graphèmes reste le même⁶⁵. Dans notre corpus, nous avons recensé 16 formes de cette variété graphique à l'image de « twa » pour (toi) et « dwa » pour « dois » où l'élève a substituer le digramme « oi » par le digramme « wa » en vue d'oraliser et de phonétiser le mot⁶⁶ dont voici deux extraits illustratifs de ce phénomène :

Ex 17 : **Karim :** je dwa la liss A+

Dwa → Dois

Ex 18 : **Sara :** Bmje l, merc et Twa

Twa → Toi

⁶⁴ Anaïs TATOSSIAN et Louise DAGENAIS ; op cit

⁶⁵ Anaïs Tatossian. Les procédés scripturaux des salons de clavardage (en français, en anglais et en espagnol) chez les adolescents et les adultes. 2010. P : 118

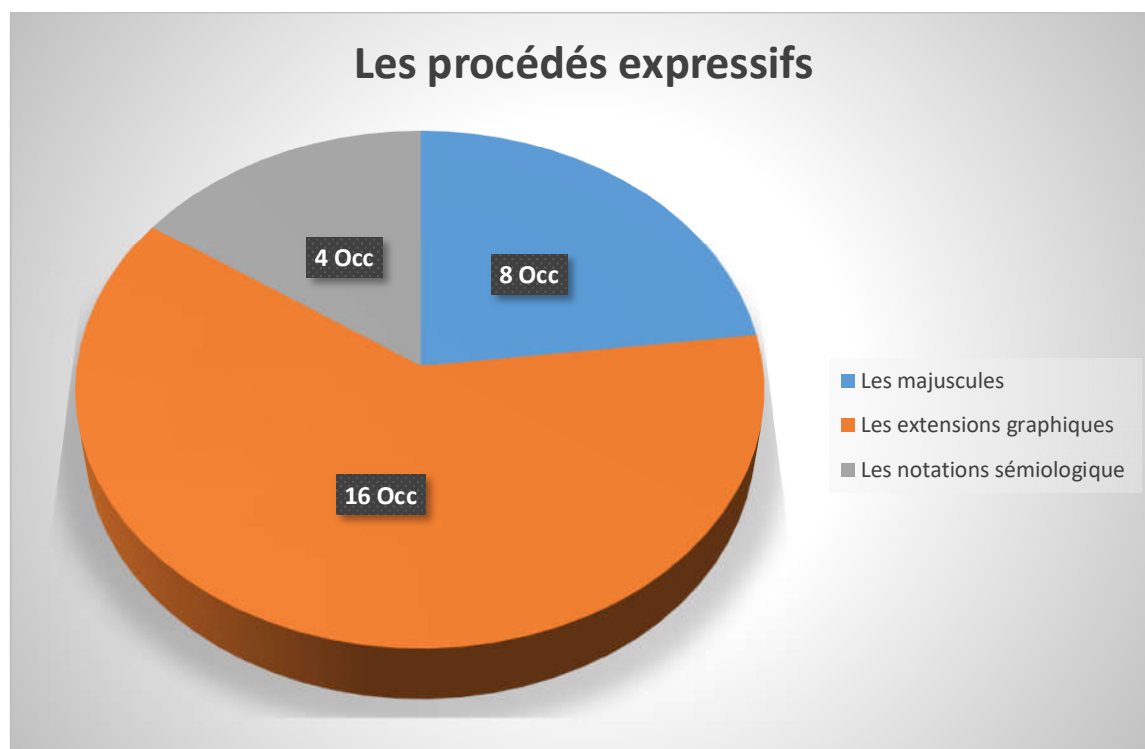
⁶⁶ Idem P : 118



Image 20 : Capture d'écran sur les substitutions de « oi » par « wa »

3. Les procédés expressifs :

Cette catégorie demeure l'une des activités ludiques les plus pratiquées chez les clavardeurs pour des fins expressives, autrement dit cette opération d'expressivité graphique sert à combler l'absence physique des tchatteurs et de transférer des réactions réelles dans un espace virtuel mais aussi se rapprocher d'une communication orale spontanée tout en clavardant d'une manière très rapide et économique avec des visages expressifs, des extensions graphiques Dans notre analyse, ce procédé occupe la troisième place avec 6% du corpus total (26 formes), nous avons relevé à cet égard trois sous catégories : les majuscules, les extensions graphiques ainsi que les notations sémiologiques comme le montre le secteur suivant :



Graphique 15 : Les procédés expressifs manifestés dans les corpus

3.1. Les majuscules :

Phénomène graphique	Transcription normative
SLT	Salut
MRC	Merci
SAVA	Ça va
BJR	Bonjour

Tableau 18 : Les majuscules relevées des copies des élèves

Comme nous le savons tous, les majuscules se manifestent généralement dans la transcription des noms propres, au début de chaque phrase et après quelques signes de ponctuation à l'image du point, point d'interrogation, point d'exclamation et les points de

suspensions, ce phénomène graphique est utilisé également dans les échanges écrits numériques par les internautes comme un art expressif. Au sein des copies analysées nous avons pu repérer 8 formes qui peuvent témoigner d'un usage inapproprié de la variété électronique dans un environnement formel comme : « SLT » pour (salut), « MRC » pour (merci), étant donné que les mots écrits en majuscule sonnent plus fort et attirent l'attention des lecteurs cela pourrait être la raison pour laquelle les élèves-internautes l'utilise dont voici des extraits du phénomène en question :

Ex 19 : 

BJR → Bonjour

Ex 20 : 

SLT → Salut

Ex 21 : 

MRC → Merci

Nous remarquons que les élèves-internautes utilisent les formes « MRC » et « SLT » en les transcrivant en majuscule, manifestées essentiellement dans le test de la bande dessinée. Il s'agit en fait, des expressions de politesse substituant une intonation montante à l'oral faisant partie généralement des formules d'ouverture d'une conversation électronique (SLT) ou bien véhiculant un sentiment ou une émotion (MRC).

Nous appuyons ces exemples par des extraits de conversations électroniques



Image 21 : Capture d'écran sur les majuscules

3.2. Les extensions graphiques :

Phénomène graphique	Transcription normative
Ccc	Coucou
Supeeere	Super
Ahh	Ah
Aaaa	Ah
Ahhh	Ah
Aaa	Ah

Tableau 19 : *Les extensions graphiques relevées des copies des élèves*

L'étirement graphique chez les jeunes tchateurs est reconnu comme une nouvelle manière d'expression graphique par l'allongement ou l'extension des lettres au début, au milieu ou à la fin du mot afin de faire passer des émotions et sentiments à leurs interlocuteurs derrière l'écran. Selon J. Anis, cette technique repose sur une répétition de lettres⁶⁷. Dans notre corpus nous avons relevé 16 formes de ce phénomène graphique, nous citons entre autres : « supeeere » pour (super) qui démontre clairement l'expression de la joie par l'extension de la lettre « e » à l'intérieur du mot, pour le deuxième exemple celui de « ccc » pour (coucou), « aaaa » pour (ah) ; par le biais de toutes ces formes le scripteur interpelle son interlocuteur. De ceci on pourrait dire alors que la présence des étirements graphiques dans une rédaction formelle

⁶⁷ Anis.J. Op : cit P : 88

pourrait être une tentative de reproduction de certains paramètres spécifique à l’oral notamment l’allongement vocalique ce qui est inadmissible dans une production écrite scolaire.



Image 22 : Capture d’écran sur les extensions graphiques

3.3. Les notations sémiologiques :

Phénomène graphique	Signification
😊	Je suis content

Tableau 20 : Les notations sémiologique relevées des copies des élèves

Appelées aussi « émoticônes », « smileys », « binettes » ou « frimousses », en fait ce sont des petits visages expressifs utilisés par les internautes à la place des mots pour représenter un état d’âme, une émotion, impressions ou ressentis. Dejongd affirme à ce propos que les smileys : « représentent un visage, que l’on peut faire sourire, pleurer ou douter au gré des signes

graphiques, autant d'émotions à la disposition de l'utilisateur. »⁶⁸. Marcoccia quant à lui a établi une analyse sur les rôles des smileys dans la production et la réception des messages, il distingue en ce sens quatre fonctions : les smileys expressifs reflètent l'état émotionnel de l'internaute derrière son écran, les smileys interprétatifs permettent de dévoiler l'ambiguïté des contenus ironiques ou humoristique à l'image du smiley « clin d'œil », les smileys relationnels expriment le désir de garder un lien entre les interlocuteurs en ligne, quant aux smileys de politesse ils ouvrent ou clôturent une conversation électronique. Dans notre analyse nous comptons uniquement l'apparition de trois figures expressives ☺ dans une même copie ce qui pourrait être expliqué que cet élève-internaute à l'habitude d'explicitier ses émotions en recourant inconsciemment à cette technique d'expressivité dans les échanges écrits numériques. Il est à noter que cette activité ludique est nuisible pour l'apprentissage de la langue du fait qu'elle pousse l'apprenant à remplacer son message textuel par un seul smiley, car selon lui ce dernier constitue lui-même un message dans sa double perception (signifiant/signifié), comme le montre l'exemple ci-dessous au lieu d'écrire je suis heureux, il préfère insérer un smiley qui résume ce qu'il veut exprimer.

Ex 22 : **Karim :** 

⁶⁸ Aurélia Dejongd. Op : cit . P : 128



Image 23 : Capture d'écran sur les notations sémiologiques

4. L'emprunt:

Phénomène graphique	Transcription normative	Traduction
Bay	Good bay	Au revoir
Slm	Salam	Salut
Inchallah	Inchallah	Si Dieu le veut
Hmd	Hamdoulilah	Dieu Merci
Hmdlh		
Ok	Orl korrekt	D'accord
By	Good bay	Au revoir
Hamdolah	Hamdoulilah	Dieu Merci
Hamdelahe		

Tableau 21 : L'emprunt relevé des copies des élèves

Comme il a été déjà expliqué dans le chapitre précédent, l'Algérie est un pays plurilingue par le fait qu'il possède une diversité linguistique, ce plurilinguisme manifeste même dans la messagerie instantanée par la coexistence de deux ou plusieurs langues dans un même énoncé. Nous remarquons que les internautes algériens communiquent en arabe dialectal puisque c'est l'une de leurs langues maternelles tout en intégrant des mots étrangers dans leur discussion à savoir des mots anglais, français... Dans notre analyse quantitative nous retrouvons surtout l'usage des expressions empruntées à l'arabe classique ou à l'anglais alternés avec la langue française, langue enseignée et d'enseignement, prenons l'exemple de : « salam » une formule de salutation appartenant à la langue arabe « salam aleikom » qui a subi une suppression du second mot sans altérer le sens initial (qui correspond à salut en français), « inchallah » (conforme à l'expression si Dieu le veut), « hmdlh » (qui renvoie à Dieu merci), « ok » (qui signifie d'accord en français) et « by » (qui veut dire au revoir). Nous pouvons dire que ce procédé est faiblement utilisé, c'est pourquoi il enregistre 4% seulement du corpus dont voici les exemples :

Ex 23 :



Ex 24 :



Ex 25 :





Image 24 : Capture d'écran sur l'emprunt

5. Les combinaisons de formes :

Phénomène graphique	Transcription normative	Phénomène graphique	Transcription normative
Sava	Ça va	Bjr	Bonjour
Samarche	Ça marche	Cv	Ça va
Samarch	Ça marche	kwa	Quoi
Nozalo	Nous allons	Dakor	D'accord
Boko	Beaucoup	bocou	Beaucoup
Boco	Beaucoup	Ett	Et toi

Sé	C'est	Dmg	Dommmage
Waske	Où est ce que	Dac	D'accord
Nozalo	Nous allons	Dcr	D'accord
Mapale	M'appelle	Etoi	Et toi
Sv	Ça va	Quelé	Quel est
Quoide9	Quoi de neuf	Mrs	Merci
Samarche	Ça marche	Ext	Exactement
Kwad9	Quoi de neuf	Dacord	D'accord
Smarch	Ça marche	dmj	Dommmage
Qoi de9	Quoi de neuf	ouwesk	Où est-ce que
Dm	Demain	A'dac	Ah d'accord
DAcor	D'accord	Sava	Ça va
Ou wesqu	Où est ce que	Quantesk	Quand est ce que
Bocou	Beaucoup	Cwad9	Quoi de neuf
Bgr	Bonjour	Boq	Beaucoup
MRBcp	Merci beaucoup	Mr	Merci
Bq	Beaucoup	Quoid9	Quoi de neuf
Esque	Est-ce que	Ouesque	Où est ce que
Bocp	Beaucoup	F1	Viens

Tableau 22 : Les combinaisons des procédés relevées des copies des élèves

Ce procédé est le plus répondu dans notre corpus, par le fait qu'il occupe la première place dans notre analyse graphique des procédés, nous avons pu dégager 206 occurrences avec un

taux d'usage de 44% du nombre global du corpus, ce procédé repose sur une combinaison de plusieurs phénomènes scripturaux afin de construire des néographies instinctivement au langage cyber. Cette opération graphique usée par les internautes consiste en une simplification de l'orthographe française par la réduction de certaines lettres en les combinant avec d'autres procédés permettant ainsi de gagner du temps, de l'espace dans les échanges écrits numériques. Il est vrai que cette technique d'écriture vise la rapidité et la simplification orthographique chez les clavardeurs, cependant elle pose problème majeur dans le décodage chez les lecteurs parce qu'il s'agit d'un fusionnement de divers procédés à savoir les apocopes, squelettes consonantiques, syncope, notations sémiologiques, etc. Cette créativité scripturale utilisée majoritairement dans les contextes extrascolaire est présente également dans un contexte formel chez les élèves-internautes dans la mesure où ces derniers convoquent plus de trois procédés à la fois au sein d'une même forme et qui nuit incontestablement à l'apprentissage de la norme académique. Voici des extraits témoignant de ce procédé recensé dans les copies des élèves des deux établissements, suivi d'une analyse graphémique bien détaillée :

Ex 26 : 

Bjr → Bonjour

Squelette consonantique (bnjr) + aphérèse interne (bjr)

Ex 27 : 

Dmg → Dommage

Squelette consonantique (dmmg) + simplification des consonnes double (dmg)

Ex 29 : 

Cv → ça va

Apocope (c) + Apocope (v) + Agglutination (cv)

Ex 30 :

Sara : Bjn B1 Marsi ett ?

Ett → et toi

Agglutination (ettoi) + Apocope (ett)

Ex 31 :

Sara : Ah dac c'est b1 dmng

Dac → D'accord

Agglutination (daccord) + Apocope (d'ac)

Ex 32 :

- du esque vous allé ~~s~~ est ?

Ext → Exactement

Apocope (exact) + Aphérèse interne (ext)

Ex 33 :

Sara : MHC bocou !

Bocou → beaucoup

Réduction de trigramme (bocoup) + chute du mutogramme en finale (bocou)

Ex 34 :

Karim : Sava Samark Alor coid9

Coid9 → Quoi de neuf

Substitution de « qu » par « c » (coi) + Agglutination (coideneuf) + Chute du « e » à la finale (coidneuf) + notation sémiophonologique (coid9)

Ex 35 : Karim : CV Samrch alors quasi 9

Samrch → ça marche

Substitution de « c » par « s » (sa marche) + Agglutination (samarche) + Aphérèse interne (samrche) + Chute du « e » à la finale (samrch)



Image 25 : Capture d'écran sur les combinaisons de formes

6. Les variations graphiques :

L'écriture électronique est en constante évaluation, c'est pourquoi les internautes sont toujours à la recherche, dans une perpétuelle création, des néographies qui simplifient et facilitent la transmission de leurs écrits électroniques. Il s'est avéré que ce procédé témoigne clairement de l'originalité et la créativité scripturale de ses usagers par le fait que ces derniers varient les transcriptions graphiques. Nous avons repéré dans notre corpus une variété de formes graphiques pour un seul mot, prenons l'exemple de « ça va » tiré des copies analysées, dont la forme abrégée la plus connue est celle de l'agglutination « cava »,

nous remarquons que nos sujets enquêtés cherchent toujours des moyens de simplification orthographique, ils ont créé alors d'autres formes à côté de la transcription normative du mot, à savoir les formes suivantes : « cv » ; « sava » ; « sv » « cav », d'autres exemples aussi de ce procédé sont illustrés ci-dessous

➤ « ça va » :

SV Karim : SV sa march alor

Cv Karim : Bjr Sava CV

Sava Karim : Bonjour Sara , Sava

➤ « Merci » :

Mrs Mns

Mrc Mrc

MR Sara : MR bcp

➤ « D'accord » :

Dcr Sara : dcr

dac Sara : dac rë Bya dng

dacord Sara : a dacord ci bien dommagl

dAcor Sara : dAcor c'bn domg

➤ « Beaucoup » :

bocp Sara : MR bocp

bcp Sara : Massi bcp

boq Sara : M r s Baq

bq Sara : mrc bq

bocou Sara : ~~m~~ MRC bocou !

7. Discussion des résultats :

Pour atteindre notre objectif de recherche qui vise à vérifier l'existence d'un effet délétère de la cyberlangue sur la qualité d'écriture des élèves algériens ; nous avons analysé, quantifié et interprété un nombre important de formes atypiques détectées à partir d'un corpus collecté en classe tout en s'appuyant sur notre propre grille d'analyse afin de déterminer les procédés les plus utilisés par notre public enquêté et surtout essayé de chercher les raisons qui les incitent à recourir aux phénomènes scripturaux qui s'écartent de l'orthographe académique de la langue française.

De ce fait, les résultats montrent clairement que l'écriture électronique est omniprésente dans les rédactions formelles des élèves de l'établissement Choualeb El Derradji et Les frères Belbel et donc, elle a un impact négatif sur l'apprentissage et la maîtrise de la norme académique du français, ceci s'est manifesté à travers le repérage de plusieurs formes liées à la variété électronique dont les plus dominants et les plus témoignant de ce danger demeurent les combinaisons de formes et les procédés abrégatifs avec un taux très élevé par rapport aux autres procédés. En effet, notre public enquêté dispose d'une totale liberté de création scripturale loin du respect des normes orthographiques du français académique considéré comme l'objectif majeur de l'apprentissage au cours de ce cycle.

Quant aux procédés expressifs, ils sont le moyen le plus sollicité véhiculant l'état émotionnel des élèves-internautes au détriment de la maîtrise d'un lexique d'expressivité (vocabulaire de joie, de tristesse, etc.)

Notons, en outre, que les substitutions de graphèmes par leurs équivalents phonétiques est une technique acquise sur les réseaux sociaux et tente selon Tatossian de simplifier le système graphique du français, par conséquent si les apprenants s'appliquent à convoquer une telle orthographe relâchée dans une rédaction formelle, à côté de l'apprentissage du français langue étrangère, il nous semble que ces derniers finiront par s'habituer à faire des erreurs orthographiques qui leur semblent des formes correctes de la variété électronique et ne plus s'astreindre aux exigences de la norme académique ce qui pourrait s'avérer plus nuisible comparativement aux autres procédés

Quant à la présence de l'emprunt dans les copies des tests, ce procédé s'est illustré par l'intégration de quelques mots utilisés spontanément dans les discussions quotidiennes et que les apprenants ont transposés inconsciemment dans leurs rédactions formelles à l'image de « hmdlh », « slm », « by »

Ceci étant, que notre public enquêté est très influencé par le langage cyber du fait qu'il recourt au lexique propre aux internautes transcrit dans une pluralité de forme.

En somme, nous pouvons dire que l'écriture cyber constitue sans aucun doute, et comme l'a révélé l'analyse, une entrave pour l'acquisition et la maîtrise de l'orthographe française chez les jeunes internautes en phase d'apprentissage et n'ayant pas encore une « conscience orthographique ».

Conclusion partielle :

Ce chapitre avait pour objectif de mettre en évidence les résultats de deux enquêtes menées sur le terrain auprès de jeunes collégiens de la 3^{ème} année moyenne, visant à réunir les déclarations et les affirmations de leurs pratiques quotidiennes sur les plateformes virtuelles. Après l'analyse du questionnaire, nous avons conclu que la quasi-totalité du public questionné consacre son temps libre à consulter les réseaux sociaux sur lesquels ils sont inscrits pour s'échanger en ligne avec leurs proches tout en employant une nouvelle technique scripturale rapide qui tend à raccourcir leurs énoncés en peu de mots, et qu'ils jugent nécessaire pour assurer une conversation rapide.

La première enquête nous a incitées à pousser l'investigation encore plus loin, en menant une seconde enquête qui consiste en l'analyse de deux productions écrites produites en classe auprès des mêmes sujets interrogés par le questionnaire. Les données recueillies ont été soumises à une double analyse ; quantitative et qualitative ; selon une grille d'analyse synthétique des formes les plus récurrentes sur les réseaux sociaux, adaptée à notre corpus. Rappelons que les deux enquêtes ont été réalisées dans l'objectif de faire le lien entre le taux d'utilisation des plateformes de communication numérique et le nombre d'erreurs induites par

la variété électronique dans l'objectif de cerner l'enjeu de la cyberlangue sur la qualité de l'écriture des jeunes élèves en phase d'apprentissage de l'orthographe standard.

Conclusion générale :

Notre présente recherche s'est portée sur l'étude de l'écriture électronique et son impact sur la compétence scripturale des élèves du cycle moyen de deux collèges géographiquement différents, dans le but de vérifier s'il existe une réelle influence de ces nouvelles formes scripturales sur l'acquisition de l'orthographe chez les élèves.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons soulevé trois interrogations à côté d'une question clé : **Comment les échanges écrits socio-numériques influencent-ils la qualité d'écriture des élèves du cycle moyen dans un contexte formel ?** Quel serait le volume horaire consacré à la communication électronique par les élèves par jour ? Pourquoi les élèves recourent à des formes relâchées de l'écriture électronique dans leurs écrits numériques ? Quels sont les procédés graphiques liés au clavardage, les plus récurrents dans les productions écrites des élèves en classe ?

Pour répondre clairement à ces questions, nous avons émis une hypothèse de la question principale qui avançait que les échanges écrits socio-numériques influencent négativement la qualité d'écriture des élèves du cycle moyen dans un contexte formel de sorte que ces derniers convoquent inconsciemment les formes atypiques de certains mots ce qui engendrait, nous semble-t-il une possible confusion entre les formes lors de la production écrite formelle. Cette hypothèse s'est confirmée à travers l'investigation de terrain. En effet, le dépouillement des copies des deux tests a révélé la présence de 465 formes atypiques liée à la variété électronique que l'on observe généralement sur les réseaux sociaux, ce qui témoigne indéniablement de l'effet nuisible de cette nouvelle pratique d'écriture sur la maîtrise de l'orthographe académique

En outre, pour vérifier la seconde hypothèse qui avance que les apprenants questionnés consacraient plus de deux heures par jours pour la communication électronique, nous avons

réalisé une enquête par questionnaire auprès de 83 élèves de la 3^{ème} année moyenne de deux collèges distincts. Il s'est avéré ensuite, que cette supposition s'est confirmée après l'analyse. En effet, 30 élèves sur 83 déclarent passer plus de deux heures par jours sur les plateformes virtuelles.

La troisième hypothèse proposait que les échanges numériques inciteraient les élèves à l'utilisation de certaines techniques de simplification de l'orthographe soit par une méconnaissance de la forme correcte des mots, soit, en raison des contraintes extralinguistiques entre autres l'insuffisance de temps ou de l'espace. L'analyse a démontré que 89% à des élèves de Constantine et 71% des jeunes internautes du collège de Teleghma déclarent recourir à la variété électronique afin de faire passer plus vite leurs messages et donc pour suivre un bon débit de conversation ce qui valide aussi cette hypothèse.

La dernière l'hypothèse tentait de cerner les procédés graphiques les plus dominants dans les rédactions des élèves. A ce propos nous avons estimé que les procédés abrégatifs sont les plus sollicités par les élèves des deux collèges ; tels que : les squelettes consonantiques, les notations sémiophonologiques, les apocopes et les binettes. Cependant ; il s'est avéré ensuite que la catégorie des formes la plus recensée dans le corpus comprenait les combinaisons de formes avec une fréquence d'usage de 44 % alors que les techniques abrégatives viennent juste après avec un taux de 40% ce qui affirme partiellement notre postulat de départ.

Par ailleurs, les résultats de l'analyse du questionnaire, ont montré aussi et clairement que les réseaux sociaux font partie intégrante dans le quotidien de notre public interrogé c'est pourquoi la quasi-totalité des élèves possède une connexion internet à la maison pour communiquer quotidiennement avec leurs amis, famille tout en usant de divers procédés de simplification et d'abréviation orthographique à l'instar des procédés abrégatifs, des combinaisons de formes, des procédés expressifs, etc. l'objectif est de transmettre le message rapidement en quelques mots sans pour autant se soucier des répercussions négatives de la cyber

langue sur l'apprentissage du français normé. Cependant ; cette habitude scripturale pourrait nuire à la maîtrise de l'orthographe si l'apprenant y persiste dans son usage, comme il a été démontré à travers le test de dictée et la bande dessinée cela n'empêche pas néanmoins de se servir de cette pratique scripturale à bon escient en l'utilisant comme support pédagogique et un moyen de renforcement supplémentaire pour l'apprentissage orthographique de la langue enseignée à l'école, à ce propos JoRoxanne déclare : *« En somme, il nous semble que l'école ne doit pas rejeter systématiquement ces pratiques, au contraire, elle devrait s'en servir pour enseigner l'orthographe vu que les écrits se sont diversifiés. Dans ce sens, Roxane Joannidès, linguiste didacticienne et formatrice en orthographe, estime que « La thèse plaide en faveur d'un retour à la didactique de la variation, c'est-à-dire d'une prise en compte de la variation électronique dans l'activité descriptive du français, en classe, sous la forme d'une observation réfléchie de celle-ci pendant laquelle seraient travaillés les lieux de difficulté ciblés par le travail. C'est postuler que l'introduction de la variation électronique en classe ne constitue pas une menace pour le français normé mais peut-être, au contraire l'une des clés menant à son accès et, donc, le support d'une didactique nouvelle plus efficace. »*⁶⁹. Dans la même optique, bon nombre de chercheurs ont pris l'initiative qui va dans ce sens en proposant des activités ludiques s'appuyant sur le langage texto comme support pédagogique. Nous citons à titre illustratif les fiches pédagogiques de Micaela Rossi qui comportent des activités intrascolaires portant sur l'écriture texto en vue d'un apprentissage ludique de l'orthographe (voir les fiches pédagogiques ci-dessous)

Dans la fiche n°1 : L'activité porte sur une dictée en langage sms dont l'apprenant est appelé à réécrire le texte en français standard.

⁶⁹ Roxane Joannidès. Numérique et Orthographe : Une nouvelle enquête. Disponible sur : <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/numerique-et-orthographe-une-nouvelle-enquete-22.html>. Consulté le (23/05/2023)

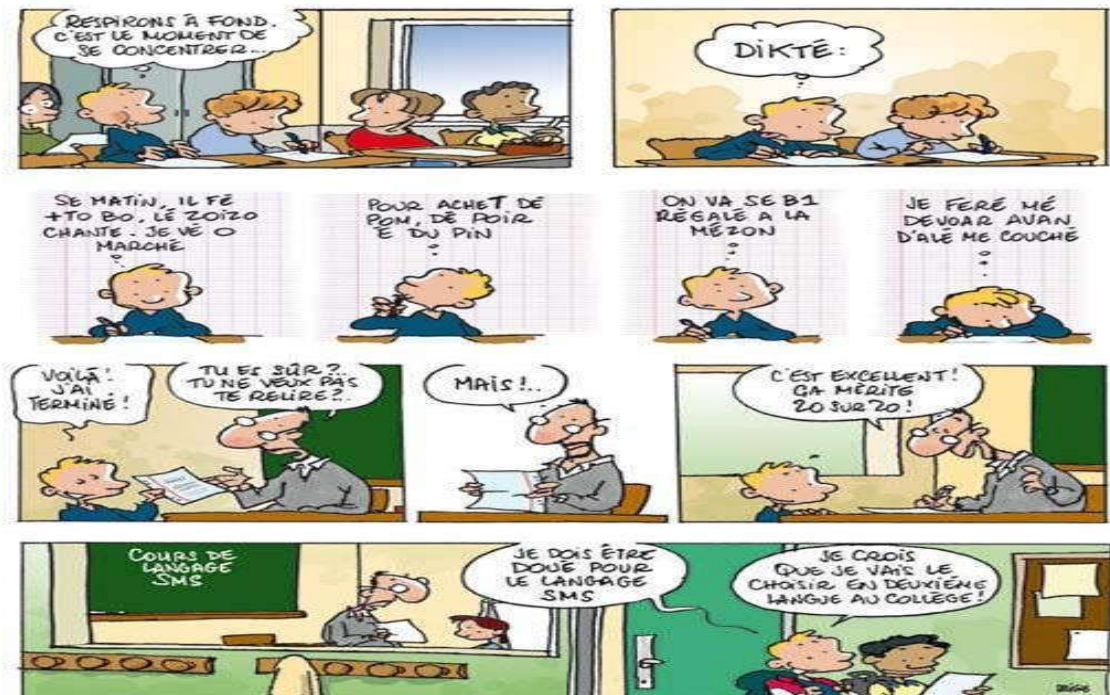
La seconde consiste à relier chaque expression à son émoticon.

Le principe de la troisième activité consiste à reconstituer la forme correcte des mots en partant de leur forme électronique.

Quant à la dernière activité réside en une devinette des expressions manquantes.

Par ailleurs, il nous semble que cette proposition pédagogique mérite d'être explorée davantage en Algérie où le nombre d'élèves qui fréquentent les réseaux sociaux ne cesse d'augmenter ce qui pourrait construire une perspective de recherche future en didactique des langues et en sciences du langage.

Activité 1 : réécris le texte de la deuxième ligne les vignettes en français standard :



Activité 02 : Reliez les émoticons à l'expression correspondante :

:-X ou :-*	bisou
;-P	clin d'œil
;->	clin d'œil coquin
:-)	indifférent
;-)	je pleurs
O:-)	je suis innocent !
:'(	je suis triste
;-X	mort de rire
;-D	rien à dire...
;-O	sourire
;-I	sourire, avec cigarette
;-((	surprise
;-)-=	tirer la langue

Activité 03 : Réécris en français standard les messages suivants ?

1. Slit ☺ R29 ? On C voit o cné C soir ?

.....

2. Te NRV ? RSTP ;(

.....

3. G KC ta K7 ! GHT une ot K7 ? à +

.....

4. T ou ? tjs avec lui ? On C voit pr un Kfé ?

.....

5. G 1 pb G besoin d \$

.....

6. Tu viens dem1 ? G tat1 chez moi

.....

Activité 04 : Tentez de deviner les abréviations manquantes !

\$	argent
a +	à plus (tard)
ASV	âge, sexe, ville
.....	beaucoup
Biz	bises
C	c'est
.....	cinéma

CU	see you
Fo	il faut
.....	j'ai
G1 pb	j'ai un problème
GHT	j'ai acheté
.....	idée
J	je
Je T'M	je t'aime
K	que
K7	cassette
.....	cadeau
.....	café
Ki c	qui c'est?
L	elle
.....	énervé
Pk	pourquoi
Pq	pourquoi
Qch	quelque chose
.....	quand
Qn	quelqu'un
Qqun	quelqu'un
R29	rien de neuf
.....	rendez-vous
RSTP	réponds-moi s'il te plaît

T ou?	t'es où?
.....	toujours
Xact	exact

Bibliographie :

OUVRAGES ET ARTICLES

- Anaïs Tatossian. Les procédés scripturaux des salons de clavardage (en français, en anglais et en espagnol) chez les adolescents et les adultes, 2010. P : 106 Cité par Dubois et al. 2001 :
- Anaïs TATOSSIAN et Louise DAGENAIS, LE SCRIPTO-CLAVARDAGE EN FRANÇAIS DU QUÉBEC : ADOLESCENTS VS ADULTES. 2008.
- Anaïs Tatossian. Les procédés scripturaux des salons de clavardage (en français, en anglais et en espagnol) chez les adolescents et les adultes. 2010.
- Anis.J. Parler-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau. Paris : le cherche midi éditeur, 2001.
- Anis.J. Internet, communication et langue française.2000
- Anis.J. Communication électronique scripturale et formes langagière, 2006
- Aurélia Déjond, La cyberl@ngue française, 2002
- Cédrick Fairon. Jean René Klein et Sébastien Paumier, le langage SMS, 2006.
- Fabien Liénard et Sami Zlitni, La communication électronique : enjeux de langues, 2011
- Jeannine GERBAULT. La langue du cyberspace : de la diversité aux normes, 2007
- Louise-Amélie Cougnon, Langage et sms, 2015,
- Lopez Alonso, cité par Louise-Amélie Cougnon, langage et sms, 2015
- Montefusco 2001 : 48, cité dans A PANO. *Dialogar en la Red*. Roxane JOANNIDÈS. L'écriture électronique des collégiens : quelles questions pour la didactique du français ? Thèse, Université de Rouen.
- Rachel Panckhurst, Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures. 200

- Rachel Panckhurst, Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures.
- SUZY CANIVENC ET MARIE-LAURE CAHIER, Proximité et distance, communication synchrone et asynchrone, 2021
- **THESES**
- BENNOUI. A. L'impact de l'écriture électronique sur la qualité d'écriture des étudiants de licence de français. Université de Constantine 2019. P : 87 Cité par : A-M Jeay. Les messageries télématiques. Paris 1991 P : 31-32
- BENSLIMANE ILHEM, La communication Médinée par ordinateur : « tchat » et écriture réinventée. Cas des étudiants universitaire du département de français de l'université Constantine1, 2018 P : 25, cité par (K. Taleb Ibrahim, 2004, L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, in <http://journals.openedition.org>)
- BENSLIMANE. I. La communication Médinée par ordinateur : « tchat » et écriture réinventée. Cas des étudiants universitaire du département de français de l'université Constantine1, 2018 P : 27, cité par (K. Taleb Ibrahim, 2004, L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, in <http://journals.openedition.org>)
- BENSLIMANE. I. La communication Médinée par ordinateur : « tchat » et écriture réinventée. Cas des étudiants universitaire du département de français de l'université Constantine1, 2018 P : 28, cité par O. Houache, 2015

SITOGRAPHIE :

Algérie : les filles réussissent mieux que les garçons à l'école !, ALNAS.

Disponible sur : <https://www.alnas.fr/actualite/communaute/article-algerie-les-filles-reussissent/> (consulté le 02/05/2023)

Anis.J. Communication électronique scripturale et formes langagière, 2006.

Disponible sur : <http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/documentef73.html?id=547>
consulté le (03/04/2023)

Anis.J. Communication électronique scripturale et formes langagière, 2006.

Disponible sur : <http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/documentef73.html?id=547>
consulté le (10/14/2023)

Envoi de SMS : le langage SMS a-t-il détérioré la langue française. Disponible sur : <https://www.smsenvoi.com/blog/envoi-de-sms-detruit-la-langue-francaise/> (consulté le 27/04/2023)

Le mal d'écrire : la faute aux textos ? Disponible sur :

<https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2011-n163-qf1823256/65429ac.pdf> (consulté le 28/04/2023)

L'écriture SMS est-elle réellement un danger pour l'orthographe ? Disponible sur :

<https://www.projet-voltaire.fr/culture-generale/l-ecriture-sms-est-elle-reellement-un-danger-pour-l-orthographe/> (consulté le 28/04/2023)

Le français malmené par les SMS. Disponible sur : <https://lexpress.mu/article/le-fran%C3%A7ais-malmen%C3%A9-par-les-sms> (consulté le 28/04/2023)

Les jeunes et les SMS : le français en péril. Disponible sur :
<https://elisabethbatonherve.com/2018/01/26/les-jeunes-et-les-sms-le-francais-en-peril/> (consulté le 28/04/2023)

Le Quotidien. L'expression dz.com <https://www.lexpressiondz.com/societe/24-millions-d-utilisateurs-algeriens-366536> (consulté le 24/03/2023)

Nos adolescents écrivent-ils si mal avec les SMS ? Disponible sur :
<https://cursus.edu/fr/22052/nos-adolescents-ecrivent-ils-si-mal-avec-les-sms>
(consulté le 27/04/2023)

Office Québécois de la langue française, Le Grand dictionnaire terminologique, 2019, disponible sur <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/>

Office québécois de la langue française, Grand dictionnaire terminologique, 2019, disponible sur : <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/26503112/reseau-social> (consulté le 20/03/ 2023)

Office québécois de la langue française, Grand dictionnaire terminologique, 2019, disponible sur :
<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fichegdt/fiche/8368919/communication#:~:text=Processus%20par%20lequel%20un%20%C3%AAtre,le%20message%20et%20le%20d%C3%A9code.> (Consulté le 30/03/2023)

PANCKHURST Rachelle, «Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures», in Arnavielle T, Polyphonies, Université Paul-Valéry Montpellier 3, disponible sur : <http://hal.archivesouvertes.fr/docs/00/44/30/14/PDF/Panckhurst-f.pdf>

Quand le langage sms envahit les copies du bac. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2008/05/17/01016-20080517ARTFIG00653-quand-le-langage-sms-envahit-les-copies-du-bac.php>
(consulté le 28/04/2023)

Roxane Joannidès. Numérique et Orthographe : Une nouvelle enquête. Disponible sur : <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/numerique-et-orthographe-une-nouvelle-enquete-22.html>. Consulté le (23/05/2023)

**ANNEXE (TABLEAUX.
ILLUSTRATIONS ET GRAPHIQUES)**

Les tableaux illustratifs :

<i>CEM Choualeb El Derradji (Ali Mendjeli)</i>			<i>CEM Frères Belbel (Teleghma)</i>		
Sexe	Nombre	Pourcentage	Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	19	45%	Masculin	20	48%
Féminin	23	55%	Féminin	22	52%
Total	42	100%	Total	42	100%

Tableau 01 : Répartition des sujets enquêtés par sexe

<i>CEM : Choualeb El Derradji CEM : Frères Belbel (Teleghma)</i> <i>(Constantine)</i>				
Age	<i>[13-14] ans</i>	<i>[15-17] ans</i>	<i>[13-14] ans</i>	<i>[15-17] ans</i>
Nombre de sujets interrogés	32 élèves	10 élèves	32 élèves	10 élèves

Tableau 02 : Répartition des sujets-interrogés par âge

CEM 01 : Choualeb El Derradji (Constantine)			CEM 02 : Frères Belbel (Teleghma)		
Tranches d'âge	Fréquences	Pourcentage	Tranches d'âge	Fréquences	Pourcentage
<i>13-14 ans</i>	31	76%	<i>13-14 ans</i>	32	77 %
<i>15-16 ans</i>	9	22%	<i>15-16 ans</i>	9	21 %
<i>17 ans</i>	1	2%	<i>17 ans</i>	1	2 %
Total	41	100%	Total	42	100%

Tableau 03 : Répartition des sujets interrogés par tranche d'âge

<i>CEM : Choualeb El Derradji</i>			<i>CEM : Frères Belbel</i>		
Accès Internet à domicile	Fréquences	Pourcentage	Accès Internet à domicile	Fréquences	Pourcentage
OUI	37	90%	OUI	37	88%
NON	04	10%	NON	05	12%
Total	41	100%	Total	42	100%

Tableau 04 : Nombre d'élèves disposant d'Internet à domicile

	<i>CEM : Choualeb El Derradji (Constantine)</i>					<i>CEM : Frères Belbel (Teleghma)</i>			
	L'utilisation d'internet pour :					L'utilisation d'internet pour :			
	Communiquer	S'informer	Regarder des films	Jouer en ligne	Autres	Communiquer	S'informer	Regarder des films	Jouer en ligne
Fréquence	36	18	22	25	17	28	27	13	18
%	88%	44%	54%	61%	41%	67%	64%	31%	43%

Tableau 05 : Les activités des élèves sur internet

<i>CEM : Choualeb El Derradji (Constantine)</i>			<i>CEM : Frères Belbel (Teleghma)</i>		
L'utilisation de L'internet pour communiquer	Fréquences	Pourcentage	L'utilisation de L'internet pour communiquer	Fréquences	Pourcentage
OUI	38	93%	OUI	38	90%
NON	03	7%	NON	04	10%
Total	41	100%	Total	42	100%

Tableau 06 : l'usage de l'internet pour la communication

CEM : Choualeb El Derradji de Constantine			CEM : Frères Belbel de Teleghma		
Nombre d'heures passées sur les plateformes virtuelles	Nombre de sujets questionnés	Pourcentage (%)	Nombre d'heures passées sur les plateformes virtuelles	Nombre de sujets questionnés	Pourcentage (%)
Moins d'une heure	8	20%	Moins d'une heure	14	33%
Une à 2 heures	12	29%	Une à 2 heures	14	33%
Plus de 2 heures	19	46%	Plus de 2 heures	11	25%
Zéro heures	2	5%	Zéro heures	4	9%
Total	41	100%	Total	42	100%

Tableau 07 : Le volume horaire consacré à la communication électronique

<i>CEM : Choualeb El Derradji de Constantine</i>			<i>CEM : Frères Belbel de Teleghma</i>		
Les langues en usage sur les réseaux sociaux algériens	Nombre de sujets questionnés	Pourcentage (%)	Les langues en usage sur les réseaux sociaux algériens	Nombre de sujets questionnés	Pourcentage (%)
Arabe classique	0	0%	Arabe classique	8	19%
Arabe dialectal	38	93%	Arabe dialectal	29	33%
Français	26	63%	Français	23	69%

Autres	2	5%	Autres	0	0%
--------	---	----	--------	---	----

Tableau 08 : Les langues en usage sur les réseaux sociaux algériens

<i>CEM : Choualeb El Derradji de Constantine</i>			<i>CEM : Frères Belbel de Teleghma</i>		
La nature du code utilisé dans les échanges écrits socio numériques	Nombre d'occurrence	Pourcentage (%)	La nature du code utilisé dans les échanges écrits socio numériques	Nombre d'occurrence	Pourcentage (%)
Des mots entiers	1	2%	Des mots entiers	6	14%
Des mots abrégés	34	83%	Des mots agrégés	10	24%
Des emojis	25	61%	Des emojis	29	69%
Des extensions graphiques	4	12%	Des extensions graphiques	8	19%

Tableau 09 : Le code utilisé dans la communication électronique

<i>CEM : Choualeb El Derradji de Constantine</i>			<i>CEM : Frères Belbel de Teleghma</i>		
Pourquoi utiliser les mots abrégés ?	Nombre d'occurrence	Pourcentage (%)	Pourquoi utiliser les mots abrégés ?	Nombre d'occurrence	Pourcentage (%)

Pour passer vite un message	34	89%	Pour passer vite un message	30	71%
Pour éviter les erreurs d'orthographe	20	49%	Pour éviter les erreurs d'orthographe	16	38%

Tableau 10 : Les raisons de l'utilisation de l'écriture électronique

Type de procédé		Nombre d'occurrence par catégorie (464)	Nombre d'occurrence par sous-catégorie	Pourcentage %
1) Procédés de abréviatifs	<i>Apocopes</i>	186	00	40%
	<i>Aphérèse interne</i>		13	
	<i>Squelette consonantique</i>		65	
	<i>Notation sémiophonologique</i>		98	
	<i>Agglutination (soudure)</i>		10	
2) Substitution de graphèmes	<i>Substitution de « qu » par « k »</i>	23	5	5%
	<i>Substitution de « qu » par « c »</i>		2	
	<i>Substitution de « oi » par « wa » ou « oua »</i>		16	
3)	<i>Majuscule</i>		8	

	<i>Extension graphique</i>	28	16	6%
	Notation sémiologique		4	
4) L'emprunt			18	4%
5) Combinaison de formes			206	44%
6) Les variations graphiques				%

Tableau 11 : Taux d'apparition de formes graphiques liées au clavier

Phénomène graphique	Transcription normative	Phénomène graphique	Transcription normative
Dmain	Demain	Avc	Avec
Bnjor	Bonjour	Domg	Dommage
Coment	Comment	Qel	Quelle
Constntin	Constantine	Travalle	Travail
Bnjour	Bonjour	Conaitr	Connaitre

Tableau 12 : les aphérèses internes relevées des copies des élèves

Phénomène graphique	Transcription normative
Bcp	Beaucoup
Slt	Salut

Mrc	Merci
Bnjr	Bonjour
Tt	Tout
Cc	Coucou
Bb	Bébé
Cc	Coucou

Tableau 13 : Les squelettes consonantiques relevés des copies des élève

Phénomène graphique	Transcription normative
B1	Bien
Mers6	Merci
D9	De neuf
A+	A plus
Au6	Aussi
R1	Rien
De 9	De neuf
Dm1	Demain
Mat1	Matin
Dem1	Demain
6jours	Séjour
9	Neuf
1	Un

Tableau 13 : *Les notations sémiophonologiques relevées des copies des élèves*

Phénomène graphique	Transcription normative
Zallons	Nous allons
Zalons	Nous allons
Cava	Ça va
Dacord	D'accord
Jabite	J'habite
Tuhabite	Tu habite
Aurevoir	Au revoir

Tableau 14 : *Les agglutinations relevées des copies des élèves*

Phénomènes graphiques	Transcription normative
Koi (4 occurrence)	Quoi
Kel (1 occurrence)	Quelle

Tableau 15 : *Les substitutions de « qu » par « k » relevées des copies des élèves*

Phénomène graphique	Transcription normative
Coi	Quoi

Tableau 16 : *Les substitutions de « qu » par « c » relevées des copies des élèves*

Phénomène graphique	Transcription normative
Wi	Oui

Dwa	Dois
We	Oui
Twa	Toi

Tableau 17 : Les substitutions de « oi » par « wa » relevées des copies des élèves

Phénomène graphique	Transcription normative
SLT	Salut
MRC	Merci
SAVA	Ça va
BJR	Bonjour

Tableau 18 : Les majuscules relevées des copies des élèves

Phénomène graphique	Transcription normative
Ccc	Coucou
Supeeere	Super
Ahh	Ah
Aaaa	Ah
Ahhh	Ah
Aaa	Ah

Tableau 19 : Les extensions graphiques relevées des copies des élèves

Phénomène graphique	Signification
☺	Je suis content

Tableau 20 : Les notations sémiologique relevées des copies des élèves

Phénomène graphique	Transcription normative	Traduction
Bay	Good bay	Au revoir
Slm	Salam	Salut
Inchallah	Inchallah	Si Dieu le veut
Hmd	Hamdoulilah	Dieu Merci
Hmdlh		
Ok	Orl korrekt	D'accord
By	Good bay	Au revoir
Hamdolah	Hamdoulilah	Dieu Merci
Hamdelahe		

Tableau 21 : L'emprunt relevé des copies des élèves

Phénomène graphique	Transcription normative	Phénomène graphique	Transcription normative
Sava	Ça va	Bjr	Bonjour
Samarche	Ça marche	Cv	Ça va
Samarch	Ça marche	kwa	Quoi
Nozalo	Nous allons	Dakor	D'accord

Boko	Beaucoup	bocou	Beaucoup
Boco	Beaucoup	Ett	Et toi
Sé	C'est	Dmg	Domage
Waske	Où est ce que	Dac	D'accord
Nozalo	Nous allons	Dcr	D'accord
Mapale	M'appelle	Etoi	Et toi
Sv	Ça va	Quelé	Quel est
Quoide9	Quoi de neuf	Mrs	Merci
Samarche	Ça marche	Ext	Exactement
Kwad9	Quoi de neuf	Dacord	D'accord
Smarch	Ça marche	dmj	Domage
Qoi de9	Quoi de neuf	ouwesk	Où est-ce que
Dm	Demain	A'dac	Ah d'accord
DAcor	D'accord	Sava	Ça va
Ou wesqu	Où est ce que	Quantesk	Quand est ce que
Bocou	Beaucoup	Cwad9	Quoi de neuf
Bgr	Bonjour	Boq	Beaucoup
MRBcp	Merci beaucoup	Mr	Merci
Bq	Beaucoup	Quoid9	Quoi de neuf
Esque	Est-ce que	Ouesque	Où est ce que
Bocp	Beaucoup	F1	Viens

Tableau 22 : Les combinaisons des procédés relevées des copies des élèves

Images illustratives :



Image 01 : Capture d'écran illustrative d'une page Facebook



Image 02 : Capture d'écran illustrative d'une page Youtube



Image 03 : Capture d'écran illustrative d'une discussion Viber

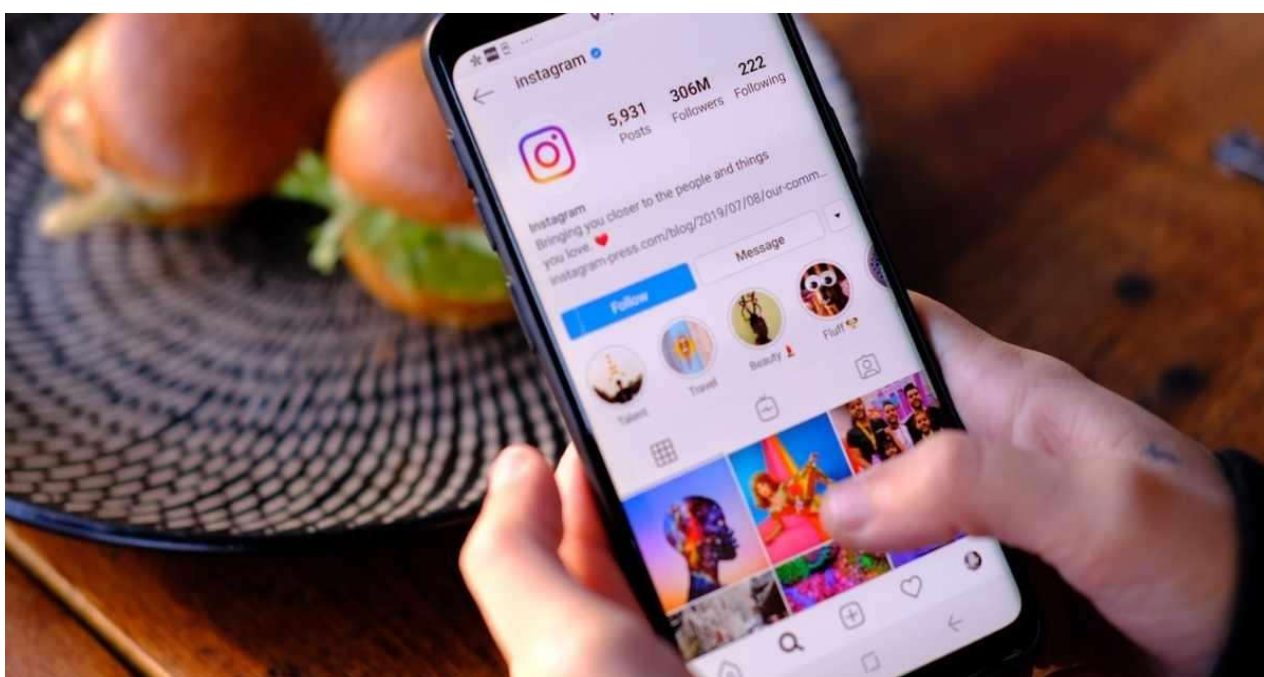


Image 04 : Capture d'écran illustrative d'une page Instagram

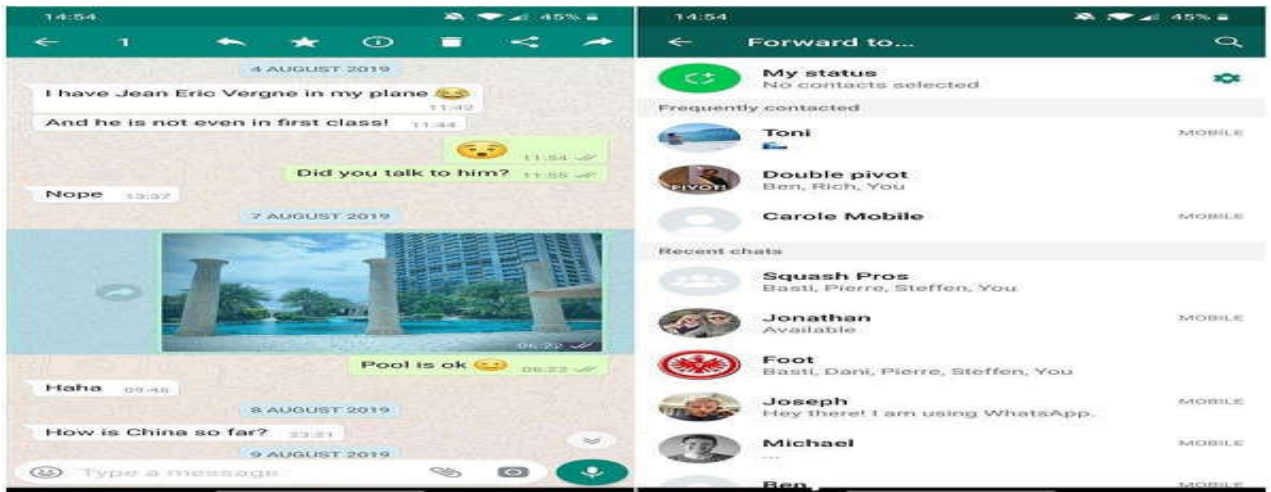


Image 05 : capture d'écran illustrative d'une discussion Whatsapp

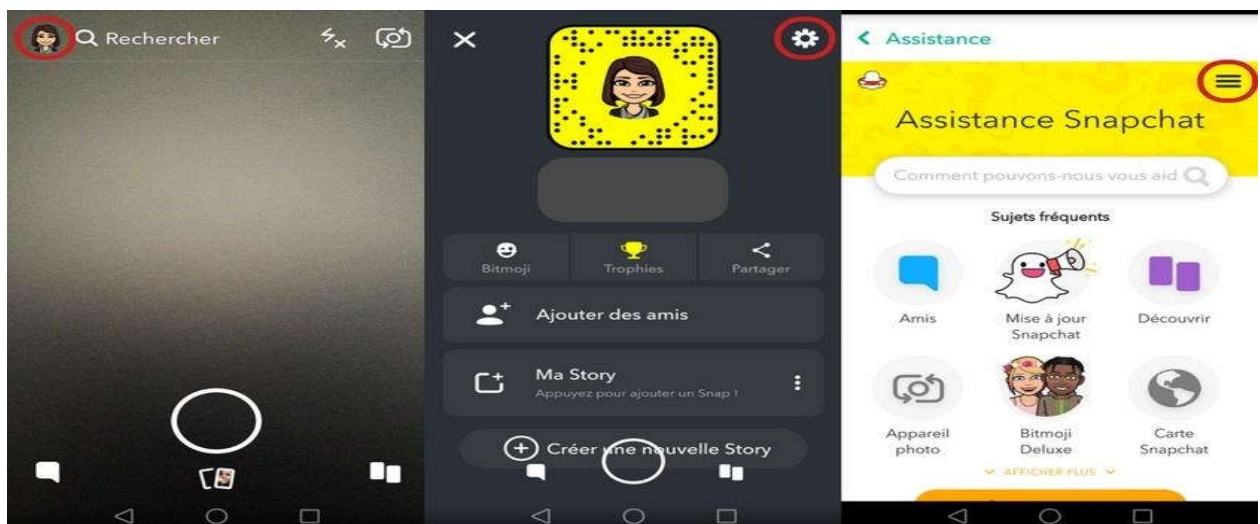


Image 06 : capture d'écran illustrative d'un compte Snapchat

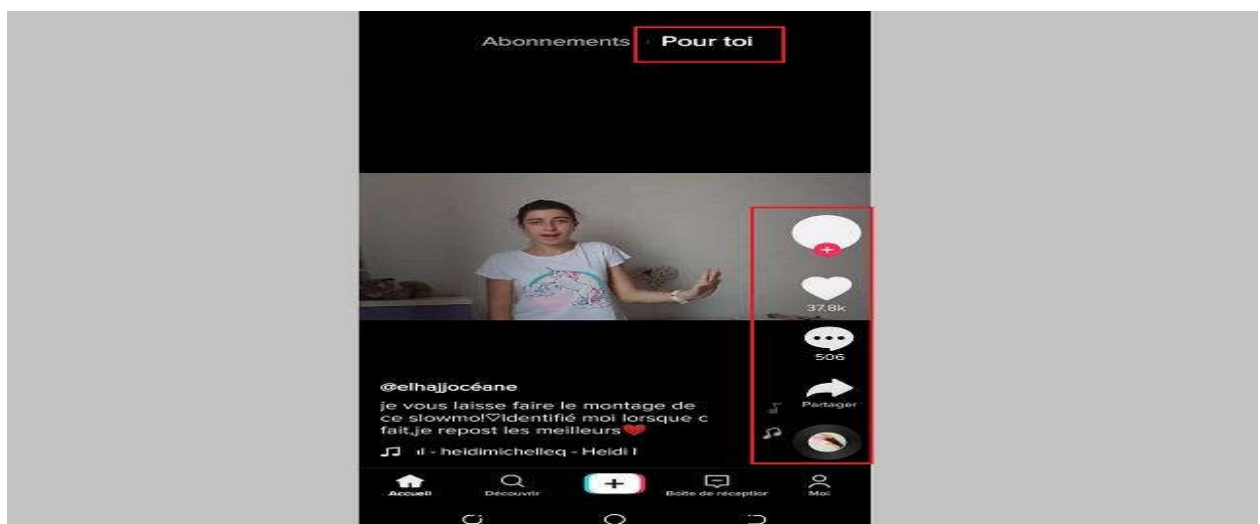


Image 07 : Capture d'écran d'une page d'accueil Tiktok



Image 08: Les réseaux sociaux les plus utilisés en une photo



Image 09: La communication synchrone

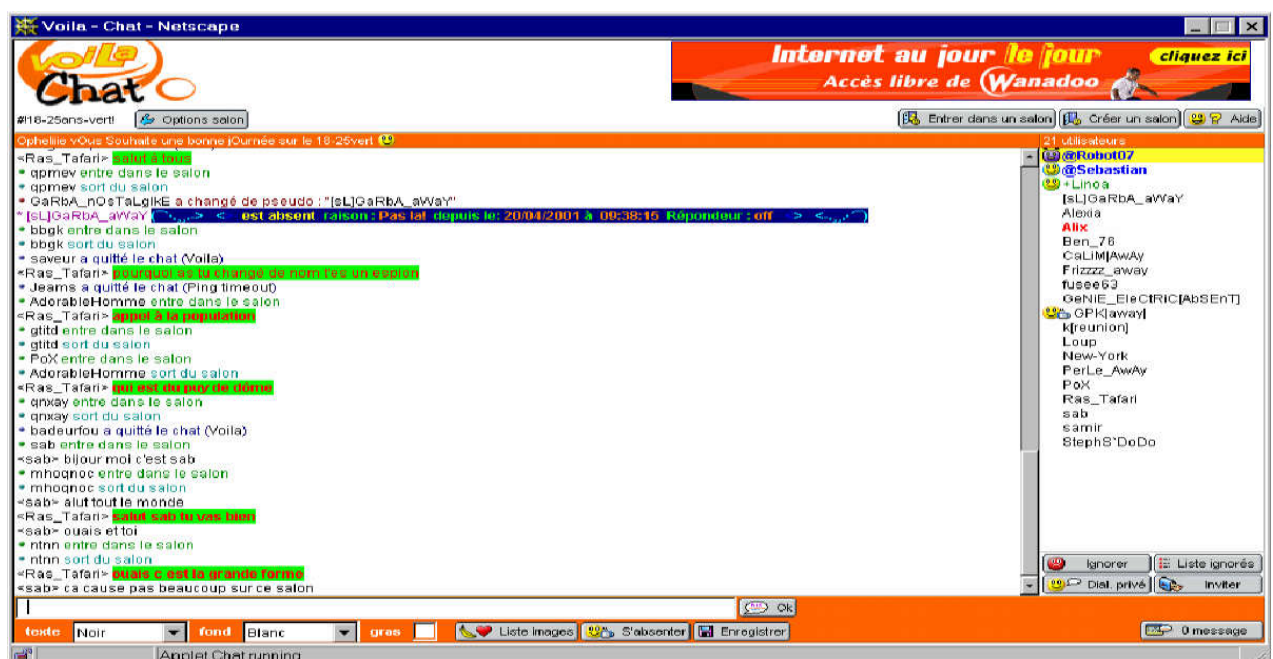


Image 10 : Capture d'écran d'un salon de tchat



Image 11: Capture d'écran de la MI de Facebook

- Communication asynchrone (différée)



Image 12 : La communication asynchrone

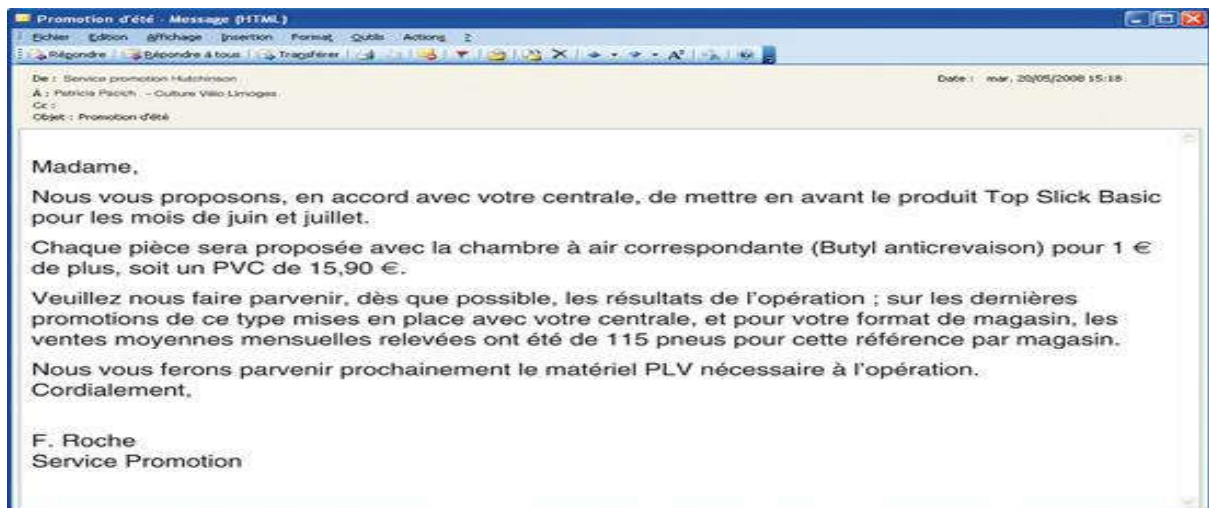


Image 11: Capture d'écran d'un courriel électronique

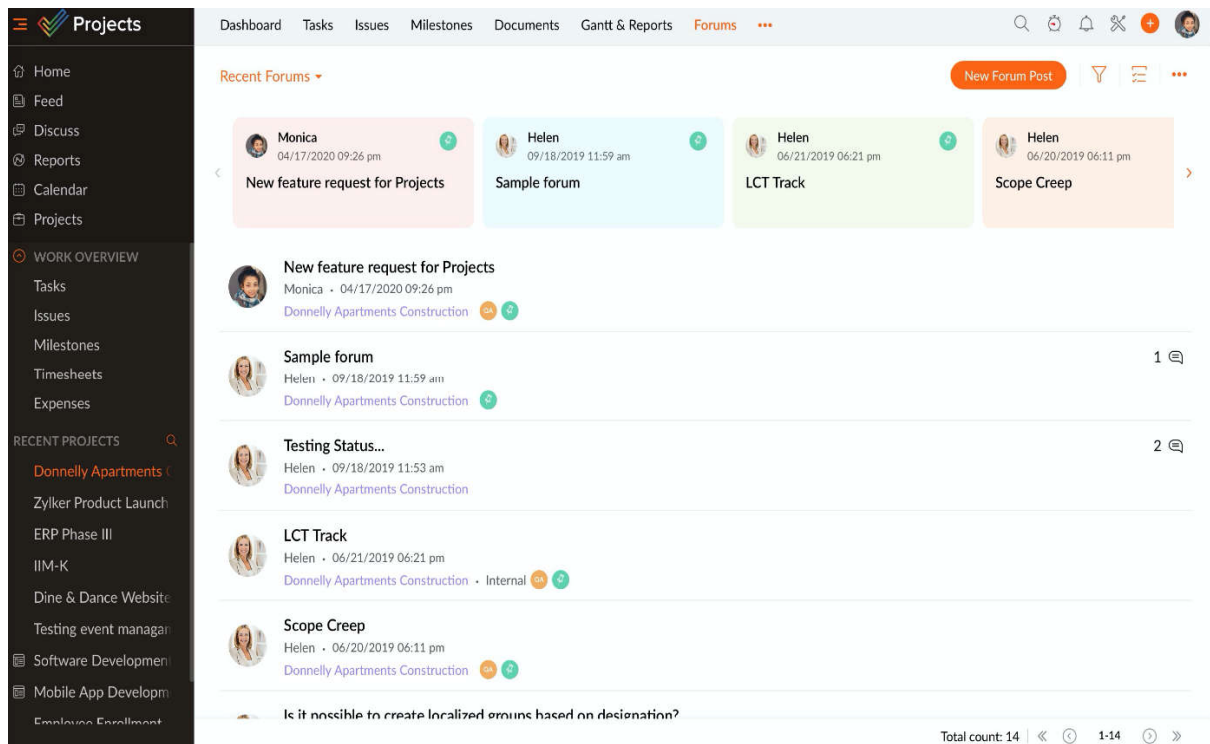


Image 12: Capture d'écran d'un forum de discussion

Dictée :

Karim : Bonjour Sara, ça va ?

Sara : Bonjour, bien merci ! Et toi ?

Karim : Ça va, ça marche, alors quoi de neuf ?

Sara : Eh bien ! Nous allons en vacances.

Karim : Quelle chance ! Où est ce que vous allez ?

Sara : Nous allons en France

Karim : Ah, c'est super ! Où est ce que vous allez exactement ?

Sara : Nous allons à Paris

Karim : Ah, c'est bien, alors quand est ce que vous partez ?

Sara : On part, demain matin, tu viens avec nous ?

Karim : Je voudrais bien, mais je travaille.

Sara : Ah d'accord, c'est bien dommage ...

Karim : Oui ! Je te souhaite alors un excellent séjour

Sara : Merci beaucoup

Karim : Je dois te laisser. A plus

Sara : Salut !



Image 13 : Texte n°01 la dictée

INSCRE

C'est la rentrée ! Tu as rencontré ton camarade pour la première fois, imagine le dialogue que tu vas tenir avec lui.

A B C

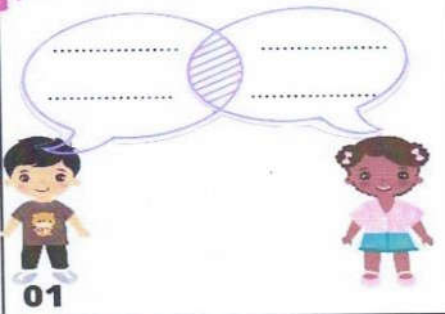
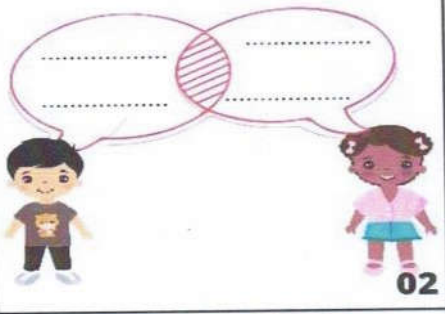
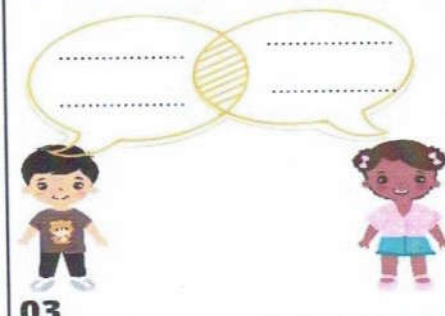
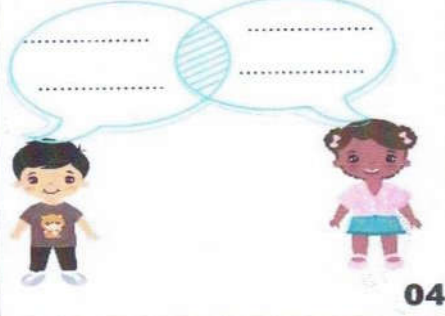
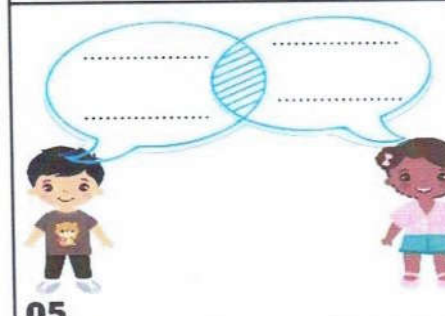
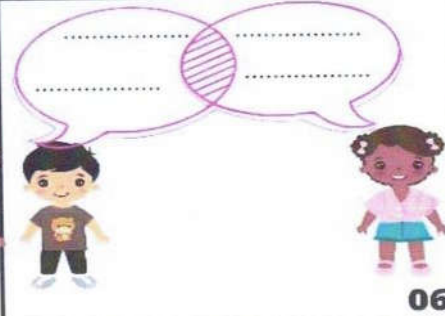
 01	 02
 03	 04
 05	 06

Image 14 : *Texte n°02 la bande dessinée*



Image 15 : *Capture d'écran sur les aphérèses internes*



Image 16 : Capture d'écran sur les squelettes consonantiques



Image 17 : Capture d'écran sur les notations sémiophonologiques

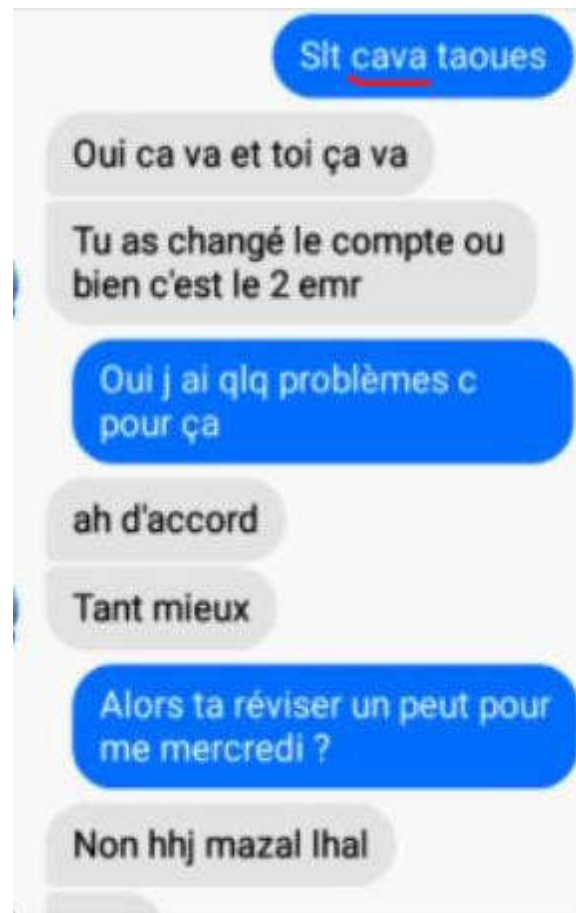
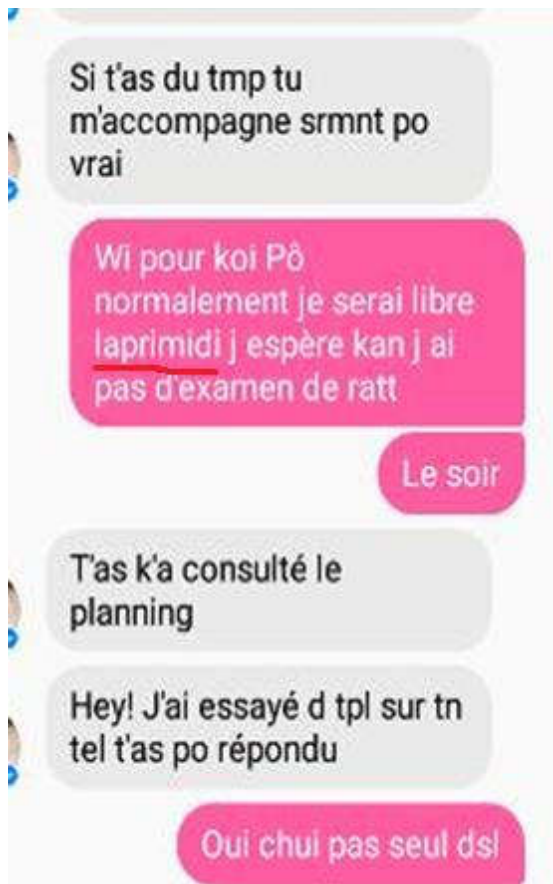


Image 18 : Capture d'écran sur les agglutinations



Image 19 : Capture d'écran sur les substitutions de « qu » par « k »



Image 20 : Capture d'écran sur les substitutions de « oi » par « wa »



Image 21 : Capture d'écran sur les majuscules



Image 22 : Capture d'écran sur les extensions graphiques



Image 23 : Capture d'écran sur les notations sémiologiques

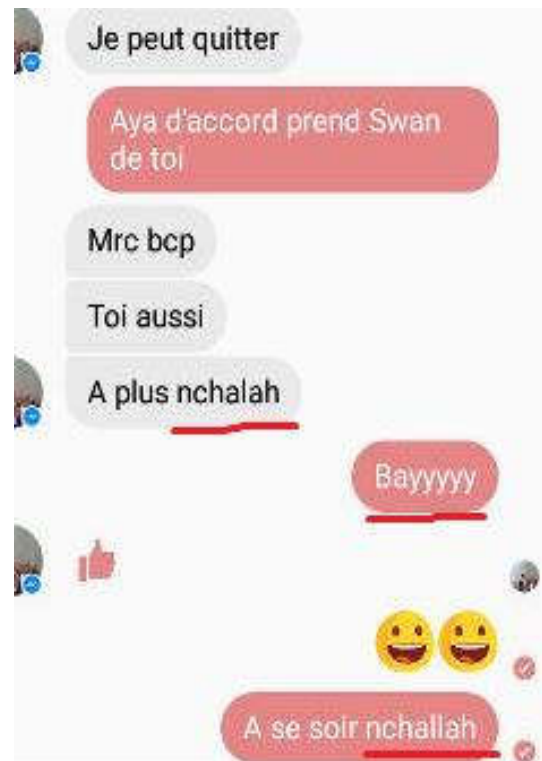
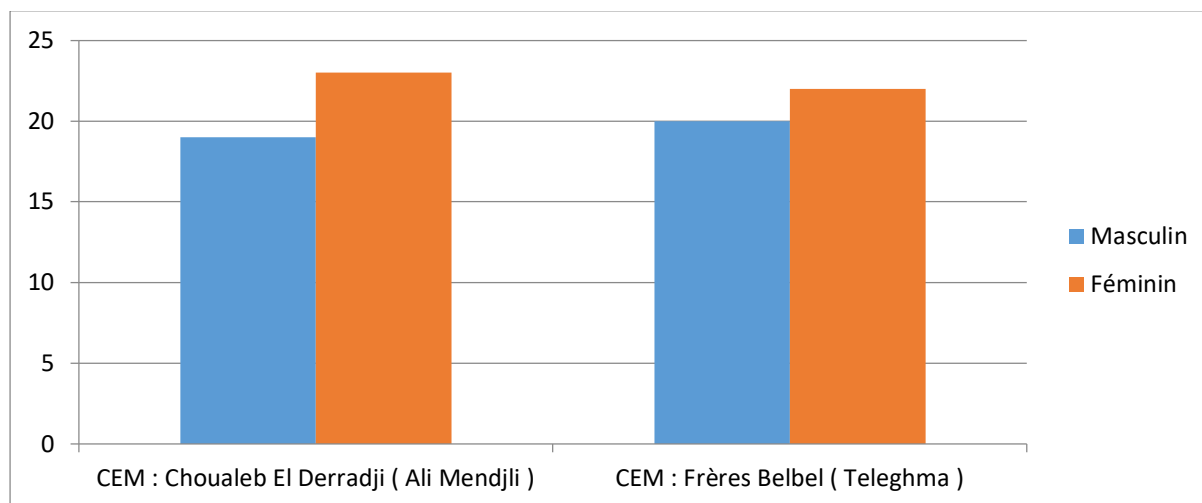


Image 24 : Capture d'écran sur l'emprunt

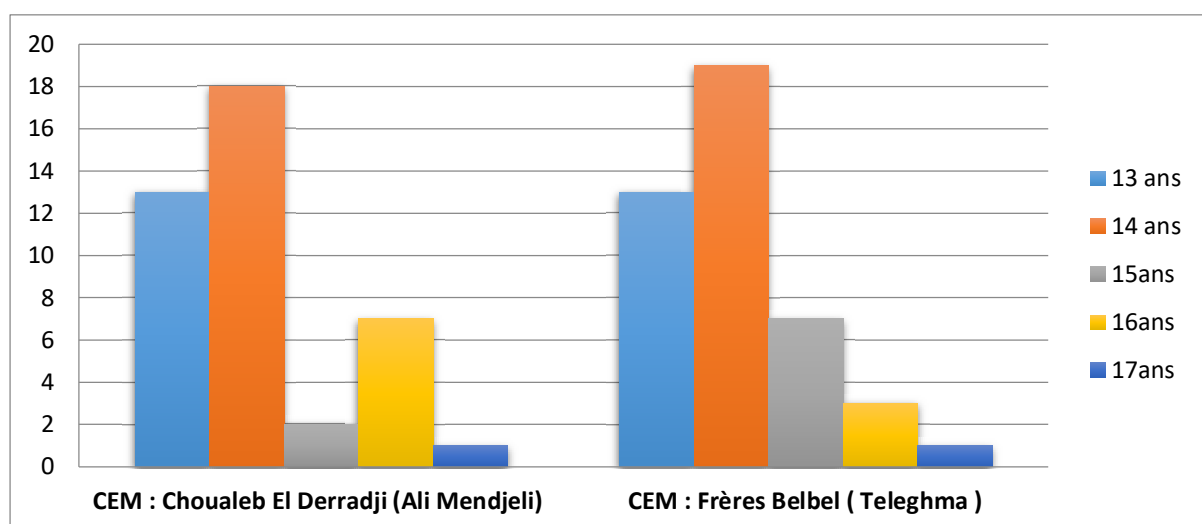


Image 25 : Capture d'écran sur les combinaisons de formes

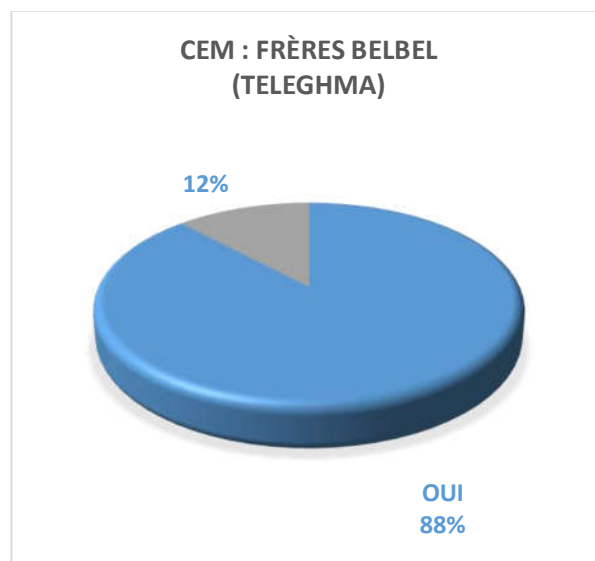
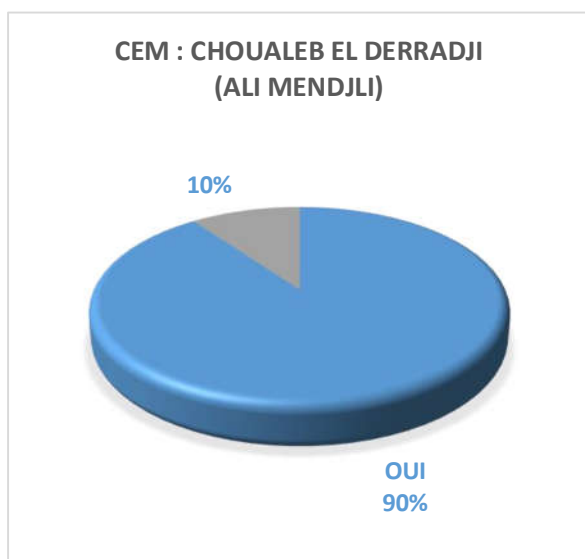
Graphiques illustratifs :



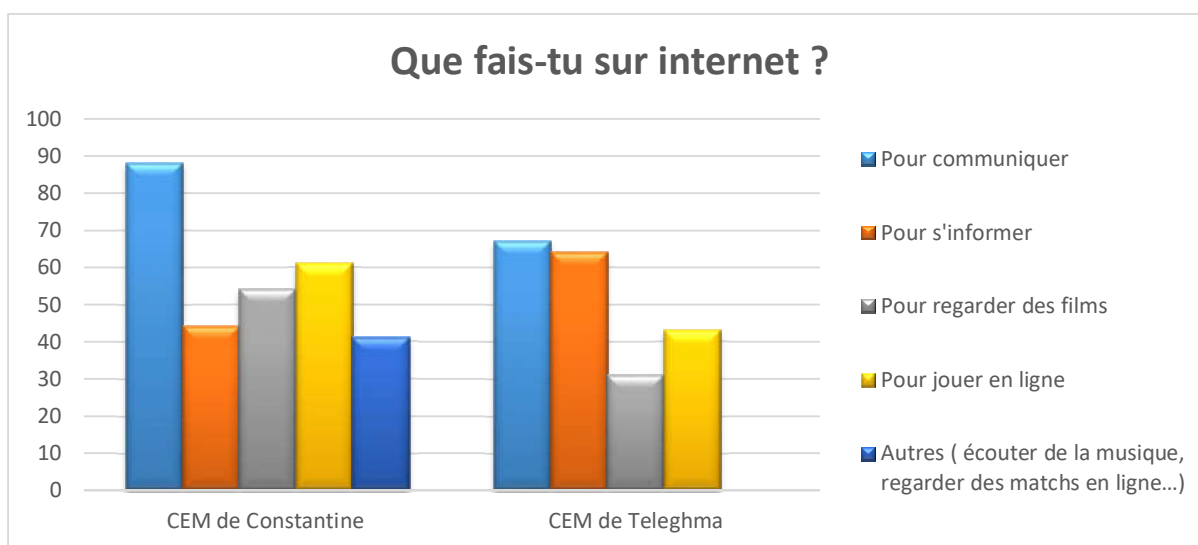
Graphique 01 : Répartition des sujets interrogés par sexe



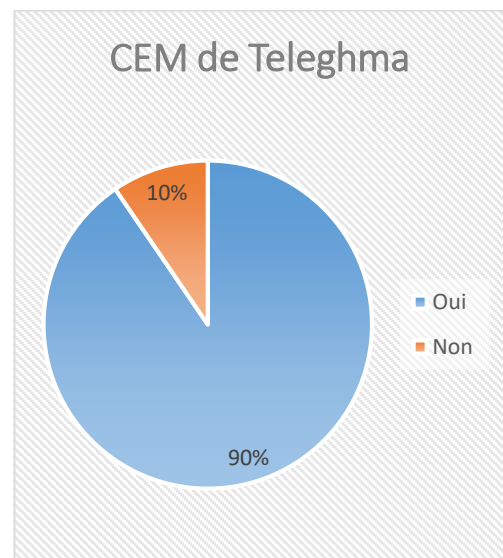
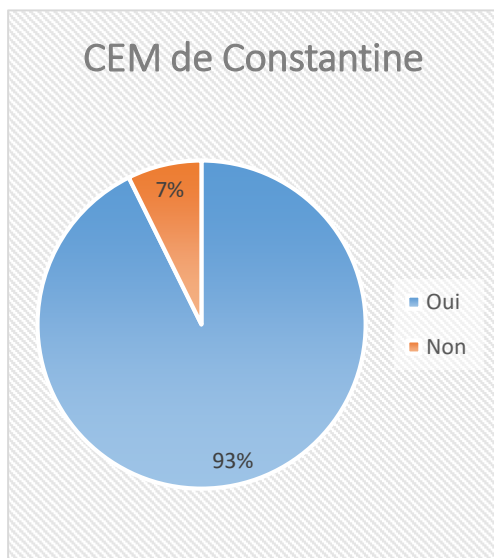
Graphique 02 : Répartition des sujets interrogés par âge



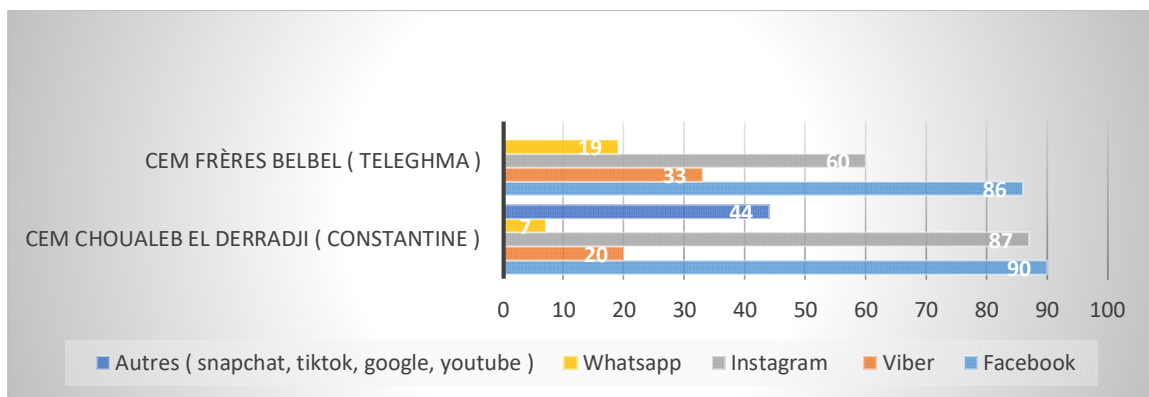
Graphique 03 : Nombre d'élèves disposant d'Internet à la maison



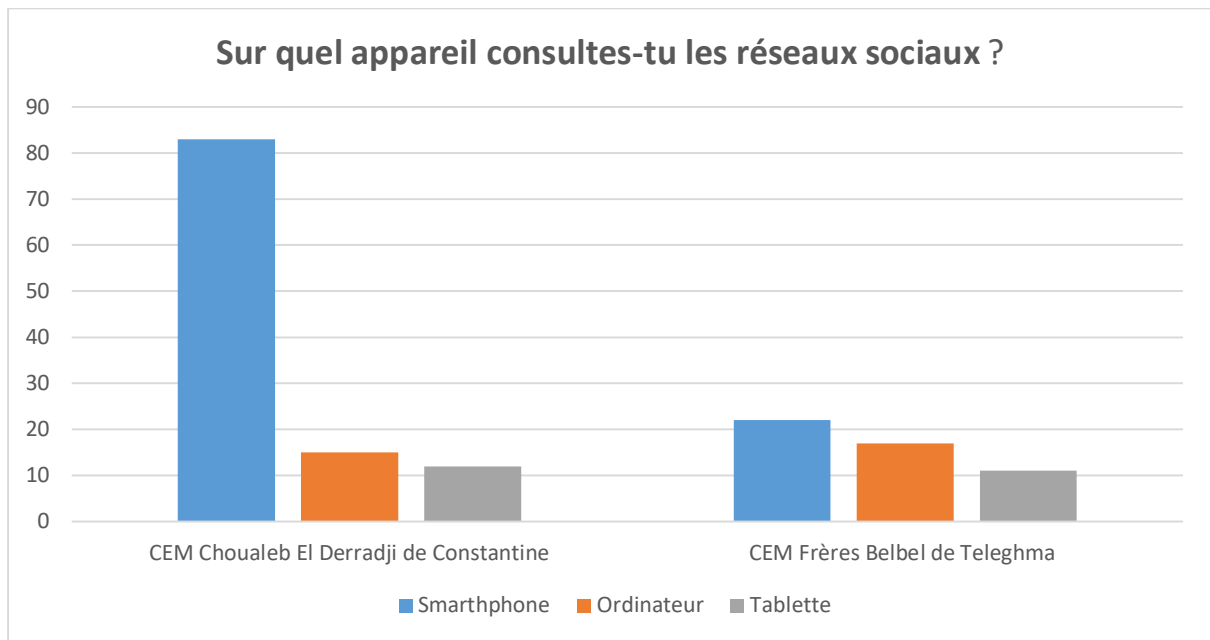
Graphique 04 : Les moyens de divertissement des élèves sur internet



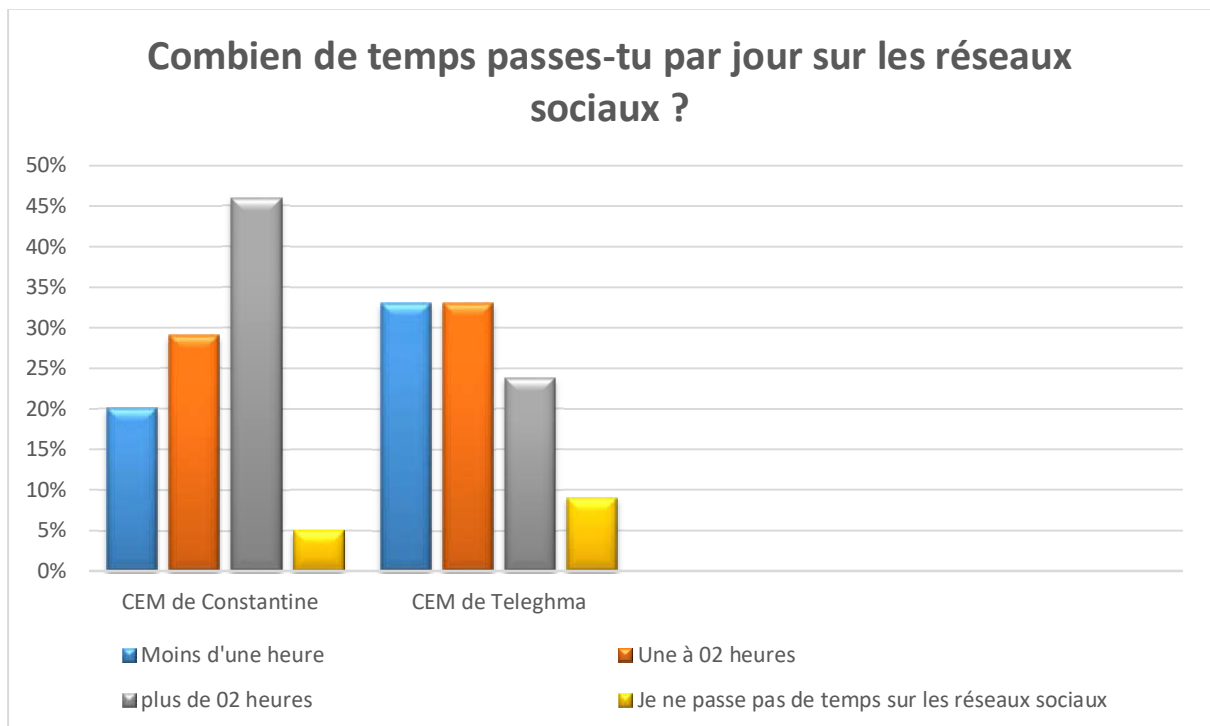
Graphique 05 : L'utilisation de l'internet pour la communication



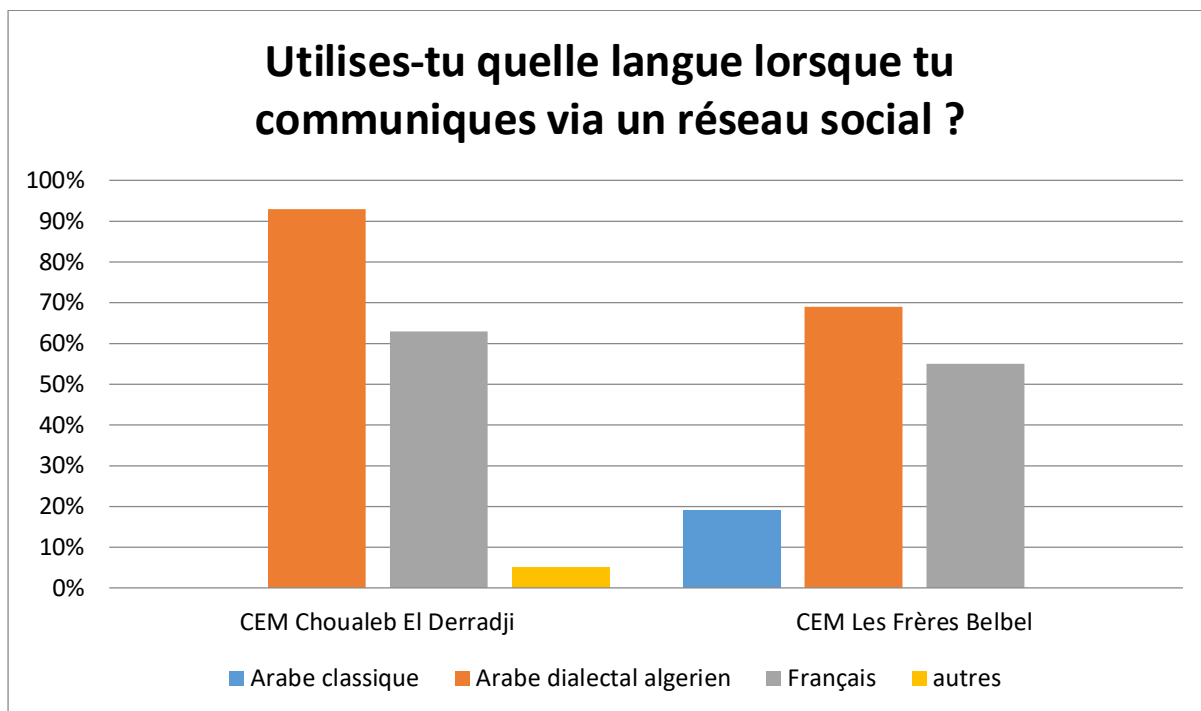
Graphique 06 : Les réseaux sociaux les plus utilisés par les élèves



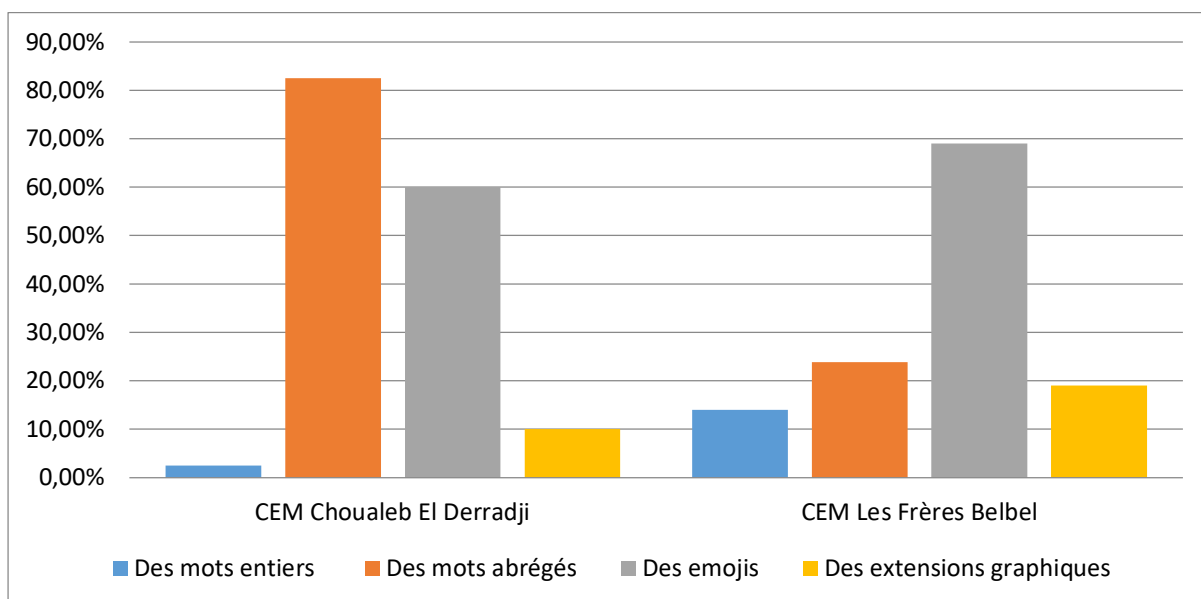
Graphique 07 : les appareils utilisés pour les échanges socio numériques



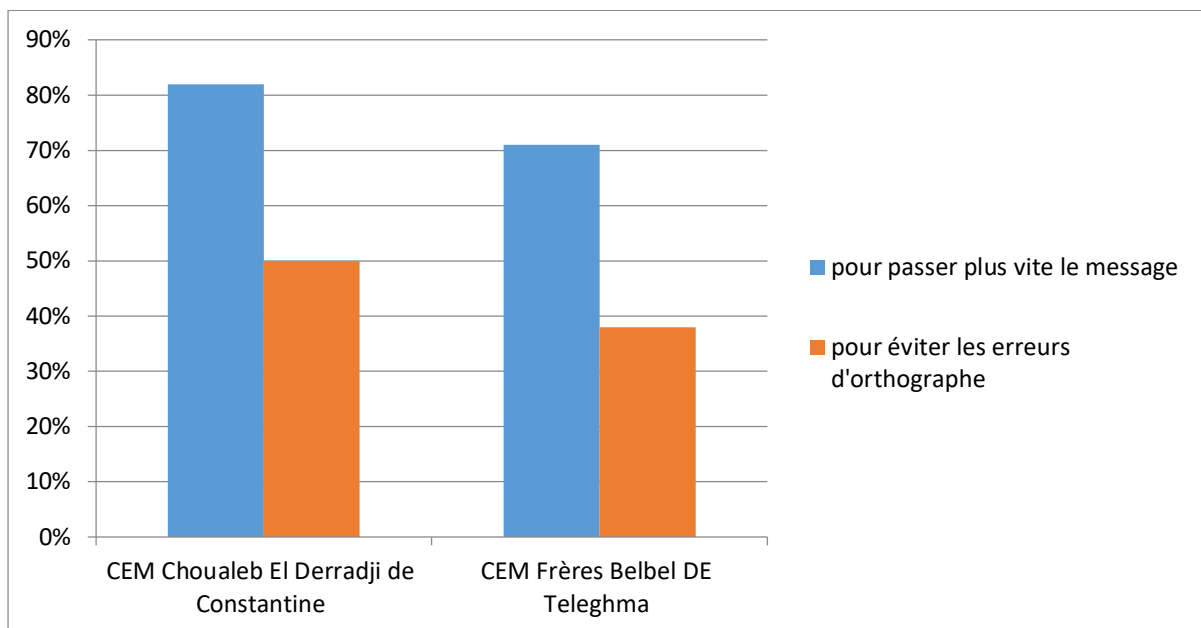
Graphique 08 : Le volume horaire consacré à la communication électronique



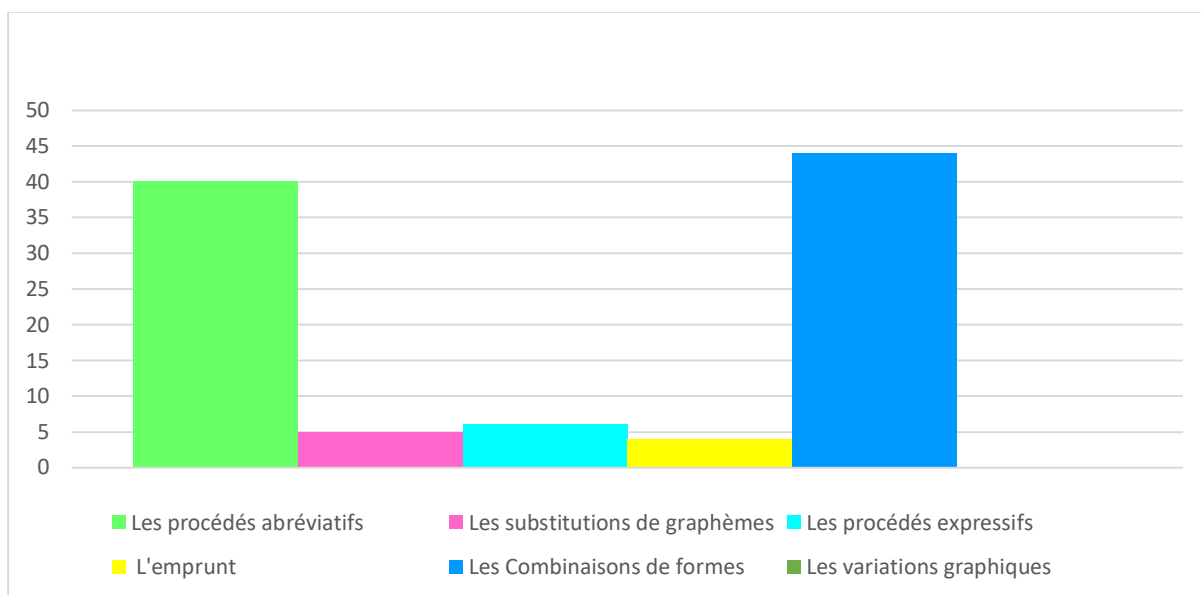
Graphique 09 : Les langues en usage sur les réseaux sociaux algériens



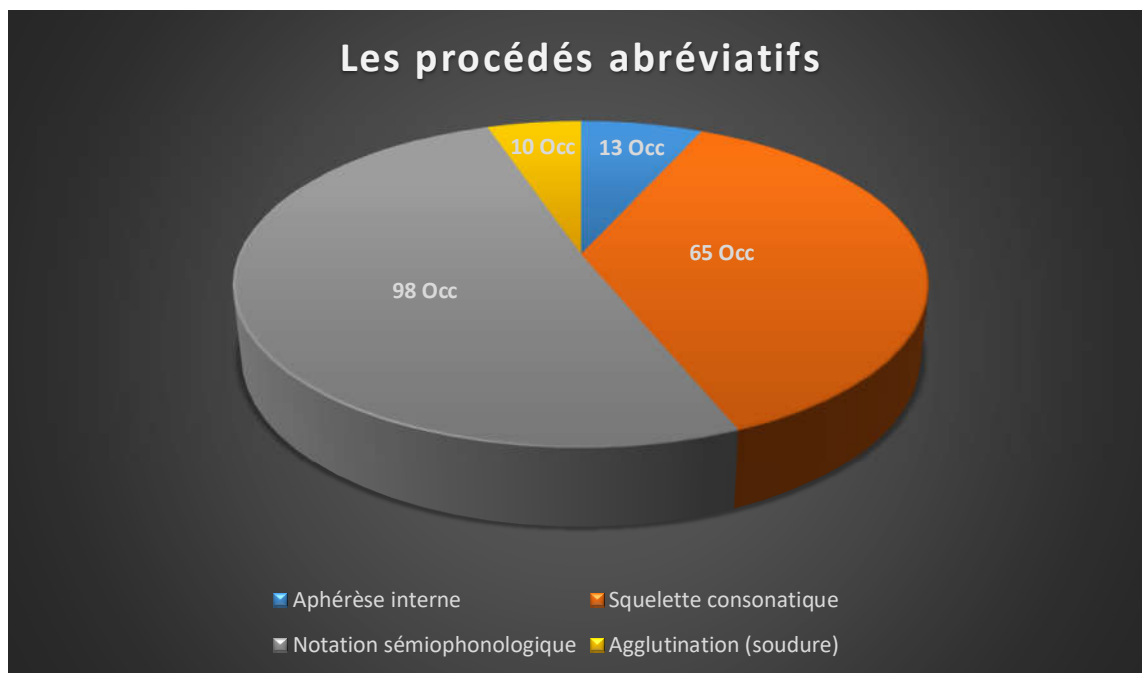
Graphique 10 : Le code utilisé lors d'une conversation électronique



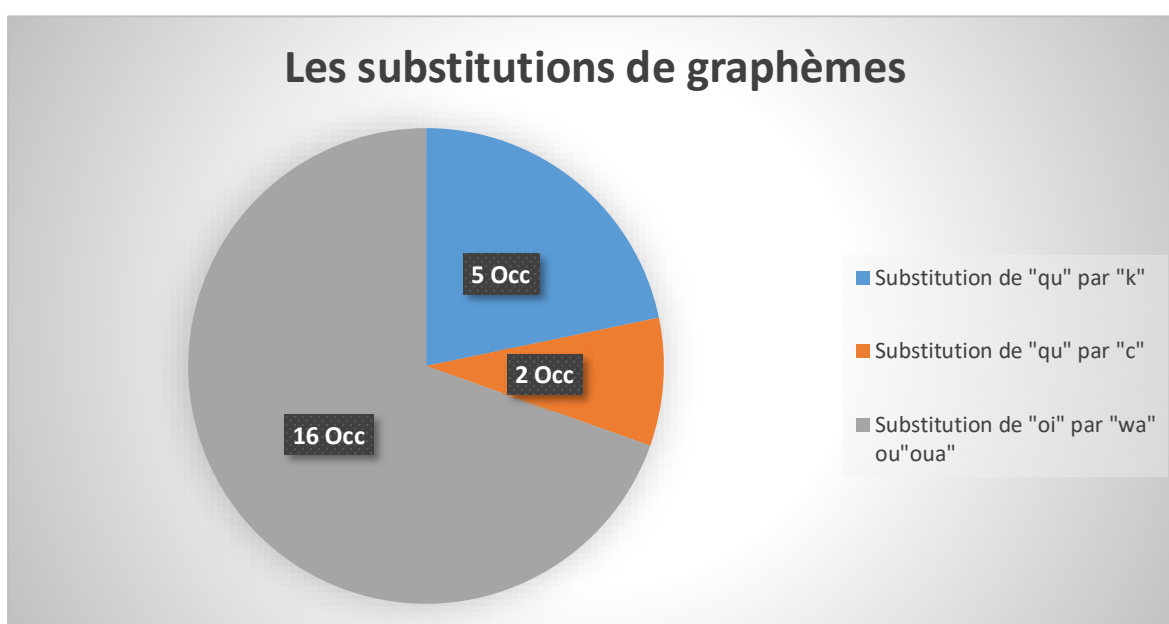
Graphique 11 : Les raisons d’usage de l’écriture électronique



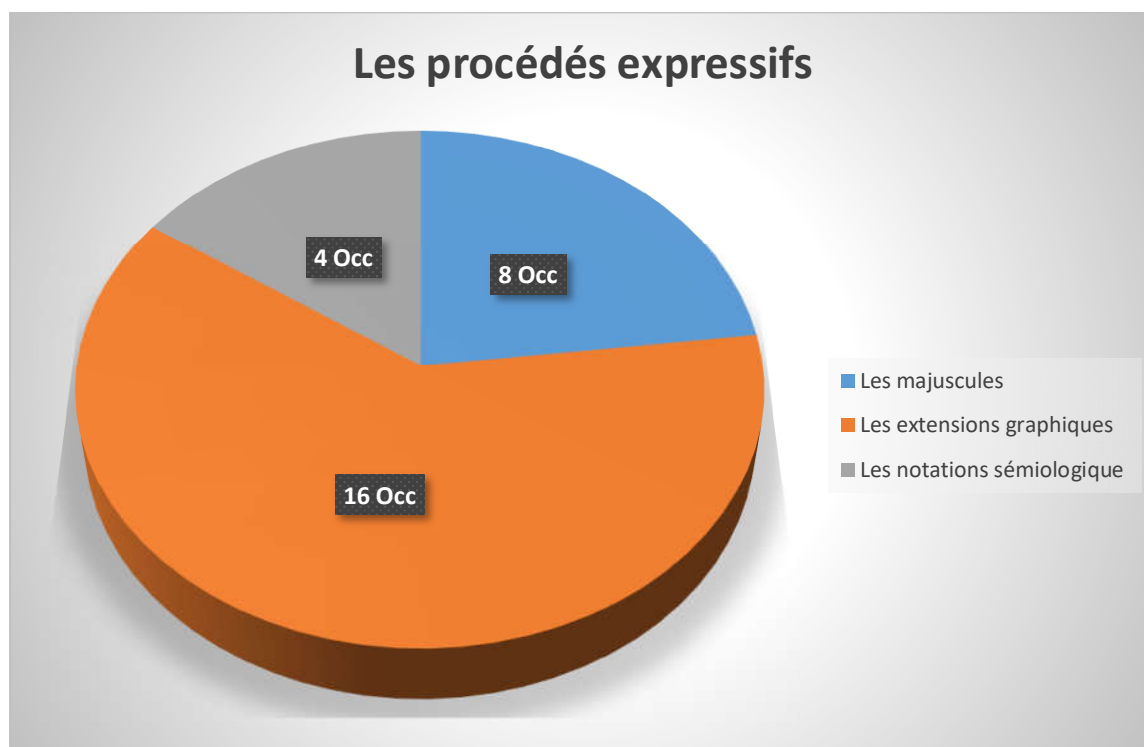
Graphique 12 : Taux d’apparition de formes graphiques liées à l’écriture électronique



Graphique 13 : Les procédés abrégatifs manifestés dans les corpus



Graphique 14 : Les substitutions de graphèmes manifestées dans les corpus



Graphique 15 : Les procédés expressifs manifestés dans les corpus

Résumé

Devant le progrès scientifique et l'évolution rapide dans le domaine des télématiques, un phénomène est apparu dans la communication qui s'inscrit particulièrement dans l'écriture électronique, employé par une large population scolarisée que nous considérons comme pierre angulaire de cette situation, notamment celle du cycle moyen et secondaire. Ce contexte a donné naissance à des procédés scripturaux en perpétuelle évolution dans le temps que nous avons essayé, dans notre recherche, de déterminer leur influence sur l'orthographe académique des élèves, via un corpus constitué d'un questionnaire, un test de dictée et une bande dessinée. L'enquête a été menée auprès 84 élèves, de deux établissements scolaires distincts, l'un sis à Constantine, l'autre à Teleghama où 465 formes, liées à la variété électronique ont été soumises à une analyse quantitative et qualitative selon une grille d'analyse synthétiques des phénomène scripturaux de l'écriture électronique.

Mots-clés : réseaux sociaux, communication électronique, écriture électronique, procédés scripturaux, orthographe.

الملخص

في مواجهة التقدم العلمي والتطور السريع في مجال الاتصالات عن بُعد ، ظهرت ظاهرة في الاتصالات ذات صلة خاصة بالكتابة الإلكترونية ، التي يستخدمها عدد كبير من المتعلمين الذين نعتبرهم حجر الأساس في هذا المجال ، ولا سيما من المرحلتين المتوسطة والثانوي و لقد أدى هذا السياق إلى ظهور عمليات كتابية في التطور الدائم بمرور الوقت ، وقد حاولنا ، في بحثنا هذا، تحديد تأثيرها على الكتابة الأكاديمية للطلاب ، من خلال مجموعة تتكون من استبيان واختبار إملاء وكتاب هزلي. تم إجراء الاستطلاع على 84 طالبًا من مدرستين منفصلتين ، واحدة تقع في قسنطينة والأخرى في تلاغمة حيث تم إخضاع 465 نموذجًا متعلقًا بالتنوع الإلكتروني لتحليل كمي ونوعي وفقًا للتصنيفات المقترحة من قبل الاخصائين للظواهر الكتابية للكتابة الإلكترونية.

الكلمات المفتاحية: الشبكات الاجتماعية ، الاتصالات الإلكترونية ، الكتابة الإلكترونية ، العمليات الكتابية ، والكتابة .

Summary

In front of scientific progress and rapid advancements in the field of telematics, a phenomenon has emerged in communication, particularly in electronic writing, employed by a large educated population that we consider to be the cornerstone of this situation, notably in middle and high school cycles. This context has given rise to continually evolving writing processes over time, which we have attempted to determine their influence on students' academic spelling through a corpus consisting of a questionnaire, a dictation test, and a comic strip. The survey was conducted among 84 students from two distinct educational institutions, one located in Constantine and the other in Teleghama, where 465 forms related to electronic variety were subjected to quantitative and qualitative analysis using a synthetic analysis framework of electronic writing scriptural phenomena.

Keywords: social networks, electronic communication, electronic writing, writing processes, spelling.